LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI- WINNIPEG, SAMEDI 8 JANVIER 1955 PRIX: SEPT CENTS

La vie religieuse [illegible] cours de l'année 1[illegible]

L'année 1954 aura été, au point de vue religieux, l'une des plus éclatantes qu'ait connue l'Eglise, non pas tellement par le faste des cérémonies qui l'ont marquée, mais surtout par les multiples congrès qui ont souligné le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

La maladie du Pape a cependant jeté une ombre de tristesse sur la chrétienté.

Voici quelques dates se rapportant à la vie de l'Eglise au Canada, ainsi qu'aux événements religieux les plus importants au point de vue international en 1954:

Janvier

6—Pour la première fois, on observe la journée de l'Immigration, établie par l'Episcopat canadien.

8—Centenaire des missions de la Congrégation de Ste-Croix au Bengale.

20—Consécration de S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg.

23—S. E. le cardinal Léger bénit les fiançailles de 250 jeunes à l'Oratoire.

31—Manifestation de la Légion de Marie à Notre-Dame de Montréal. — Semaine du Dimanche.

Février

10—S. Exc. Mgr G. Panico quitte Lima (Pérou) pour le Canada.

11—25e anniversaire des Accords du Latran.

13—Décès de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., ancien évêque de Prince-Albert.

28—Les représentants de 16 diocèses canadiens-français étudient à Québec les différents aspects de l'Action catholique au pays.

Mars

2—S. Exc. Mgr G. Panico arrive à Montréal et à Ottawa.

4—L'Université Laval suggère, dans un mémoire à la Commission Tremblay, la formation d'une commission d'aide aux universités.

7—Célébration de la fête du Pape dans les églises du Canada. — Réception liturgique du nouveau délégué apostolique à la basilique d'Ottawa.

9—S. Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I., ex-vicaire apostolique du Mackenzie, meurt en France.

18—Le Conseil de la coopération du Québec, la Fédération des coopératives d'habitation, la C.T.C.C. et la L.O.C. demandent, dans un mémoire à la Commission Tremblay, que le gouvernement provincial établisse un fonds pour aider l'ouvrier à faible revenu à devenir propriétaire.

25—Encyclique "De Sacra Virginitate" sur l'état de chasteté des religieuses. — Journée mariale mondiale des prêtres. — Bénédiction du Centre de la Bible à Montréal.

Avril

1er—L'assemblée législative du Nouveau-Brunswick accorde au collège St-Louis d'Edmundston le rang d'université.

18—La grand-messe de Pâques, télévisée pour la première fois de Notre-Dame de Montréal.

20—75 représentants de 9 organismes canadiens prennent part à une semaine d'études de la Fédération mondiale des Jeunesses féminines catholiques, à New-York.

21—S. Exc. Mgr Panico reçoit l'hommage des Franco-Ontariens au banquet de la Solidarité française, à Ottawa.

22—On apprend que la Sacrée Congrégation de la Propagande a accepté la démission de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., comme vicaire apostolique du Keewatin.

25—S. Exc. Mgr Panico visite l'archidiocèse de Montréal. — Début des triduums marials et visites des Madones historiques dans les 252 paroisses de l'archidiocèse de Québec. — Journée mariale mondiale des religieux. — Semaine internationale de la J.O.C.

26—S. Exc. Mgr B. I. Webster, nommé évêque de Peterborough.

Mai

1er—La Madone du Cap portée en triomphe dans les rues de Windsor lors de la "May Parade" présidée par S. E. le cardinal J. C. McGuigan; la statue commence un long périple dans nombre de diocèses de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick.

2—Mgr G. Prévost, P.M.E., expulsé de Chine, arrive à Hong-Kong.

4—Une dizaine de journalistes canadiens assistent au Congrès international de la Presse catholique, à Paris.

9—Semaine des vocations et semaine de la J.I.C.F. — Congrès mondial des promoteurs du Rosaire de l'Ordre dominicain, à Fatima.

11—Congrès de la Conférence catholique canadienne du bien-être, à Québec.

19—Les RR. PP. E. Garneau, S.J., et L. A. Venadam, des Missions Etrangères, de Scarboro, Ont., expulsés de Chine, arrivent à Hong-Kong.

20—Le Pape accorde, en consistoire, le pallium à LL. EE. NN. SS. M.-J. Lemieux et J. G. Berry. — M. J.-P. Laurence, nommé provincial des Sulpiciens.

23—Journée mondiale de prières des enfants pour la paix.

25—L'archidiocèse de Montréal fête le 25e anniversaire de prêtrise du cardinal Léger.

26—L'Episcopat d'Ontario publie une lettre collective sur l'enseignement de la religion dans les paroisses et écoles de [illegible] anglaise.

28—Exhumation des restes de Mgr O. Charlebois, O.M.I., à Le Pas, Man.

29—Canonisation du pape Pie X: 14 évêques canadiens, en visite ad limina, sont présents.

31—Le Pape reçoit en audience 39 cardinaux et 450 évêques.

Juin

5—Encyclique "Ecclesia Fastos", sur le 12e centenaire de la mort de S. Boniface.

19—Mgr A.-M. Parent, nommé recteur de l'Université Laval.

26—Le cardinal Léger préside à Trois-Rivières le banquet d'inauguration des fêtes du 15e anniversaire de la L.O.C.

27—Cérémonie de départ missionnaire au Cap (259 partants de 25 congrégations).

30—Le T. R. P. E. Suarez, général des Dominicains, meurt accidentellement en France.

Juillet

3—Funérailles de Mgr A. Valois, P.A., V.G., en la cathédrale de Montréal.

11—Consécration de la basilique de Lisieux.

13—Congrès mondial des Enfants de Marie, à Rome.

17—Une relique de Ste Bernadette Soubirous, concédée par le Pape, est portée en triomphe à Ste-Anne de Beaupré.

20—41e Semaine sociale de France.

26—Ouverture du 1er Congrès religieux canadien, à Ville St-Laurent, sous la présidence de S. E. le cardinal V. Valeri (1,400 délégués de plus de 200 congrégations à ces assises).

31—La Conférence religieuse canadienne, fondée au congrès de Ville St-Laurent, élit son premier comité exécutif.

Août

2—2e congrès international de "Pax Christi".

4—S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier inaugure l'Exposition d'histoire mariale du Canada à Trois-Rivières et inaugure par une messe de minuit, en sa cathédrale, le Congrès marial national.

8—Le délégué apostolique bénit une statue de Kateri Tekakwitha à Caughnawaga.

14—S. E. le cardinal V. Valeri, légat pontifical au Congrès marial national, accueilli à Trois-Rivières.

15—Fin du Congrès marial national. — Inauguration des fêtes du 2e centenaire de la Déportation des Acadiens, par des messes pontificales à St-Thomas de Memramcook, Digby et Caraquet et par d'autres manifestations.

20—Congrès de l'Acelf à Trois-Rivières, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Pelletier.

22—Pèlerinage national des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, au Cap.

23—50,000 personnes assistent à la journée des malades à Ste-Anne de Beaupré.

24—Le délégué apostolique remet le pallium à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.

29—Pèlerinage des familles ouvrières, organisé par la L.O.C., au Cap; les "100 mariés" de 1939 à l'honneur; messe pontificale de S. Exc. Mgr M. Roy.

31—Le R. P. Rémi Décary, nommé provincial des Montfortains.

Septembre

5—Le cardinal Léger préside le ralliement de la fête du Travail à l'Oratoire.

7—5ème congrès international des infirmières catholiques, à Québec.

19—31e congrès de la C.T.C.C.; le cardinal Léger prononce le sermon de la messe d'ouverture à Notre-Dame de Montréal.

23—Ouverture de la 31e Semaine sociale du Canada (section française) à Mont-Laurier, sur l'établissement rural et l'immigration; le cardinal Léger y réfute les objections à l'immigration.

27—Fondation d'un Petit Séminaire, à Prince-Albert.

28—Mgr G. Prévost, P.M.E., expulsé de Chine, arrive à Montréal.

Octobre

11—Encyclique "Ad Coeli Reginam" sur la proclamation de la fête liturgique de la Royauté de Marie.

14—La Conférence catholique canadienne (Episcopat) émet une déclaration dénonçant l'athéisme de notre génération et demandant de redonner au monde le sens chrétien avec l'aide de Marie.

17—Le délégué apostolique bénit la nouvelle Université de Sherbrooke. — Début de la semaine nationale de la Famille ouvrière, organisée par la L.O.C., sur le thème de l'insécurité.

22—Le Pape donne $10,000 pour les sinistrés de la région de Toronto.

24—Congrès mariologique international, à Rome; plusieurs théologiens du Canada présentent des travaux à la section canadienne.

29—Congrès marial international, à Rome.

Novembre

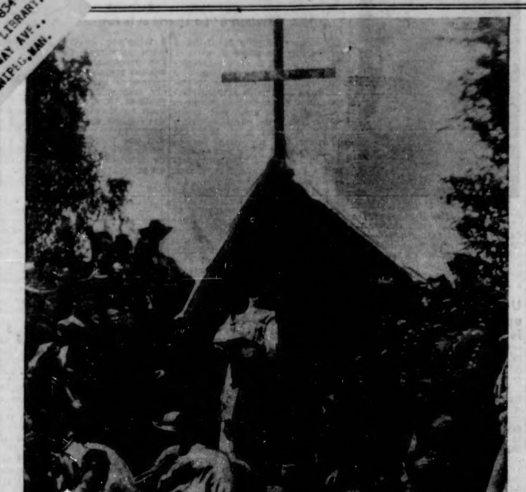
1er—Le Pape proclame la fête liturgique de la Royauté de Marie.

10—Peron s'attaque, dans un discours, à l'Eglise catholique en Argentine.

14—Dimanche de la Bible au Canada français.

17—Le cardinal Léger, nommé légat pontifical aux cérémonies

(Suite à la neuvième page)



L'on célébrera cette année le deuxième centenaire de l'établissement du service des aumôniers dans les forces armées des Etats-Unis. La photo ci-dessus, qui fut prise en 1861, montre le **R. P. T. H. Mooney** faisant la lecture de l'Evangile pendant la messe célébrée devant un groupe de soldats des Etats du Nord, durant la guerre civile américaine. C'est la plus ancienne photo du genre, d'après les historiens américains.

64 millions de catholiques vivent héroïquement pour conserver la foi

WASHINGTON — Selon un relevé effectué par l'agence de nouvelles catholiques NCWC, 64 millions de catholiques doivent, à l'heure actuelle, vivre héroïquement pour conserver leur foi. L'attention est attirée surtout sur les Vietnamiens, qui sont en butte à toutes sortes de persécutions, qui voient leurs églises profanées, leurs prêtres emprisonnés, mais ce n'est pas là un cas isolé de persécution. Les sévices endurés par les catholiques du Vietnam ne prennent leur pleine signification que dans le cadre de la persécution générale à travers le monde.

Propagande incessante

Le catholique chinois, par exemple, privé très souvent de la direction de ses prêtres et de ses évêques, fait l'objet d'une propagande incessante. On le presse chaque jour de dénoncer tel ou tel missionnaire; il lui faut suivre des cours d'endoctrinement et accepter au moins extérieurement le marxisme, sous peine de subir les conséquences terribles de sa résistance à une dictature toute-puissante. Représentant un centième de la population du pays, les catholiques chinois n'ont pas ce sentiment de solidarité dans la souffrance qui encourage les autres catholiques d'Europe orientale.

Partout, les gestes d'héroïsme se multiplient. Les parents catholiques de Pologne, de Hongrie, de Roumanie et de Slovaquie ont formé des associations pour embaucher des précepteurs qui instruisent les enfants; mais, vu que les écoles privées sont interdites, ces parents risquent de payer de fortes amendes et s'exposent à la prison quand ils cherchent ainsi à donner une éducation chrétienne à leurs enfants.

En Yougoslavie

En Yougoslavie, le cultivateur catholique, qui appuie ouvertement son église et ses prêtres, acquitte des impôts beaucoup plus considérables que les autres agriculteurs.

En Pologne, les fiancés qui veulent se marier devant l'Eglise doivent payer une "taxe" au régime communiste.

En Lithuanie, le laïc catholique doit payer une "taxe de luxe" s'il veut aller à l'église. Seule une foi extraordinairement courageuse peut résister à tant de mesures vexatoires.

Intense activité du pape malgré sa maladie en 1954

VATICAN — L'activité du pape a été particulièrement intense en 1954 malgré la maladie qui a paralysé à deux reprises le Souverain Pontife pendant des semaines. C'est ainsi que Pie XII a prononcé 54 discours et messages radiodiffusés dont 23 en français, 15 en italien, 8 en espagnol, 3 en anglais, 2 en allemand, 2 en latin et un en portugais.

Au nombre des messages figurent ceux que le Pape a adressés aux Semaines sociales de France, du Canada et d'Espagne, ainsi que ceux qu'il a adressés aux congrès nationaux mariaux, du Brésil, du Canada, de Colombie et de l'Uruguay. Le Saint-Père a, en outre, publié quatre encycliques: "De Sacra Virginitate" sur la chasteté des clercs et des religieuses, "Ecclesiae Fastos" sur le 12ème centenaire de saint Boniface, "Ad Coeli Reginam" sur la royauté de Marie et "Ad Sinarum Gentes" sur la situation de l'Eglise en Chine.

Six nouveaux saints

Pie XII a présidé, d'autre part, les cérémonies de canonisation de six nouveaux saints dont Pie X, ainsi que celle du 1er novembre pour la proclamation de la fête liturgique de la royauté de Marie. Les audiences que le Saint-Père a accordées au Vatican et à Castelgandolfo se sont élevées, au total, à près de 17,500; près de 160 mille personnes y ont assisté.

Au nombre des personnalités que le Pape a reçues en 1954, on peut citer M. Yoshida, premier ministre japonais, M. Rabdakrishnan, vice-président de l'Inde, et le roi Talal de Jordanie. Pendant l'année qui s'achève, Pie XII a reçu, pour la remise des lettres de créance, douze ambassadeurs et quatre ministres représentant notamment le Brésil, la Grande-Bretagne, le Venezuela, le Portugal, l'Allemagne, la Finlande, l'Inde.

Nouveaux salaires recommandés pour les instituteurs ontariens

TORONTO — La Fédération des professeurs de l'enseignement secondaire de l'Ontario a recommandé une échelle de traitements pour les professeurs secondaires de l'Ontario, avec un plafond de $7,000. Cette échelle a été préconisée par les 200 délégués qui assistaient, à Toronto, au congrès annuel de la Fédération. Elle a été approuvée par l'Association. Les traitements recommandés pour les professeurs titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat sont les suivants:

1. Commissions employant 50 professeurs ou plus: $3,600 à $7,000, avec un supplément de $3,000 à $5,000 pour les principaux et de $1,000 à $2,500 pour les vice-principaux.

2. Commissions employant de 25 à 49 professeurs: de $3,400 à $6,700, avec un supplément de $2,500 à $4,500 pour les principaux et de $800 à $2,000 pour les vice-principaux.

3. Commissions employant de 15 à 24 professeurs de $3,200 à $6,400, avec supplément de $2,000 à $4,000 pour les principaux et de $600 à $1,500 pour les vice-principaux.

4. Commissions employant de 4 à 14 professeurs: de $3,200 à $6,000, avec supplément de $1,500 à $3,500 pour les principaux.

Les commissions employant moins de 4 professeurs devraient avoir un traitement minimum de $3,200, avec au moins six augmentations annuelles.

Augmentations annuelles

Les augmentations annuelles devraient être de $300 pour les professeurs et de $500 pour les principaux et vice-principaux.

De son côté le comité directeur de la Fédération des instituteurs primaires de l'Ontario, qui se réunit également à Toronto, a approuvé pour examen une ligne de conduite tendant à mettre les échelles de traitement des instituteurs primaires sur une base unique.

Le plan est destiné à baser le traitement de tous les instituteurs masculins des écoles primaires provinciales sur les qualifications, l'expérience et les responsabilités, sans tenir compte de la classe dans laquelle ils enseignent.

Aucune uniformité

Les délégués ont dit que les traitements sont actuellement, dans bien des parties de l'Ontario, négociés au petit bonheur et sans aucune uniformité.

Le plan ne mentionnera aucun montant, mais on croit comprendre que les traitements maximums désirables seront éventuellement fixés, ou même des maximums et minimums approuvés. Les délégués ont dit qu'il n'y aurait aucune tentative de faite pour mettre en vigueur une échelle rigide et uniforme dans toute la province.

Organisateur d'une loterie paroissiale condamné à Montréal

MONTREAL — Michael Gonzales, 22 ans, gérant d'une équipe paroissiale de hockey, a été condamné à $25 d'amende plus les frais après s'être reconnu coupable d'avoir organisé une loterie pour acheter de l'équipement à l'intention de ses jeunes joueurs.

Le juge G. Robert l'a averti que la peine maxima pour ce délit était de $2,000. On sait que le maire Jean Drapeau a déclaré récemment qu'il ne tolérerait aucune loterie, même pour des fins charitables.

Elu représentant par un simple tirage au sort

PHILADELPHIE — M. Abraham Sigman est devenu membre de la Chambre des représentants de la Pennsylvanie par un simple tirage au sort avec une pièce de monnaie. M. Sigman, un républicain, et son adversaire, M. Alphonso Parlante, un démocrate, avaient remporté un nombre égal de votes et avaient convenu de trancher le problème en remettant le choix au hasard.

Co-consécrateurs et prédicateur au sacre de Mgr MacEachern

ANTIGONISH — LL. EE. NN. SS. J. Gerald Berry, archevêque de Halifax, et William J. Smith, évêque de Pembroke, seront les co-consécrateurs lors du sacre de Mgr Malcolm Angus MacEachern, évêque-élu de Charlottetown. S. Exc. Mgr John R. MacDonald, évêque d'Antigonish, donnera le sermon de circonstance.

La cérémonie aura lieu en la cathédrale d'Antigonish, le mardi 18 janvier, à 10 h. de la matinée. S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique, sera, comme on l'a déjà annoncé, le consécrateur.

A l'issue de la cérémonie, l'Université St-François-Xavier recevra les invités à un banquet. Le nouvel évêque a enseigné la philosophie durant 18 ans dans cette institution. NN. SS. Berry et Smith, ses co-consécrateurs, ont été ses confrères de classe au Grand Séminaire de Montréal.

Congrès des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba

les 17, 18 et 19 janvier 1955

Le lundi 17 janvier, à 8 h. p.m. —

(à la salle académique du Collège de St-Boniface)

Bienvenues: M. Albini Gallant, vice-président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba.

M. Henri d'Eschambault, trésorier de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Nomination: chefs de file; membres du Comité des Résolutions.

Causerie: "Les Associations de parents et instituteurs" — Le R.P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang.

Etude des résolutions qui seront présentées au congrès de la "Manitoba School Trustees' Association".

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Le mardi 18 janvier à 8 h. p.m. —

La visite de vos écoles: le R. P. G. Belcourt, S.J. et M. l'abbé Henri Perron, visiteurs des écoles.

Forum: "L'échelle des salaires". Président du forum: Me Alfred Monnin, vice-président de l'Association d'Education et commissaire de l'arrondissement scolaire de St-Boniface.

Etude des résolutions (suite).

Le mercredi 19 janvier à 9 h. p.m. —

Election de l'exécutif pour 1955-56.
Allocution par le président élu.
Affaires inachevées.
Goûter et rafraîchissements.

Exécutif élu en janvier 1954

Président: M. Pierre Raimbault, de St-Boniface
1er vice-président: M. Albini Gallant, de Letellier
2e vice-président: M. Auguste Pineau, de Ste-Rose du Lac
Conseillers: MM. Gustave Verhaeghe, de Ste-Amélie, Gérard Roy, de St-Pierre-Jolys, Alphonse Nadeau, de Somerset, Albert Nolette, de Ste-Agathe, et Paul Martin, de St-Claude.
Secrétaire: Mlle Yolande Gendron, de St-Boniface.

282 organisations subversives seraient à l'oeuvre aux E.-U.

WASHINGTON — M. Herbert Brownell, secrétaire à la Justice, annonce qu'il a proposé d'ajouter vingt-huit nouvelles organisations à la liste des groupements subversifs aux Etats-Unis.

Celle-ci comprendrait ainsi 282 organisations, toutes soupçonnées d'être contrôlées par des éléments communistes. Cette liste est utilisée par les divers services fédéraux pour vérifier l'activité politique des fonctionnaires américains dans le cadre du programme dit de sécurité.

Un tribunal fédéral a décidé qu'un employeur avait le droit de licencier tout employé qui aura refusé de répondre devant des commissions d'enquête parlementaires à des questions ayant trait au communisme, à l'espionnage ou au sabotage.

Ce jugement a été rendu à la suite d'un procès intenté par le syndicat des travailleurs de l'électricité à la société General Electric.

Le juge Charles McLaughlin a rendu jugement dans un procès intenté par les travailleurs-unis de l'électricité à la compagnie General Electric. Il a déclaré que la politique de cette compagnie (eu égard au renvoi des employés ayant refusé de répondre à des comités parlementaires les interrogeant sur le communisme ou l'espionnage) ne contrevenait aucunement au contrat collectif conclu entre cette union et la société General Electric.

Le Saint-Père demande aux chrétiens de construire un pont de vérité entre les deux rives de la "coexistence" matérialiste et économique

VATICAN—Dans son message de Noël, publié le 3 janvier, le pape, parlant de l'état de "paix froide" dans lequel vit actuellement le monde, déclare: "Encore que Nous reconnaissions volontiers qu'elle représente un certain progrès dans le laborieux acheminement vers la paix proprement dite, elle n'est pas toutefois le don digne du mystère de Bethléem".

Puis, après avoir relevé que la simple "coexistence" ne mérite pas le nom de paix telle que la conçoit la tradition chrétienne, le pape s'attache longuement à analyser cette "coexistence".

Le pape constate tout d'abord que le principe fondamental sur lequel parait s'appuyer la situation actuelle, c'est la crainte.

"Chacun des deux camps entre lesquels se divise la famille humaine, dit-il, tolère que l'autre existe parce qu'il ne veut pas périr lui-même. Evitant ainsi le risque fatal, les deux groupes n'ont pas de vie commune mais coexistent. Ce n'est pas l'état de guerre, ce n'est pas pour autant la paix.

"C'est un calme froid. L'absurdité la plus manifeste d'un état de choses si lamentable est la suivante: la pratique politique actuelle, tout en redoutant la guerre comme la catastrophe suprême, lui conserve tout son crédit, comme si elle était l'unique expédient pour subsister et l'unique régulatrice des rapports internationaux. En un certain sens, on se confie à ce qu'on abhorre par-dessus tout."

La morale reprend ses droits

Le pape relève ensuite que le nombre s'est accru de ceux qui se révoltent à l'idée d'être obligés de se contenter de la pure coexistence et que, peu à peu, se révèle l'absurdité de la doctrine suivant laquelle la guerre est l'issue nécessaire et presque naturelle des dissensions entre deux pays et qu'elle échappe par conséquent à toute responsabilité morale.

"Ainsi, dit le St-Père, la paix froide, avec ses incohérences et ses inconvénients, semble s'orienter vers un ordre moral authentique et vers la reconnaissance de la doctrine de l'Eglise sur la guerre juste et injuste, sur la légalité et l'illégalité du recours aux armes. Pie XII estime cependant que pour délivrer le monde du cauchemar actuel, il faut revenir à la crainte de Dieu."

Les relations économiques

Le Souverain Pontife ne croit pas d'autre part à la théorie suivant laquelle les échanges économiques pourraient résoudre le problème de la paix. "Le cours des événements a démontré, dit-il, combien trompeuse est l'illusion d'attendre la paix du seul libre échange. Il n'en serait pas autrement à l'avenir si l'on persévérait dans cette voie aveugle qui confère à l'économie une force mystique imaginaire. Il faut se persuader que les relations économiques entre les nations seront d'autant plus des facteurs de paix qu'elles s'inspireront de la charité, auront égard aux autres peuples et seront sources d'entraide."

Sur le plan des principes, Pie XII considère que les deux parties en présence procèdent l'une et l'autre d'une même erreur. "Tandis que l'une d'elles, dit-il, fonde sa forte cohésion interne sur une idée fausse qui va jusqu'à léser les droits primaires humains et divins mais qui se révèle efficace, l'autre, oubliant qu'elle possède déjà en elle une idée vraie et qui a fait ses preuves avec succès dans le passé, semble au contraire s'orienter vers des principes politiques qui sont de toute évidence destructeurs de son unité."

Le regain du nationalisme

Parlant du rôle de l'Europe, le pape constate non sans une pointe d'amertume que l'esprit d'unification européenne, après les plus récents événements, semble faire place de nouveau au nationalisme. Pie XII met l'accent sur les dangers que présente cette construction et dit: "Chez quelques peuples considérés jusqu'à présent comme coloniaux, le processus d'évolution vers l'autonomie politique, que l'Europe aurait dû guider avec prévoyance et attention, s'est rapidement transformé en explosions de nationalisme avide de puissance.

"Il faut avouer que ces incendies imprévus au détriment du prestige et des intérêts de l'Europe sont, au moins partiellement, le fruit de son mauvais exemple." Le pape n'en souhaite pas moins que l'Europe puisse reprendre conscience de son caractère spirituel et revenir aux idéaux chrétiens pour qu'elle puisse retrouver son unité et sa vraie grandeur.

Le nom du Christ, pont de paix

"Encore qu'il soit triste de noter, poursuit le pape, que la présente scission de la famille humaine s'est produite, à l'origine, entre des hommes qui connaissaient et adoraient le même Sauveur Jésus-Christ, il nous parait néanmoins justifié d'avoir confiance que, en ce nom même, on puisse encore jeter un pont de paix entre les rives opposées et rétablir le lien commun douloureusement brisé".

Relevant l'espoir de certains que la coexistence actuelle puisse rapprocher de la paix l'humanité, le pape relève aussi que nombre de gens s'offrent à préparer la base de l'unité humaine. "Mais cette base ou ce pont, dit-il, devant être de nature spirituelle, les sceptiques et les cyniques ne sont certainement pas qualifiés pour cette tâche, ceux qui à l'école d'un matérialisme plus ou moins large vont jusqu'à réduire les plus augustes vérités et les plus hautes idéologies.

"Ici ou là, il n'est pas rare qu'ils élèvent la voix contre ceux qui, consciemment, comme chrétiens, s'intéressent de plein droit aux problèmes politiques et d'une façon générale à la vie publique. Ils dénigrent parfois également la sécurité et la force que le chrétien puise dans la possession de la vérité absolue et ils répandent au contraire la persuasion que c'est l'honneur de l'homme moderne et la récompense de son éducation de n'avoir pas d'idées ni de tendances déterminées et de n'être lié à aucun monde spirituel."

Le pape dit ensuite que ce ne sont pas de tels hommes qui peuvent construire le pont de la vérité, la base spirituelle commune. "Il faut au contraire s'attendre à ce qu'à l'occasion, ils ne trouvent pas indécent de sympathiser avec le faux système de l'autre fort, acceptant même le risque d'être rejetés par lui si momentanément il devait triompher."

Le devoir des chrétiens

Le pape termine en disant qu'en attendant que le pont spirituel et chrétien existant entre les deux rives se consolide, les chrétiens, en premier lieu ceux des "pays où l'on goûte encore le don divin de la paix", fassent tout leur possible pour hâter ce moment. "Qu'ils se persuadent avant tout, dit-il, que si la vérité qu'ils possèdent demeurait renfermée en eux comme un objet de contemplation en vue d'une jouissance spirituelle, elle ne servirait pas la cause de la paix. La vérité est le talent que Dieu met entre les mains de ses serviteurs afin que, par leurs entreprises, il porte des fruits pour le salut commun.

"Les catholiques se rendraient particulièrement coupables s'ils toléraient que le peuple reste presque sans pasteurs, tandis que l'ennemi de Dieu fait des ravages dans les âmes insuffisamment assurées dans la vérité. Ils ne rempliraient pas leur devoir, ces prêtres et laïcs qui fermeraient volontiers les yeux et la bouche sur les injustices sociales dont ils sont témoins.

"Quiconque n'est pas prêt à subordonner au bien-être général, dans une juste mesure, l'usage des biens privés, contribue à empêcher l'indispensable prépondérance de l'initiative et de la responsabilité personnelle, dans la vie sociale."

Avant de donner la bénédiction apostolique, le pape conclut en exprimant sa reconnaissance à la Providence de lui avoir permis d'indiquer une fois encore aux fidèles les voies du bien.

Le Canada au 2e rang en télévision, dit M. Dunton

OTTAWA — M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a déclaré qu'"à bien des points de vue" le Canada est devenu en 1954 le deuxième pays du monde dans le domaine de la télévision. Le Canada, a-t-il dit, produit plus de programmes de télévision que tout autre pays, à l'exception des Etats-Unis.

"Nous venons au deuxième rang pour le nombre des postes émetteurs et environ au deuxième rang pour le nombre des téléspectateurs par rapport au total de la population."

Il y a 2 ans et demi, a rappelé M. Dunton, le Canada n'avait pas la télévision. Maintenant, il a 24 postes émetteurs — sept appartenant à Radio-Canada et 17 à des sociétés privées — qui diffusent des programmes reçus par 1,200,000 familles.

"Tous ces postes, publics et privés, transmettent des programmes nationaux et le réseau atteint actuellement les trois quarts environ de la population du pays.

"Cette immense expansion a été rendue possible par la coopération des entreprises publiques et privées dans un système d'ensemble. Radio-Canada et les émetteurs privés travaillent effectivement comme des associés, et cette association a produit ce qui est probablement l'expansion la plus rapide au monde en matière de télévision, la plus rapide en tout cas en proportion de notre population."

Beaucoup à attendre de 1955

M. Dunton a dit que 1954 a été l'année la plus progressive encore enregistrée par Radio-Canada. "Et il y a encore beaucoup plus à attendre de l'année qui va commencer".

M. Dunton a dit qu'il faut maintenant produire plus de programmes de télévision et améliorer leur production. On développera également la production dans les régions autres que le Québec et le sud de l'Ontario. Les émetteurs qui se trouvent en dehors du Québec et de l'Ontario diffusent actuellement les programmes nationaux en se servant d'enregistrements, mais Radio-Canada projette un réseau de relais "en direct", qui relierait tous les émetteurs canadiens de l'Atlantique au Pacifique.

(Radio-Canada a annoncé qu'avant deux ans les Prairies seront reliées à l'Ontario et au Québec par un réseau d'ondes ultracourtes et que le réseau transcanadien sera achevé avant trois ans.)

M. Dunton a déclaré qu'il revient moins cher d'importer des programmes de télévision que de les produire au Canada. Mais il a dit que, si nous importons presque tous nos programmes, les Canadiens ne pourront s'exprimer par ce nouveau moyen et deviendront les spectateurs passifs de créations et de réalisations étrangères. Radio-Canada travaille donc à promouvoir au maximum la production canadienne.

M. Dunton a passé rapidement en revue l'activité de Radio-Canada dans le domaine de la radio et a invité le public à faire savoir à la société nationale ce qu'il pense du service qu'elle donne.

Archevêque au Mexique

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a nommé archevêque titulaire de Garella et coadjuteur de l'archevêque de Guadalajara, S. Exc. Mgr F. X. Nuno, actuellement évêque de Zacatecas, au Mexique.



Le R. P. James M. Gillis, C.S.P., dont la colonne hebdomadaire "Sursum Corda" était reproduite dans la presse catholique depuis 26 ans, a récemment annoncé, après la publication de son 1,368e article, qu'il abandonnait cette forme d'apostolat pour s'adonner à celui du livre. (NCWC)

Un volume sur le grand apôtre de l'Ouest, le R. P. Lacombe

EDMONTON — Un volume sur le légendaire père Lacombe vient de paraître sous le titre "Le grand chef des Prairies".

L'auteur, le R. P. Paul-Emile Breton, O.M.I., est bien connu; il a été durant longtemps rédacteur de l'hebdomadaire **La Survivance.** Son livre est d'une haute tenue littéraire et d'un intérêt captivant. Il a su mettre en relief la grande figure de l'incomparable missionnaire oblat que fut le Père Lacombe, "l'homme au bon coeur", sans qui l'Ouest canadien n'aurait pu devenir ce qu'il est aujourd'hui.

On peut se procurer ce livre aux Editions de l'Ermitage, Maison provinciale des Oblats, 9916, 110e rue, Edmonton, Alberta.



par Jacques LEMOINE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Que nous réserve 1955? Nous serions bien en peine de vous le dire car même si l'avenir appartient aux jeunes, ou encore à ceux qui luttent, c'est une possession bien dubitative et bien imaginaire. Les soucoupes volantes pourraient tout aussi bien changer le cours de notre existence que les bombes A ou H ou X, puisqu'on ne s'arrêtera pas en si bonne voie! Si le monde continue à exister, si Dieu nous prête vie et si l'histoire se répète, l'année 1955 sera encore une excellente année pour les sports. La place que les sports occupent dans la vie de l'homme moderne ne cesse de s'améliorer, si on en juge par le nombre de publications exclusivement sportives lancées chaque année dans le public. Ce qu'il y a de plus étonnant c'est que ces publications vivent et que plusieurs progressent.

Dans ce domaine, nous croyons que la revue "Sports Illustrated", lancée sur le marché par les éditeurs de "Time" et de "Life", a atteint le but qu'on s'était proposé: donner aux "amateurs" de tous les sports un menu varié, passablement exclusif et très bien présenté. A cause du nombre restreint des lecteurs, une population de langue française d'un peu plus de quatre millions, il est impossible, au Canada français, de lancer sur le marché des revues de ce genre. Ceci ne veut pas dire que nous n'ayons pas nos revues sportives en langue française. Elles sont généralement bien présentées et le français qu'on y lit est meilleur, en général, que ce qu'on peut lire dans les publications quotidiennes de langue française. L'année 1955 verra donc la naissance d'autres revues et la disparition de quelques-unes. A ceux qui vont se lancer dans la publication, nous souhaitons bonne chance; à ceux qui doivent s'en retirer, nous souhaitons de ne pas perdre courage et de retourner un jour à la publication d'autres revues. On ne sait jamais quand le succès va se mettre à sourire.

Les champions

A cause de l'influence du professionalisme dans les sports, les champions demeureront en vedette toute l'année durant. Ce qui compte le plus, c'est de gagner, et les gagnants recevront presque toutes les louanges, bien que les perdants courageux soient eux aussi mis en évidence pour quelques jours. Dans le domaine du hockey, tout indique que les Canadiens de la ligue Nationale veulent enlever le championnat aux Red Wings de Detroit. Au hockey amateur, on affirme que le Canada est bel et bien décidé à reprendre possession du titre que les Russes ont remporté l'an dernier. Un nouvel échec pour le Canada entraînerait certainement la chute de la CAHA telle qu'elle est présentement constituée. Le Canada ne doit pas perdre une autre fois. Les V's de Penticton n'auront pas la tâche facile et nous espérons que le fait de n'avoir pas participé à des joutes régulières cette saison n'affaiblira pas cette équipe.

Nous prédisons pour 1955 une renaissance du hockey amateur. Ruinées par la télévision, les ligues professionnelles de calibre senior ou junior devront se regrouper. On éliminera nécessairement plusieurs centres qui ne peuvent soutenir de clubs professionnels. Ces centres voudront continuer à avoir du hockey et on reviendra au régime amateur. Si la télévision parvenait à accomplir un tel exploit, nous lui en serions tous très reconnaissants. Il est ridicule de voir les clubs de calibre junior payer des salaires de plus de $100 par semaine alors que les estrades sont vides. On n'encourage certainement pas le hockey de cette façon. Il faudra augmenter le nombre des équipes de jeunes, leur faciliter l'accès des patinoires à glace artificielle et leur permettre de jouer au hockey tout en les laissant poursuivre leurs études. Le hockey passe, mais ce qu'on a appris à l'école demeure et est toujours utile.

Les mineures

Au baseball, nous ne croyons pas que les Giants remporteront le championnat du monde une autre fois. Les Braves de Milwaukee leur livreront une chaude lutte pour le championnat de la Nationale. Dans l'Américaine, les White Sox et les Indiens devraient se livrer une lutte aussi chaude que celle qui opposait les Yankees aux Indiens l'an dernier. Nous ne croyons pas que Charley Dressen soit capable de hisser les Sénateurs de Washington en première position, en dépit de toutes ses conférences de presse. La saison de baseball sera à peine terminée qu'on songera sérieusement à organiser une troisième ligue majeure. Ce projet ne se réalisera pas en 1955, mais les bases seront solidement établies et il pourrait bien se réaliser au cours de l'année 1957. La ligue du Pacifique tentera d'obtenir le statut de ligue majeure, afin de créer quatre circuits importants qui pourraient se disputer une série à la fin de la saison.

Dans les ligues mineures, la situation ne sera pas plus rose en 1955 qu'en 1954. A moins qu'on ne parvienne à exercer un meilleur contrôle sur la télévision des joutes de baseball des ligues majeures, nous ne voyons pas comment les mineures vont survivre. Winnipeg continuera cependant d'être une excellente ville pour les mineures et on hissera les Goldeyes au calibre triple "A" à la fin de la saison 1955. Les Cardinaux de St-Louis, encouragés par les succès obtenus à Winnipeg, enverront de meilleurs joueurs à l'équipe locale, l'an prochain. Les Goldeyes devraient remporter alors le championnat de leur ligue, si tout marche comme nous l'espérons. Toronto et Montréal feront de nouveau des demandes pour inscrire des équipes dans les majeures et nous croyons que Toronto obtiendra une franchise dans les majeures avant Montréal. Le climat de Montréal est trop rigoureux, au printemps et à l'automne.

Ailleurs

Au football, les clubs canadiens tenteront de s'entendre pour ne pas se ruiner avec les joueurs importés des Etats-Unis. Les Alouettes de Montréal, sous Léo Dandurand, devraient s'emparer de la coupe Grey, mais il ne faut pas prendre cette prédiction à la lettre. Nous aurons le temps de changer d'opinion d'ici ce temps-là. La guerre entre la ligue Nationale de football et les ligues de l'Est et de l'Ouest ne fera qu'augmenter, mais à la fin de 1955, on en viendra à une entente. De plus, la coupe Grey sera disputée dans l'Est exclusivement pour la dernière fois. En 1956, on alternera entre l'Est et l'Ouest pour la série finale. Le projet d'une cédule combinée sera étudié sérieusement et il sera adopté à la fin de la saison 1955. Le football demeurera encore l'attraction numéro un au Canada.

Dans les autres sports, l'Australie, avec de jeunes joueurs, devrait reprendre la coupe Davis. Les Américains, de leur côté, seront en grande forme pour les jeux olympiques en 1956. Personne ne brisera le record du mille de Landy et on n'assistera plus à une course aussi fertile en émotions que celle qui opposait Landy à Bannister, lors des jeux de l'Empire. A la boxe, Archie Moore n'aura probablement pas la chance de faire face à Marciano. Déjà âgé, Moore ne rencontrera Marciano que lorsque celui-ci sera certain de pouvoir l'emporter. Marciano, à l'heure actuelle, nous semble incapable de triompher de Moore. Le sport de la boxe va connaître encore d'autres scandales, tant que l'IBC exercera son monopole sur ce sport. A la lutte, il y aura autant de champions que de promoteurs. La popularité du soccer va aller continuellement en augmentant. Plus de personnes que jamais iront à la pêche et à la chasse en 1955 et le nombre des golfeurs, des cyclistes et des joueurs de tennis va connaître lui aussi une augmentation. Aux courses, nous allons continuer à perdre notre chemise...

Nous vous souhaitons cependant bonne chance à vos sports favoris.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La France a fait preuve de courage en adoptant les accords de Paris

Après de longs et douloureux débats, au cours desquels elle a rappelé l'histoire tragique qui a marqué les relations franco-allemandes depuis 1870, l'Assemblée nationale de Paris a finalement adopté les accords de Paris, y compris l'intégration de l'Allemagne de l'Ouest dans l'Europe occidentale et le réarmement allemand qui en est la conséquence inévitable.

Le monde entier a suivi les débats qui ont, une fois de plus, mis à nu l'âme héroïque de cette France que tous les pays libres admirent et aiment, et il a applaudi le geste décisif de l'Assemblée nationale. Il faut admettre que, durant cette semaine historique, M. Mendès-France a fait preuve d'une rare diplomatie et d'une fermeté souple. Après l'échec des premiers débats, M. Mendès-France, sans perdre confiance dans l'issue finale, a reposé la question de confiance et il a, en fin de compte, remporté une victoire parlementaire qui fait honneur à ses talents de leader et à la grande âme du peuple français.

Les menaces soviétiques

Il fallait du courage à la France pour approuver le réarmement allemand et la consolidation de l'Europe occidentale, à la suite des menaces non-équivoques de la Russie de dénoncer le pacte de secours mutuel Paris-Moscou advenant un vote favorable au réarmement allemand. (A rappeler, en passant, que la Russie avait fait les mêmes menaces à la Grande-Bretagne, menaces que Londres a ignorées.)

Il n'y a rien que la Russie craigne autant que la création d'une Europe occidentale solide, bien armée, capable de repousser toute agression, d'où qu'elle vienne. Le vote de l'Assemblée nationale de Paris constitue un échec de toute première importance pour la diplomatie communiste. Celle-ci devra changer de tactique. Elle devra dorénavant tenir compte de la volonté des peuples libres de s'unir, de réarmer et de résister, d'un commun accord, à toute poussée communiste, tant de l'intérieur que de l'extérieur. Car si le vote de l'Assemblée nationale de Paris signifie surtout une décision irrévocable de repousser une agression communiste de l'extérieur, elle veut dire aussi que le peuple de France est décidé à ne pas se laisser conduire par le puissant parti communiste français, ce qui est extrêmement important.

La réaction allemande

L'Allemagne de l'Ouest a réagi promptement et favorablement au vote positif de l'Assemblée nationale. Le chancelier Adenauer a déclaré: "Je compte que les accords de Paris entreront en vigueur durant l'année 1955. Nous nous acquitterons des devoirs qui découlent des accords avec bonne volonté, persévérance et modération. Nous ne ferons rien de moins, mais aussi rien de plus que ce qui est nécessaire à la sauvegarde de notre liberté. L'année 1955 doit être une année pendant laquelle se consolidera notre Etat démocratique. Les Allemands de la zone soviétique et de Berlin-Est ont fait connaître assez souvent leur volonté de liberté et ont assez proclamé qu'ils voulaient vivre dans un Etat où règne la liberté".

Ainsi l'Allemagne de l'Ouest, tout en affirmant son désir d'assumer toute sa part de la sécurité de l'Europe occidentale, désire également travailler à l'union des deux Allemagnes dans un même Etat démocratique. Autrement dit, l'Allemagne de l'Ouest veut accomplir ses devoirs internationaux et ses obligations nationales. Double tâche à laquelle nous devons collaborer dans un effort sincère pour bâtir une digue en vue d'arrêter la marée communiste.

Pour sa part, le Canada, par la voix de son ministre des Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, s'est réjoui du vote favorable de l'Assemblée nationale française et des conséquences heureuses qu'il comportait nécessairement.

Du côté de l'Asie

Si, en Europe, les derniers jours de 1954 ont apporté un vigoureux réconfort au monde libre, il n'en a pas été de même en Asie. Là, la situation est aussi dangereuse que jamais. Le premier ministre de la Chine communiste a accusé carrément les Etats-Unis de visées impérialistes et bellicistes. Par ailleurs, de sources nationalistes chinoises, on a appris que les communistes avaient massé plus de 200,000 hommes du côté des îles qui environnent Formose, la forteresse nationaliste. Cette armée serait appuyée d'une nombreuse aviation de fabrication russe et d'une flotte de guerre imposante, comptant plusieurs sous-marins russes dont la tâche serait d'exterminer la flotte américaine qui garde Formose.

De leur côté, les nationalistes chinois sont décidés à défendre Formose et les autres îles qui sont sous leur domination, et cela jusqu'au dernier homme. Ils seraient même prêts à tenter d'envahir la Chine continentale, pourvu qu'on leur en donne les moyens, ce que les Etats-Unis ne veulent pas, pour le moment du moins.

L'attitude agressive des communistes et des nationalistes chinois augmente la tension internationale. On sent bien que ce sera de ce côté que viendra le danger d'une conflagration générale.

Le Canada, complice d'une trahison communiste?

L'épiscopat catholique des Etats-Unis vient de publier une brochure, sous forme de "Livre Blanc", sur la ligne de conduite adoptée par le régime communiste du Vietnam contre les habitants qui veulent quitter ce pays pour aller se réfugier dans le sud, comme cela a été prévu par le cessez-le-feu de Genève.

Cette brochure ne manque pas d'intérêt au Canada car elle fait réaliser de nouveau combien peu d'importance l'on peut attribuer à la parole "d'honneur" d'un régime communiste, de même que le sens exact de la "paix" qui caractérise les relations internationales à l'heure actuelle. En troisième lieu, l'oeuvre nous intéresse parce que le prestige du Canada est engagé dans cette tragédie, notre pays ayant accepté, avec la Pologne communiste et l'Inde, la responsabilité inhérente à la surveillance nécessaire pour garantir l'observation de l'armistice en Indochine.

Etre vigilants

Le premier point vaut la peine d'être souligné car une campagne intense se poursuit parmi les nations libres pour en venir à une "entente" avec le monde communiste. Malgré l'histoire ininterrompue et bien documentée des trahisons communistes dans le domaine des traités et des armistices, l'on veut faire croire aux peuples libres qu'il suffira de rencontrer M. Malenkov en réunion intime pour dissiper les causes de tension internationale. D'aucuns prônent cette solution par naïveté; d'autres, par crainte de la guerre atomique; plusieurs, parce qu'ils sont tout simplement fatigués de fournir l'effort nécessaire à leur propre défense.

En fait, ce qui se passe au Vietnam devrait rappeler de nouveau que les "concessions" verbales du monde communiste n'ont d'autre but que d'endormir la vigilance de l'adversaire et de préparer le terrain à de nouvelles expansions de l'empire communiste.

Tactiques des communistes

L'on objectera peut-être que les ententes de Genève ont réussi à arrêter en Indochine la lutte militaire avec ses exigences formidables en hommes et en matériel de guerre et qu'elles ont empêché ce conflit de s'étendre sur d'autres fronts dans le monde: il ne faut pas dissimuler ainsi le véritable sens des accords de Genève. La suite des événements que l'on aurait pu prédire dès la signature des documents d'armistice peut se décrire en un mot: la "digestion". Depuis l'invasion de la Pologne par la Russie au cours de la dernière guerre, toute cessation de l'activité militaire d'une puissance communiste ne signifie qu'une chose: le besoin d'une période de quiétude internationale pour permettre l'établissement solide du régime communiste dans le territoire et sur le peuple conquis.

Alors, tandis que les diplomates se félicitent les uns les autres à Genève, à Londres, à Paris et à Ottawa, d'avoir rétabli la "paix", les diplomates de Peïping, de Moscou, du monde communiste, se réjouissent d'avoir obtenu, encore une fois, à la table de conférence, le temps d'intégrer dans leur "sphère" des millions de milles carrés de territoires nouveaux et des millions d'hommes — les deux éléments essentiels à l'extension de la puissance économique du monstre communiste. La "paix" que nous donnent nos hommes d'Etat aujourd'hui est encore une "paix" que l'on achète au prix de la liberté et de la dignité d'autres hommes que nous avons sacrifiés à l'appétit communiste, moyennant quelques phrases d'un accord que nous savions sans valeur quant au point de vue des oblbigations acceptées apr l'adversaire.

Rôle du Canada

Par le passé, le Canada ne partagea qu'une responsabilité générale dans la politique des concessions dissimulées faites au bloc communiste. La nonchalance avec laquelle nos représentants officiels traitent les rapports documentés des violations graves de l'armistice en Indochine semble trahir une nouvelle orientation de la diplomatie canadienne inquiétante. Ayant accepté la responsabilité de la surveillance de ces ententes, notre pays se trouve engagé directement dans le jugement que l'histoire prononcera sur le rôle du monde libre en rapport avec le sacrifice des Vietnamiens anti-communistes. Il y aura peut-être lieu, au cours de la session qui s'ouvre au parlement, de demander que le Canada se retire de cette position et qu'il cesse de servir comme de paravent respectable pour cette plus récente manifestation du cynisme communiste.

Réunion internationale des jeunesses catholiques

La deuxième assemblée générale de la Fédération internationale de la jeunesse catholique s'est tenue à Rome, au Palais de la Chancellerie apostolique, en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques et laïques.

Le secrétaire de la Congrégation de la Propagande, Mgr Sigismondi, a souligné les aspects du problème de l'union, à la réalisation duquel se consacrent les jeunesses catholiques sur le plan mondial. Il a insisté sur la nécessité de fonder toute leur action sur l'esprit chrétien, le sens des réalités et le sens de la discipline.

"Nous enveloppant de partout et trouvant dans notre nature même des complicités secrètes, l'ambiance du monde laïcisé tend constamment à corrompre en nous la pureté de l'esprit chrétien, a-t-il affirmé. Venu pour susciter une nouvelle existence, sur le plan d'une justice nouvelle, d'un amour nouveau, d'une nouvelle liberté, le Christ a confirmé les valeurs de notre vie terrestre et nous a appris à respecter toutes les exigences honnêtes."

M. John M. Haffert, commandeur national de l'Armée bleue de Marie aux Etats-Unis, remet à un garçonnet une calotte blanche que S. S. le pape Pie XII a portée durant l'Année mariale. L'écolier représente ses compagnons de l'école Ste-Marie de Menasha, Wisconsin, qui ont offert un bouquet spirituel au commandeur comme cadeau de Noël. Grâce au zèle de M. Haffert, l'Armée bleue, fondée dans une paroisse de Plainfield, N.-J., est vite devenue une organisation nationale puis internationale, passant de quelques milliers de membres à plus de 5 millions dispersés dans 33 pays. A l'occasion de la fin de l'Année mariale, M. Haffert a dirigé un pèlerinage aux sanctuaires marials d'Europe; les pèlerins ont assisté notamment à la bénédiction de la pierre angulaire de l'édifice de l'Armée bleue à Fatima, ainsi qu'au 1er congrès international du mouvement. (CCC)

Billet du samedi

La pénible odyssée d'Ellen Glasgow

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ellen Glasgow fut à son époque l'une des premières romancières des Etats-Unis, contemporaine d'Edith Wharton et de Willa Cather. Elle mourut en 1945, âgée de 71 ans.

Portant un coeur malade, elle ne tenait que par un fil au monde physique. On ne la voyait pas et elle ne recevait à peu près personne. Célibataire, elle vivait seule avec des domestiques, dans sa lourde maison grise et carrée de "West Main Street", au coeur de l'historique ville de Richmond et à quelques pas de l'hôtel Jackson, ancienne aussi et non moins historique. En des temps meilleurs, elle se faisait joie d'y accueillir une douzaine de personnes à la fois, à des diners qui rappelaient la douceur de vivre d'avant la guerre civile.

Née en 1874, au lendemain de cette guerre qui entraina la ruine de l'aristocratie terrienne des Etats confédérés, elle restait l'une des plus authentiques représentantes de la classe aisée d'autrefois, raffinée dans ses manières, de goût délicat et sûr. Native de la Virginie, elle consacra son oeuvre à la Virginie, donnant son premier roman à l'âge de vingt-quatre ans: **The Descendant.** Elle y mettait en scène les victimes de la reconstruction, fils et petits-fils des riches familles appauvries par la lutte entre les Etats. Elle écrivit ainsi une vingtaine d'ouvrages en quarante ans, sur le sujet ou d'autres en découlant.

* * *

Entre-temps, elle rédigeait son autobiographie, qui parait neuf ans après sa mort. On y apprend, ce que savaient ses intimes, qu'elle fut affligée d'une surdité qui se révéla avant ses vingt ans. Elle ne s'en consola jamais, bien qu'elle mît une aimable élégance à l'avouer, et jusque dans sa façon d'employer les appareils lui permettant d'entendre.

Sensible à l'extrême, elle ne put accepter d'aller comme les autres enfants à l'école, où elle ne voyait que cruauté, et ses parents lui donnèrent chez elle des précepteurs. Plus tard, elle étudia à l'Université de Virginie et obtint un doctorat ès lettres de l'Université de la Caroline du Nord.

A seize ans, on l'adulait selon les traditions du Sud, que leurs dévots essayaient de maintenir. Puis ce fut, peu à peu, la tragédie de sa vie, à laquelle d'autres s'ajoutèrent, et elle se replia sur elle-même. Son frère le plus aimé se suicida, et de même un beau-frère. Elle refusa de se laisser abattre. Une révolte intérieure montait en elle, qui s'orienta contre les multiples formes de l'inhumanité.

Elle s'occupa des pauvres et s'entoura de serviteurs noirs, qu'elle traita avec bonté et qui la vénéraient. Elle se fiança à deux reprises, mais les circonstances s'opposèrent à son mariage. Elle décida dès lors de vivre seule, se plongea dans le travail, voulant se prouver à elle-même qu'elle ne serait pas une vaincue de l'existence.

* * *

Virginienne à fond, consciente et contente de l'être, Ellen Glasgow sera la première voix autorisée du Sud nouveau, se relevant de sa déchéance. Elle ne s'apitoie pas sur les temps révolus, ni sur elle-même. Pour mieux comprendre l'ère contemporaine et l'expliquer, elle se tourne vers le passé, donne d'abord une trilogie qui rappelle l'ancien régime en Virginie, l'agonie de la rèconstruction et l'essor qui la suit, mais sans regrets stériles ni sentimentalisme.

D'un livre à l'autre, elle brosse le tableau des transformations sociales dans la région de Piedmond, de la guerre de sécession à nos jours. Elle y peint les grands dans leur humiliation, la classe moyenne, les pauvres luttant contre la misère et aussi les noirs, mais sans paraitre accorder beaucoup d'attention à ceux-ci, qu'on aperçoit en ombres falotes à l'arrière-plan de sa fresque.

Ses romans les mieux réussis seraient les suivants: **Virginia** (1913), période de 1880; **Barren Ground** (1925), roman rustique, vers 1900; **The Sheltered Life** (1932), situé dans le Richmond de 1900-1920; **The Vein of Iron** (1935), roman de la Virginie rurale, 1900-1932. Réaliste dès le premier moment, Ellen Glasgow évolue peu à peu vers son régionalisme des dernières années. Elle renie les credos anciens, imprime à la littérature de Virginie une impulsion qui lui apporte souffle et vigueur, la tirant de la médiocrité où elle languissait.

L'ILLETTRE.

"Relations" de janvier 1955

Dans le numéro de janvier, "Relations" porte en vedette l'ébauche d'une théorie de la grève. Les grèves sont un phénomène social d'une telle importance que ce questionnaire suscitera, auprès des travailleurs comme de la part des patrons et du public, tous solidaires des lois et des fluctuations du travail, des réponses constructives et pacifiques, capables d'éloigner un spectre atroce, la grève, qui n'est pas un mal nécessaire. Quels sont les objectifs économiques des travailleurs canadiens ou, en particulier, des travailleurs québecois? Ces travailleurs visent-ils plus loin et plus haut que les augmentations de salaires et la satisfaction de besoins matériels? Occupent-ils, dans la nation, la place qui leur est due? Qu'est-ce qui cause les difficultés présentes: le syndicalisme en soi, les injustices du régime économique ou l'attitude hostile qu'on adopte à l'endroit des travailleurs? Semblables questions méritent qu'on s'y arrête.

"Relations" de janvier invite à la réflexion sur une quinzaine de problèmes de brûlante actualité: divorce, remèdes à l'athéisme agressif, l'obscénité à Montréal, l'unité chrétienne, la renaissance acadienne, la grève, les spectacles du théâtre, l'Association des Frères musulmans, les enfants privés d'amour, locataires et propriétaires, persécutions, syndicats d'instituteurs, horizon international, etc. Lectures fortes et nécessaires.

La Chronique ... internationale

Le chancelier Adenauer promet d'user de modération.

"Je compte que les accords de Paris entreront en vigueur pendant l'année", affirme le chancelier Adenauer dans une déclaration remise à la presse à l'occasion de la nouvelle année.

"Nous nous acquitterons avec bonne volonté, persévérance et modération des devoirs qui découlent des accords, ajoute-t-il. Nous ne ferons rien de moins, mais aussi rien de plus, que ce qui est nécessaire à la rauvegarde de notre liberté.

"L'année 1955 doit être une année pendant laquelle se consolidera notre Etat démocratique. Les Allemands de la zone soviétique et de Berlin-Est ont fait connaître assez souvent leur volonté de liberté, et assez souvent proclamé qu'ils voulaient vivre dans un Etat où règne la liberté."

Après avoir assuré que les Allemands de la République fédérale ont su trouver la voie qui mène du chaos à une forme démocratique de vie nationale, le chancelier poursuit:

"Il s'agit maintenant de consolider ce sentiment national par la collaboration de toutes les forces de relèvement, et de continuer à le développer. Il faut pour cela un ordre social sain et une économie stable."

"En faisant tout, en 1955, pour consolider la démocratie en Allemagne, et pour développer la santé et la force de notre Etat, nous préparerons le jour où nous pourrons mettre notre travail et le résultat de nos efforts au service de l'Allemagne libre et réunifiée. Il s'agit de mener encore plus fermement la lutte pour la réunification, avec les armes spirituelles et politiques, en partant du terrain solide qui a été constitué en République fédérale.

Appel aux forces spirituelles

"Ce qui vaut pour l'Allemagne vaut aussi pour le monde entier: les armes à elles seules n'assurent pas la paix et la liberté. L'existence d'un haut niveau de vie même ne peut à elle seule venir à bout de la force si dangereuse du communisme matérialiste. Nous devons mobiliser les forces religieuses et spirituelles du monde occidental. Car c'est seulement quand nous serons forts spirituellement que nous pourrons affirmer notre manière de vivre."

L'armée allemande

Les forces allemandes seront entièrement soumises à la législation qu'instaurera à cet effet le Parlement fédéral, a déclaré le chancelier, dans le bulletin de presse chrétien-démocrate. Il indique que ce principe sera l'une des considérations de base de la législation sur laquelle le gouvernement fédéral entend appuyer la contribution allemande à la défense.

Le chef du gouvernement fédéral ajoute que le coût de cette contribution n'apportera aucun changement aux obligations sociales de l'Etat.

"La ratification des accords de Paris par la Chambre française ouvre la voie à une politique commune des Etats européens et au développement de la communauté atlantique", a déclaré pour sa part le Dr Heinrich von Brentano, président du groupe parlementaire chrétien-démocrate. "Cette ratification correspond également à une nécessité absolue, car la liberté, la démocratie et le droit sont menacés et il est nécessaire d'entreprendre des efforts en commun pour les apporter à ceux qui en sont privés".

Adversaires allemands des accords de Paris

De son côté, M. Erich Ollenhauer, président du parti social-démocrate, a déclaré que la majorité très faible du vote final de la Chambre française en faveur des accords montre clairement combien ces textes sont contestés au sein des forces démocratiques de l Etat partenaire. Un traité d'une importance aussi vitale, a-t-il ajouté, qui n'est pas soutenu dans tous les Etats partenaires par la plus large majorité démocratique ne peut pas avoir des répercussions bienfaisantes pour les intéressés; il contient au contraire le germe de nouveaux différends et de malentendus entre les peuples, particulièrement entre la France et la République fédérale.

Le parti social-démocrate, qui rejette les accords de Paris, a conclu M. Ollenhauer, se prononce à nouveau en faveur d'une politique plaçant le rétablissement de l'unité de l'Allemagne au premier plan de tous les efforts. Il estime que ce but ne peut être atteint que sur la base de négociations à quatre.

Enfin, pour le Dr Thomas Dehler, président du parti libéral, "le vote de Paris est un pas important sur la voie qui permettra d'assurer son efficacité à une action européenne, la première condition à cet égard étant une entente entre la France et l'Allemagne. Nous espérons que l'on trouvera au problème sarrois une solution dans l'esprit de la communauté de nos deux peuples et nous ne perdons pas de vue que l'unité allemande reste notre but".

L'enseignement chrétien en France

Le cardinal Roques, archevêque de Rennes, et Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, se sont publiquement fait l'écho des doléances des familles de leurs diocèses, relativement à la justice scolaire. En termes très énergiques, ils ont déclaré que les familles catholiques sont lasses de l'inégalité où les tient la loi française au regard de l'enseignement public, obligées qu'elles sont, tout en payant l'impôt pour les enfants des autres, de subvenir seules aux frais de l'éducation qu'elles doivent en conscience donner aux leurs.

Ils rappellent en même temps que les maitres de l'enseignement libre sont réduits à des salaires de famine et cantonnés dans une catégorie sociale inférieure. Ils préconisent l'établissement d'un statut complet de l'enseignement libre. Et, en prévision des élections prochaines, ils approuvent les catholiques de réserver leurs voix aux candidats qui s'engageront, sans ambiguïté, à défendre de manière effective la cause de la justice scolaire, quelle que soit par ailleurs l'importance des problèmes que cette exigence risque d'embrouiller, car le salut de nos enfants prime tout le reste.

Le sort de Mgr Prenushi, de l'Albanie

Se souvient-on du terrible calvaire gravi par l'Eglise d'Albanie, qui fut pratiquement détruite entre 1945 et 1950, avec une cruauté inouïe, sous la direction de spécialistes venus de l'URSS?

On ignorait le sort final de Mgr Prenushi, Franciscain, archevêque de Durazzo, arrêté en mars 1948. Dans une série d'articles sur la persécution en Albanie, abondamment documentés, le journal italien **Secolo d'Italia**, révèle que le vieil archevêque (né en 1885) aurait été mis à mort dans des conditions effroyables. Il aurait été enfermé nu dans un tonneau hérissé de pointes et roulé jusqu'à ce qu'il meure complètement déchiqueté.

Cette nouvelle nous rappelle le souvenir des évêques et des prêtres albanais morts victimes de la persécution: Mgr Georges Volaj, évêque de Sapa; Mgr Franco Gjni, évêque d'Alessio; Mgr Gaspard Thaci, archevêque de Scutari; 19 prêtres du diocèse de Scutari; 3 de Durazzo; 4 d'Alessio; 3 de Sapa, et 4 de l'abbaye St-Alexandre d'Orosci.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"
par Denys PARE

Durant l'année 1954, le Canada a joué un rôle important sur la scène mondiale.

OTTAWA — Le voyage autour du monde du premier ministre Louis St-Laurent a été le fait marquant dans la politique canadienne au cours de l'année 1954. Ce voyage de bonne entente a été significatif. Il a donné le ton aux événements de la politique canadienne en 1954, il faut entendre la politique extérieure du Canada.

A la suite de ce voyage, les événements internationaux où le Canada a joué un rôle de premier plan, se sont succédés à un rythme accéléré. La conférence de Genève a préparé les conditions d'armistice en Indochine. Elle s'est terminée par la formation de la Commission de surveillance de l'armistice, commission dont le Canada est l'un des membres avec la Pologne et l'Inde.

A l'Assemblée générale des Nations unies où M. Paul Martin agissait comme président de la délégation canadienne en l'absence de M. Pearson, le Canada a été le parrain d'une motion sur le désarmement. On sait le succès qu'a obtenu cette proposition du représentant canadien.

Le rejet du plan de la Communauté européenne de défense par l'Assemblée nationale française a été suivi par les conférences de Londres et de Paris. Au cours de ces deux conférences, le Canada a été encore d'un précieux secours aux nations libres. Notre ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, a participé à ces délibérations au cours desquelles on cherchait un alternatif à la CED. Le président du Conseil, M. Pierre-Mendès France, a souligné, lors de son récent voyage au Canada, le rôle important qui a été celui du Canada aux conférences de Londres et de Paris, où il a été décidé d'accepter l'Allemagne de l'Ouest dans les cadres du pacte de l'Atlantique nord.

Un signe des temps

Le rôle du Canada sur le plan international a été tel, au cours de l'année 1954, qu'il a presque éclipsé les questions purement domestiques. Il est vrai que la dernière session n'a pas été aussi riche en débats intéressants qu'on aurait pu le prévoir, à l'exception de la discussion sur le problème fiscal. Certains députés (M. Diefenbaker entre autres) ont même qualifié de "terne" la dernière session. Ce n'était pas pourtant à leur avantage.

Les observateurs prédisent que la session de 1955 qui a débuté le 7 janvier sera beaucoup plus vivante, et pour plusieurs raisons.

Le remaniement ministériel qui a eu lieu le 1er juillet est susceptible, à lui seul, d'offrir un grand intérêt durant la session commencée hier.

On verra dans le quadrilatère des banquettes réservées aux ministres de nouvelles figures, tandis que d'autres ministres se chargeront d'expliquer et de défendre la politique de leur nouveau ministère.

Le nouveau ministre des Transports, M. George Marler, est celui des nouveaux titulaires dont on a le plus hâte de voir évoluer dans l'arène fédérale. Son prestige l'avait évidemment précédé à Ottawa. Mais il y a tellement de différence dans la politique provinciale et la politique fédérale qu'on jugera de sa valeur dans ses nouvelles fonctions qu'une fois seulement qu'on aura pu l'entendre aux Communes.

M. Roch Pinard est l'autre nouveau ministre. Le nouveau secrétaire d'Etat est déjà connu dans l'arène fédérale. Il représente aux Communes le comté de Chambly- Rouville depuis 1945. Ces dernières années, M. Pinard a été assistant-parlementaire du ministre des Affaires extérieures. Son cas offre aussi beaucoup d'intérêt, car on peut être bon député sans être capable de briller comme ministre.

De nombreux comités

La nouvelle session nous permettra aussi de voir à l'oeuvre d'anciens ministres à de nouveaux postes. M. John Pickersgill, qui dès sa première session s'est acquis une renommée d'habile et fin orateur, alors qu'il était secrétaire d'Etat, aura à défendre la politique d'un ministère que l'opposition se prépare à attaquer sous tous ses angles. Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration est l'un de ceux où il est facile de trouver des cas particuliers de mécontentement que l'on veut parfois généraliser. Les conservateurs réclament la tenue d'une enquête royale pour examiner dans le détail toute la politique du gouvernement relative à l'immigration. Il semble probable que le gouvernement décide plutôt d'instituer un comité parlementaire pour procéder à l'étude de la politique canadienne en matière d'immigration. La multiplication des comités parlementaires sera d'ailleurs un fait significatif de la session qui commence avec l'année nouvelle. On espère ainsi réduire dans une certaine mesure la durée des sessions.

La prochaine session nous permettra également de constater comment un nouveau ministre des Finances réussira à donner suite aux espoirs qu'il a donnés depuis quelque temps. M. Walter Harris, qui a succédé à ce poste à M. Douglas Abbott, en juillet dernier, a laissé entendre en plusieurs occasions qu'il y aurait des réductions d'impôt. On se souvient entre autres choses, de son fameux discours à Montréal et de sa récente réponse à une délégation représentant des associations de clubs d'automobile qui réclament une réduction de taxes sur la vente des automobiles.

Ajoutez à ces considérations un programme législatif très lourd et vous avez tout ce qu'il faut pour une session intéressante.

S. H. le maire J. Van Belleghem entre officiellement en fonctions

Le premier maire bilingue de St-Boniface depuis 33 ans a prêté son serment d'office le lundi matin 3 janvier lors de la première réunion du conseil de ville pour l'année 1955.

S. H. le maire Joseph Van Belleghem, ancien échevin de la ville-cathédrale et ancien membre de la législature provinciale, est entré officiellement en fonctions de premier magistrat de St-Boniface en remplacement de M. E. A. Hansford, qui résigna l'automne dernier, après avoir détenu ce poste pendant deux ans. Le dernier maire bilingue de St-Boniface fut le Dr N.-A. Laurendeau, qui se retira en 1922.

Deux nouveaux échevins, MM. Georges Guilbault et W. F. McGurran, prêtèrent aussi leur serment d'office.

Lors de cette réunion, on procéda aussi à la nomination des membres des divers comités municipaux et à celle de leurs présidents, dont les noms apparaissent ci-dessous (les présidents sont nommés en tête des diverses listes):

Finances: les échevins Henri Boisselle, J. J. Pynoo, René Dussault, Charles Ursel et G. B. Shearer.

Travaux publics: les échevins Pynoo, Boisselle, Dussault, Ursel et Shearer.

Eau et éclairage: les échevins J. B. Demetrioff, J. Schimnowski, G. Guilbault, W. F. McGurran et C. S. Warman.

Incendie: les échevins Shearer, Pynoo, Boisselle, Dussault et Ursel.

Santé et permis: les échevins Schimnowski, Demetrioff, Guilbault, McGurran et Warman.

Législation et réception: les échevins Dussault, Pynoo, Boisselle, Ursel et Shearer.

Comités spéciaux

Propriétés municipales et évaluation: les échevins Warman, Demetrioff, Guilbault, McGurran et Schimnowski.

Bien-être: l'échevin Guilbault et tous les membres du conseil.

Circulation: les échevins Ursel, Pynoo, Boisselle, Dussault et Shearer.

Transport: les échevins McGurran, Demetrioff, Schimnowski, Guilbault et Warman.

Unité sanitaire: S. H. le maire Van Belleghem, les échevins Schimnowski, Guilbault et Warman (alternativement).

Fonds d'amortissement: l'échevin Boisselle, MM. Henri d'Eschambault et William Ormiston.

Commission de police: S. H. le maire Van Belleghem, S. H. le juge Alexandre Bernier, les échevins Schimnowski et Shearer, M. Archibald McKinnon.

Commission des Parcs publics: S. H. le maire Van Belleghem, les échevins Demetrioff, Boisselle, Guilbault, McGurran et Warman, MM. Charles Turner, Auguste Pichette, Louis Beaudry, Edward Turner et Vernon Stubbs.

Commission de la bibliothèque: les échevins Guilbault et Ursel, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, le Dr Henri Guyot, Mme L. C. Waugh, Mlle Suzanne Tremblay, MM. H. L. Softly et H. L. Thompson.

Représentants au comité de la Défense civile du Winnipeg métropolitain: S. H. le maire Van Belleghem, les échevins Schimnowski et Shearer (alternativement).

Comité conjoint des ponts (Winnipeg-St-Boniface): S. H. le maire Van Belleghem, les échevins Boisselle et Warman.

Représentants à la Manitoba Good Roads Association: les échevins Ursel et Dussault.

Représentants à l'Association municipale suburbaine de Winnipeg: les échevins Pynoo et Dussault.

Greater Winnipeg Water and Sanitary Districts: S. H. le maire Van Belleghem et l'échevin Demetrioff.

M. Maurice Miron vient d'être nommé administrateur intérimaire de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba par suite du départ de M. René Lalonde, administrateur à St-Boniface depuis 1951, qui prendra un autre poste à Montréal. M. Miron est gradué de la faculté des Sciences Sociales de l'université de Montréal et président de l'Association des Ouvriers sociaux catholiques du Manitoba.

Thé de l'Associatoin des Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Boniface

L'exécutif provisoire de l'Association des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface invite cordialement toutes les dames et demoiselles qui désirent faire partie de cette association à un grand thé, le mardi 11 janvier, de 2 h. 30 à 5 h. p.m., dans l'entrée de la nouvelle aile de l'hôpital.

La Rév. Sr Berthe Dorais, supérieure, recevra avec la présidente, Mme John Caswell Davis, et les directrices: Mmes R. O. Burrell, Henri d'Eschambault, Emmet Dwyer, Horace Everett, Robert Jacques, D. S. McEwen, Sauveur Marcoux, F. F. Martin, Morris Neaman, Fred J. O'Malley, Mark G. Smerchanski, Earl Stephenson, Jean-J. Trudel, Fernand Viau et Digby Wheeler.

Mme D. S. McEwen sera à la tête des dames qui verseront le thé.

Cours prénatals donnés à St-Boniface par l'Unité Sanitaire

Une fois par semaine, l'Unité Sanitaire de St-Boniface donnera gratuitement des conférences faisant partie d'un cours prénatal pour les jeunes mamans.

Ce cours sera donné le vendredi, de 2 h. à 4 h., dans les bureaux situés au deuxième étage de 326, rue Taché.

Les infirmières, ainsi qu'une experte en alimentation et le médecin de ce département, se chargent de donner ces conférences illustrées par des tableaux et des films.

Pour obtenir de plus amples renseignements, l'on est prié d'appeler l'Unité Sanitaire aux numéros 20-1186 ou 20-1187, immédiatement.

Petites Notes

Mlle Jeanne Desautels, d'Ottawa, est venue en avion passer les vacances de Noël auprès de ses parents, M. et Mme O. Desautels, de 134, rue Notre-Dame. Diplômée de l'université McGill, Mlle Desautels est en charge de la section des enfants à la bibliothèque d'Ottawa.

* * *

Baptêmes

M. et Mme Arthur Jubinville (née Yolande Bérard) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de jumeaux, une fille et un garçon, le mardi 14 décembre, à l'hôpital de St-Boniface et baptisés le dimanche 19 décembre à la basilique de St-Boniface par M. l'abbé Robert Nadeau.

La petite fille, qui reçut les noms de Marie-Agnès-Claudette, eut pour parrain et marraine Claude Choulnard et Agnès Graveline. Le parrain et la marraine du garçon, nommé Joseph-Albert-Claude, furent M. et Mme Jean-Baptiste Morin.

Au Club Sportif de St-Boniface

Il y aura au Centre Récréatif, le 9 janvier, à 8 h. 30, une soirée récréative organisée par les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Boniface. M. Marcien Duhamel est en charge de la partie musicale pour cette soirée. Tous sont bienvenus.

LE COMITE

Le cardinal Gracias élu président de l'épiscopat de l'Inde

BOMBAY — S. E. le cardinal V. Gracias, archevêque de Bombay, a été élu président de la conférence des évêques de l'Inde lors d'une réunion tenue à Bombay. Il succède à S. Exc. Mgr Ferdinand Perier, S.J., archevêque de Calcutta.

L'épiscopat a réélu au poste de secrétaire général S. Exc. Mgr T. Pothacamury, archevêque de Bangalore, et a désigné comme secrétaire adjoint S. Exc. Mgr J. Fernandez, archevêque de Delhi-Simla.



Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Il parait que le fait qu'Après Tout ait mentionné les noms de certains ex-grands chevaliers et d'autres frères chevaliers qu'on ne voit pas souvent aux assemblées a suscité un certain mécontentement chez certains frères. Veuillez-me croire (c'est peut-être une résolution du Nouvel An), mais Après Tout n'a aucune mauvaise intention. Si les "pointes" peuvent porter fruit de temps à autre, Après Tout aura l'impression d'avoir atteint son but. Il faut de la critique, pourvu qu'elle soit constructive; et qu'est-ce qu'on fait du degré qu'on ne mentionne pas (cf Bistouri). Et puis ne vous en faites pas, frères chevaliers, surtout ceux qui veulent mettre la tête d'Après Tout à prix, il y a toujours quelqu'un pour me rappeler à l'ordre si je viens à dépasser les bornes du bon sens, en commençant pas le censeur de **La Liberté et le Patriote**, en passant par le président du comité de publicité, etc., etc.

* * *

Le frère Frank M. a eu un scrupule de conscience, vers la fin de l'an dernier, et il a fait un voyage à Headingley pour aller remettre 50 cennes à un frère chevalier; ne vous en faites pas, frères chevaliers, nos fonds sont entre bonnes mains.

* * *

Les chevaliers qui se sont rendus à l'archevêché pour présenter leurs souhaits à LL. EE. NN. SS. A. Béliveau et M. Baudoux, à l'occasion du Nouvel An, ont eu la chance en même temps de serrer la main de l'ancien aumônier du conseil St-Boniface, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, de passage à St-Boniface.

* * *

On demande le concours de tous les frères chevaliers pour la Guignolée. Après Tout n'est pas très au courant, mais tous ceux qui pourraient donner un coup de main sont priés d'entrer en communication avec le Grand Chevalier ou le frère Gene Gauthier.

* * *

Il paraitrait que les frères du conseil de Transcona auraient lancé un défi à notre conseil l'été dernier et que le défi n'a pas été relevé. Est-ce qu'on ne pourrait pas régler ce défi par une partie de ballon-gouret (broom ball)? Nous avons une glace au Centre Récréatif; tout ce qui manque maintenant: deux équipes. A quand la partie? . . .

* * *

Nos espions nous disent que le frère J.-B. Poitras commence à se montrer de temps à autre; n'allez pas trop près des salles de réunion, frère Poitras, parce qu'on vous y attend probablement avec deux ou trois autres présidences. Mais revenez-nous quand même au plus tôt, parce que vous êtes "un" chevalier sur qui l'on peut compter.

* * *

Frère Gene G., vos paroles étaient à point; espérons que ceux à qui le chapeau faisait l'ont mis, au lieu de le passer au voisin "par habitude".

* * *

Merci de vos bonnes paroles, frère Ste-Marie; soyez assuré que si le besoin s'en fait sentir, Après Tout demandera aux autorités de **La Liberté et le Patriote** d'inaugurer une Tribune Libre, pour que tous ceux qui le voudront puissent réfuter ou engueuler . . .

APRES TOUT

Prières pour le pape en pays communistes

VIENNE — Lors de la récente aggravation de l'état de S. S. Pie XII, des manifestations d'attachement ont démontré, dans les pays situés de l'autre côté du rideau de fer, quels sentiments de fidélité les catholiques de ces pays vivant sous la férule communiste nourrissent à l'égard de l'Eglise et de son chef suprême.

Quoique les postes de radio et les journaux communistes n'aient communiqué presque aucune nouvelle sur l'état de santé du Pape, les détails captés à l'audition d'émetteurs occidentaux se sont transmis de bouche en bouche avec la rapidité d'une trainée de poudre.

De Steinamanger (Hongrie), on rapporte que toutes les églises où les fidèles ont prié pour le Saint-Père étaient pleines à craquer. En Pologne et en Silésie, les prêtres n'ont eu qu'à ouvrir la bouche pour engager les fidèles à prier. En Tchécoslovaquie, les familles ont récité le chapelet pour la guérison du Pape, cependant que, de leur côté, les évêques catholiques de Yougoslavie ont bravé les dirigeants communistes pour exhorter leurs ouailles à la prière pour le Pape.

Permission aux 2 soldats qui donnèrent de leur sang pour le pape

ROME — Les deux soldats italiens, Carmelo Giustolisi et Salvatore Africano, tous deux de Sicile, qui donnèrent une certaine quantité de leur sang destiné à une transfusion au Saint-Père, au moment le plus critique de sa maladie, ont reçu 9 jours de permission spéciale à l'occasion des fêtes de Noël en récompense de leur généreux geste.

Tous deux considèrent comme un très haut privilège d'avoir pu de la sorte offrir une certaine assistance à Sa Sainteté dans sa maladie.

Lorsque Carmelo Giustolisi est arrivé chez lui en Sicile, il a reçu un chaleureux accueil et a été conduit auprès de l'archevêque de Catane, qui l'a accueilli avec une bonté paternelle et l'a béni pour le service rendu ainsi à tous en aidant par son sang le Saint-Père à recouvrer la santé et la force.

La Vie Coopérative

Le Conseil manitobain lance une publication mensuelle

ST-BONIFACE — Le grand public ne le sait peut-être pas, mais le Conseil manitobain de la Coopération a lancé, depuis novembre dernier, une publication mensuelle qui s'intitule: "La Vie Coopérative". Cette publication ambitionne de servir de lien entre les sociétaires, de renseigner les officiers des comités sur leurs devoirs, de contribuer à créer de plus en plus un esprit de corps. La naissance de ce nouvel instrument d'éducation et de propagande indique à elle seule la vitalité et la puissance de l'entreprise.

L'histoire complète du mouvement coopératif au Manitoba est encore à faire. A notre connaissance, il a paru deux ouvrages en langue anglaise sur les coopératives agricoles (Wheat Pools, etc.) dans l'Ouest canadien, mais il n'y est pas question des efforts faits dans les autres domaines, tel l'épargne et son usage.

Si jamais cette histoire s'écrit, on sera surpris du rôle important qu'aura joué le groupe franco-manitobain, surtout dans le domaine des caisses populaires où il prend figure de pionnier, depuis le jour lointain où Mgr J.-C. St-Amant, alors curé de St-Jean-Baptiste, y fondait la première caisse Desjardins, jusqu'aux réalisations actuelles, alors que notre groupe compte plus de 7,500 membres avec un actif de $1,700,000.00 et fédère plus de 35 caisses paroissiales.

Route longue et ardue

La route parcourue a été longue et souvent ardue. Il a fallu une somme immense de patience, de désintéressement, de savoir-faire pour implanter l'idée, coordonner les efforts épars et finalement en arriver aux cadres imposants d'aujourd'hui. On pourrait tirer une foule de leçons de cette marche montante de nos caisses. Déjà elles sont en mesure de fournir à nos entreprises, nos initiatives, nos mouvements nationaux et sociaux, une partie des effectifs requis.

Le rapport des caisses populaires groupées par le Conseil manitobain indique que les prêts personnels au cours de l'année 1953 se sont chiffrés à plus de $600,000.00 et que les prêts hypothécaires, pour la même période, ont dépassé $540,000.00. Et nous n'en sommes qu'aux débuts.

On se souviendra comment les sociétaires franco-manitobains ont pris, il y a quelques années, une décision capitale. De fait, après mûre délibération, ils ont préféré se séparer de l'organisme manitobain, qu'ils avaient d'ailleurs puissamment aidé à créer, pour s'organiser séparément.

Une Caisse centrale

Une Caisse centrale a été constituée à St-Boniface, groupant les caisses de langue française de la province, et M. l'abbé Adélard Couture a été prié de prendre la direction de la nouvelle entreprise. M. l'abbé Couture a été, dès les débuts, l'âme dirigeante de nos caisses populaires et autres corps coopératifs. Il y a montré un dévouement admirable et s'y est dépensé sans compter. Malgré une santé plutôt précaire, il n'a jamais hésité à s'imposer les fatigues inhérentes aux longs voyages, aux interminables soirées où la fumée des pipes lui causait des nausées. Et cela pendant des années, et même, pendant assez longtemps, en plus de son ministère paroissial. Tel est l'homme qui sera désormais affecté exclusivement au travail d'éducation, de formation qui doit marcher de pair avec les progrès économiques des caisses.

Zèle des officiers

Et il y a M. P. Frossais, inspecteur des caisses populaires pour la province, officier du gouvernement manitobain, qui, lui aussi, a assisté aux débuts du mouvement et y a mis une somme énorme de travail et de dévouement, et dont la compétence est universellement reconnue. On pourrait parler encore du zèle des officiers du Conseil manitobain de la Coopération, que dirige M. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, et qui est formé de représentants des diverses régions manitobaines. Tous se dévouent sans compter, assistant aux réunions, se faisant propagandistes de l'idée, donnant généreusement de leur temps dans leurs milieux respectifs.

Espérons que notre population franco-manitobaine comprendra l'importance du travail accompli et tout ce qu'on peut en tirer. Les caisses seront, si nous le voulons, un facteur de vie nationale, d'éducation, de formation. C'est une des bonnes choses qui soient arrivées à notre petit groupe d'avoir pu s'organiser dans le sens que nous avons décrit et de s'être forgé, grâce au dévouement de quelques-uns, une arme aussi puissante.

A. D'ESCHAMBAULT, ptre.

Renfort aérien

Les Etats-Unis doivent livrer à la Hollande 56 chasseurs du type Sabre F.56.

St-Laurent

Tableau d'honneur au couvent

Grade I: Catéchisme, Rita Gratton, Claude Perreault; Français, Melvin Gaudry, Roger Nabess.
Grade II: Cat., Sylvia Chartrand, Thérèse Turcotte; Fr., Adrien Chartrand, Monique Gratton.
Grade III: Cat., Rosa Perreault; Fr., Diane Chartrand.
Grade IV: Cat., Wilfrid Ducharme; Fr., Doreen Bruce.
Grade V: Cat., Jean-Paul Guiboche; Fr., Emile Guiboche.
Grade VI: Cat., Paul Chartrand; Fr., Myrna Bruce.
Grade VIIB: Cat., Robert Gaudry; Fr., Gilbert Ducharme.
Grade VII: Cat., Ella Bruce; Fr., Norma Boyer.
Grade VIII: Cat., Léona Rainville; Fr., Emmanuel Rainville.
Grade IX: Cat., Dora McKay; Fr., Clément Combot.
Grade X: Cat., Roland Chartrand; Fr., Achille DeLaronde.
Grade XI: Cat., Marcelle Colliou; Fr., Marcelle Colliou.

Messe de minuit

Le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé, célébra la messe de minuit et donna le sermon. Une foule nombreuse reçut la sainte communion. Le programme musical pour la messe fut le suivant: "Minuit, chrétiens", le propre en grégorien, messe de Bateman, en fa à deux voix, exécutée par les dames et les jeunes filles; communion, "Adeste Fideles". A la messe de l'aurore, des cantiques de Noël furent chantés. M. François Gratton dirigeait la chorale et Mlle Muriel Gaudry touchait l'orgue.

M. F. Gratton tient à remercier toutes celles qui ont pris part à la chorale de la messe de minuit et, principalement, la jeune organiste qui rendit très bien sa part de musique.

Va-et-vient

M. Gilbert Audette, de Régina, vint visiter ses deux filles religieuses au couvent.

M. et Mme Raymond Doiron, de St-Boniface, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher; M. et Mme Paul Verrier, de Fort Frances, Ont., M. et Mme J.-L. Verrier et leur petite fille, Yvette, de St-Boniface, M. et Mme René Verrier et leurs enfants, Eddie, Randall et Lois, de Winnipeg, chez leurs parents, M. et Mme J.-E. Verrier; M. et Mme Pierre Combot, de Dufresne, M. et Mme Georges Gratton et Mme Elphège Perron, de St-Boniface, chez leurs enfants, M. et Mme François Gratton, ainsi que chez M. et Mme Alphonse Perron; M. Hervé Derrieu, de St-Boniface, Mlles Angéline et Hélène Kerbrat, chez leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat; M. Jean Guiboche, instituteur à St-Philippe, Sask., chez ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche.

Mme David Coutu et Mlle Jeannette Coutu, de Winnipeg, étaient en visite chez Mme J. Perreault.

M. et Mme Robert Connelly, de Sandy Bay, M. et Mme Roméo Gauthier, de La Broquerie, et Mlle Thérèse Connelly, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme P. Connelly, et chez leurs beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Alphonse Perron.

M. J.-M. Fontaine, de Longlac, Ont., a passé les fêtes avec son épouse et leur bébé chez leurs parents, M. et Mme Louis Abgrall.

M. Joseph Abgrall, de Vancouver, vint passer quelques jours chez Mme Yves Abgrall.

M. et Mme François Combot et leur bébé passèrent le Jour de l'An chez leurs parents, M. et Mme Jean Léost.

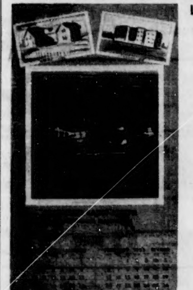
M. Clément et Mlle Mabel Chartrand vinrent chez leurs parents, M. et Mme Léon Chartrand.

St-Lazare

Tableau d'honneur

Grade VIII: Yvonne Roy 82, Maureen Bulger 80, Léo Roy 79, Yvan Tremblay 79.
Grade VII: Diane Vaudry 84, Roberta Simard 79, Valdemira Milnyk 68, Carmelle Mazerolle 68.
Grade VI: Ronald Fouillard 70, Marcel Roussin 59, Rita Perreault 56, Rosalie Desjarlais 48.
Grade V: Jeannette Fafard 90, Robert Roy 85, Hélène Prescott 85, Hilda Simard 78.
Grade IV: Damien Perreault 71, Rosaire Lépine 70, Jacqueline Hudon 70, Jeannine Simard 64.







Grand-père pour la troisième fois, le **général Franco** d'Espagne apparait ci-dessus tenant son petit-fils sur les fonts baptismaux pendant la cérémonie de baptême que préside l'évêque de Madrid, **S. Exc. Mgr Eijo Garay.** Fils de la marquise de Villaverde, l'enfant se nomme **Francisco de Asis Jose Maria de la Santisima Trinidad y de Todos Los Santos Franco Martinez Bordiu.** (NCWC)

Banquet sous les auspices du Club de Semence de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Un banquet eut lieu le 13 décembre dernier, à l'occasion du treizième anniversaire du Club de Semence; le club de baseball participa aussi à cette célébration.

M. Henri-B. Vuignier était maître de cérémonies. A la table d'honneur on remarquait M. Frank Ferg, député du comté de Cypress; MM. James Campbell et Gerald Eisler, tous deux du Département de l'Agriculture; M. Harvey Jones, du Manitoba Pool Elevators; M. Marcel Boulic, maire de la municipalité de South Norfolk; M. Phil. Rusywich, président de la Société d'Agriculture de St-Claude; M. Pierre Charrière, président de la Société d'Agriculture de Lourdes; MM. Gérald Vigier et John Brick, respectivement gérant et entraîneur du club de baseball; et M. Meinrad Roch, président du Club de Curling. Plusieurs des invités prirent la parole immédiatement après le banquet.

Deux films agricoles furent déroulés, dont un en français. Près de 200 personnes assistaient à cette soirée. Après le cinéma se tint l'assemblée annuelle du Club de Semence. M. Harvey Jones nous donna un compte rendu des points obtenus par les membres qui ont pris part au concours de semence.

M. Clément Collet se classa premier pour le district de Lourdes. M. James Campbell nous donna une causerie sur les grains de semence, mentionnant que de 798 échantillons de semence de grain criblé dans les élévateurs 74 p. 100 furent rejetés par le Département de l'Agriculture, après analyse. Ceci démontre que le nettoyage des semences est important et que ces criblages devraient se faire sur les fermes ou bien dans les plans de semence.

Officiers élus

Furent élus sur l'exécutif du Club de Semence: M. M. Roch, président; M. Albert Deshayes, vice-président; M. Raphaël Vuignier, secrétaire-trésorier.

Les membres du Club ensemenceront de la nouvelle orge Husky pour la compétition. De plus, le Club obtiendra de la nouvelle avoine Garry. Vingt-neuf membres sont enrôlés pour 1955 (un ancien membre se retire et un autre membre perd ses droits pour cause d'absence aux réunions, il est automatiquement rejeté du Club).

L'assemblée a proposé un vote de remerciements à M. Marcel Roch pour le dévouement dont il a fait preuve pendant 13 ans comme secrétaire du Club de Semence. De plus, M. D. W. Richmond, des Manitoba Pool Elevators à Winnipeg, déclare que le Club de Lourdes avait l'un des meilleurs secrétaires en ce qui concerne notre département vis-à-vis les clubs de semence de la province.

Les délégués qui iront suivre les cours d'une semaine à l'université au mois de mars prochain seront choisis à la prochaine réunion.

M. Henri-B. Vuignier remercia toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce banquet. Un merci spécial à Mme Jean-Baptiste Pantel pour nous avoir servi un si bon repas.

Réunion annuelle de la Société d'Agriculture de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — A l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture tenue récemment, M. Pierre Charrière fut réélu président pour un huitième mandat. M. Rémi Bosc est vice-président et M. Marcel Roch, secrétaire-trésorier. Les directeurs élus pour 1955 sont MM. Marcel Boulic, Léon Jamault, John Brick, Paul Lesage, Joseph Brick, Michel Tarko, Aurèle Dupasquier, Louis Fouasse, Camille Muller, Robert Deroche, Raphaël Vuignier, Pierre Wanlin, Frank Lesage, Pierre Bosc, Paul Ronceray et Henri Roch. Furent élues directrices associées: Mmes Victor Muller, Jean-B. Pantel, Cyprien Lesage, Marcel Roch, Camille Muller, Louis Fouasse, Lionel Brisson, Gustave Vigier, Albert Augert et P. Magne.

Le compte rendu des activités de l'année écoulée et le rapport financier furent exposés par M. Clément Fouasse. Le comité est peiné d'apprendre la démission de M. Fouasse comme secrétaire de la société; il avait la charge du secrétariat depuis 6 ans. Nous avions en lui un secrétaire dévoué et assidu à son travail. La Société d'Agriculture tient à le féliciter et à le remercier sincèrement pour les services rendus pendant qu'il fut secrétaire. Nos remerciements aussi à M. Joseph Lesage, l'un de nos bons directeurs. Nous lui souhaitons succès dans son nouvel emplacement, à Killarney, Man.

Ouverture d'une pharmacie à Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Nous voulons nous faire le porte-parole des gens de Notre-Dame de Lourdes et des environs pour souhaiter la bienvenue à M. et Mme F.-L. Savoie. M. Savoie vient d'ouvrir ici une pharmacie moderne qui n'a rien à envier aux pharmacies de la ville. L'étalage de produits pharmaceutiques et de produits qui relèvent de la pharmacie est complet — le tout placé dans un décor gai.

M. Savoie obtint son baccalauréat ès arts du Collège St-Boniface et son baccalauréat ès sciences pharmaceutiques de l'Université du Manitoba. Nous lui souhaitons bon succès.

C'est notre pharmacie; encourageons-la.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 11 janvier	St-Adolphe	Bureau municipal	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 12 janvier	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 13 janvier	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 14 janvier	Ste-Geneviève	Domicile de Mme V. Ganier	10.30—12.00 a.m. 1.30— 3.00 p.m.
Ven. 14 janvier	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.



Mme Louise Caillier de Fort Garry, est décédée le 29 décembre

FORT GARRY — Le mercredi 29 décembre, Mme Louise Caillier, âgée de 83 ans, est décédée à la résidence de sa fille, Mme Edouard Frey, à Fort Garry.

La défunte avait vécu 63 ans au Manitoba. En effet, M. et Mme Ovila Caillier étaient partis de St-Jacques de l'Achigan, P.Q., pour venir s'établir sur une ferme, à Notre-Dame de Lourdes, en 1891. Leur maison hospitalière, située près de Cardinal, servait de mission où les missionnaires venaient dire la messe. En 1941, lorsque Mme Louise Caillier perdit son mari, elle vint demeurer avec M. et Mme Frey à Fort Garry.

Avec elle disparait une pionnière de l'Ouest que l'on considérait comme une femme forte de l'évangile, toujours empressée à rendre service à son prochain et rayonnante de belle humeur et de gaieté. Cette maman et grand-maman tant chérie eut le bonheur de voir une descendance de 4 générations.

Lui survivent 4 enfants, Mmes Henri Bédard (Emma), de St-Boniface, Edouard Frey (Anita), de Fort Garry, et Victor Robillard (Camilla), de Montréal, et Hervé, aussi de Montréal, ainsi qu'un frère, M. N. Gareau, de Montréal, et une soeur, Mme L. Riopel, également de Montréal.

Le lundi 3 janvier, les funérailles furent chantées à Fort Garry par M. l'abbé M. Cournoyer, curé de l'endroit, assisté de M. l'abbé J. Bellavance, de Transcona, et du R. P. M. Dussault, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé R. Bélanger, curé de St-Eugène.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface où M. Caillier est enterré.

Les dames de Ste-Anne, fidèles amies de la défunte, l'accompagnèrent jusqu'à sa dernière demeure.

Les porteurs furent MM. Gérard et Jean Houde, René et Georges Bédard, Victor et Armand Robitaille.

Remerciements

Mmes E. Bédard, A. Frey, C. Robillard et M. Hervé Caillier désirent remercier, par la voie de **La Liberté et le Patriote**, tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de fleurs ou d'honoraires de messes, soit par visites ou assistance aux funérailles de leur mère, Mme M.-L. Caillier.

Laurier

Messe de minuit

Noël 1954 fut une fête délicieuse et belle entre toutes: la magnifique messe de minuit où toute la paroisse s'est approchée de la sainte table, les parures artistiques des autels et de la crèche arrangées avec tant de goût par nos dévoués sacristines, notre jeune chorale pleine d'enthousiasme et d'entrain qui nous a fait entendre les beaux chants de Noël, ainsi que pendant les messes de l'aurore et du jour, tout contribua à la solennité du jour. M. R. Bouchard était à l'orgue.

Va-et-vient

M. le curé est de retour de St-Boniface où il a passé une semaine avec sa famille chez son frère, M. le Dr Clément Lavoie.

Sont venus en visite dans leurs familles pour la saison des fêtes: nos jeunes universitaires, Germain Maguet, Guy Lapointe, Francis Van Humbeck et Lionel Smith; nos junioristes, Fernand et André Létain et Daniel Delaurier; de la Maison St-Joseph d'Otterburne, Cyrille Verley, Alphonse Bouchard et Rémi Clément; Avelyne Bouchard, de l'Ecole Normale; Mme Albert Péloquin et M. et Mme A. Péloquin, de Ste-Agathe; M. et Mme M. Krotch et leurs enfants, de Winnipeg; M. et Mme A. Jeannotte, Lorraine et Thérèse Jeannotte et Yvonne Assailly, de Winnipeg; M. Fred Berthelette, M. et Mme Ovide Berthelette et leurs enfants, de Manor, Sask.; M. et Mme Alcide Assailly et leur fils, Donald, de Dauphin; Léda Lapointe, de Poplar Point; Claudette Lapointe, de Toutes-Aides; Octave et Thérèse Deremiens, de Winnipeg; Paulette Deremiens, de Virden; Annette et Delphine Desroches, de Dauphin et Ste-Rose; Della Desroches, de Ste-Agathe; M. et Mme Léon Maître et leur fils, Ronald, de Ste-Rose; M. et Mme Raymond Dheilly, de Winnipeg; Louis Dheilly, de St. Catharines, Ont.; Mathilde et Valérie Maguet et leurs amis, M. et Mme Albert Barré et Cyrille Deremiens, de Belleview; M. et Mme Weadon, de Portage la Prairie; M. et Mme Arthur Doucet, de Yorkton, Sask.; Honoré et Marcel Coss, Bernard Jeannotte et Clara Hébert, de Winnipeg; M. et Mme Gosselin et leurs enfants, de St-Malo, etc.

Décisions du Conseil international de "Pax Christi"

FRIBOURG — A l'issue du Conseil international de "Pax Christi", qui s'est tenu à Fribourg, sous la présidence de S. E. le cardinal M. Feltin, archevêque de Paris, on a fixé au 22 mai 1955 le prochain dimanche de la Paix. Quant au prochain congrès international des militants du Mouvement, il aura lieu à Nimègue (Hollande), du 8 au 12 août.

Une 2ème trappistine japonaise nommée abbesse

OSAKA — La Rév. M. Marie Caritas Konishi vient d'être nommée abbesse du couvent des Trappistines d'Osaka, qu'elle dirigeait déjà en qualité de prieure.

Des 4 couvents de religieuses cisterciennes existant au Japon, 2 sont gouvernées par des abbesses, toutes deux japonaises. Malgré sa rigueur, cet Ordre attire plus de vocations que les autres.

186 dignitaires ecclésiastiques sont victimes de la persécution

OTTAWA — A force d'entendre parler des fureurs communistes contre la religion, bien des gens se montrent sceptiques sur ce sujet. Pourtant, les statistiques sont là pour démontrer que le communisme se fait persécuteur dans nombre de pays.

Un relevé complet qu'a effectué l'agence de nouvelles catholiques NCWC révèle que 4 cardinaux, 33 archevêques, 116 évêques et 33 autres membres de la Hiérarchie — ces derniers étant préfets, administrateurs ou visiteurs apostoliques — ont été jusqu'ici victimes de la persécution communiste. Ils ont été assassinés, emprisonnés, expulsés de leur champ d'apostolat ou autrement empêchés d'exercer leurs fonctions.

Dans tous les pays communistes

Ces confesseurs modernes parsèment presque toutes les régions du royaume communiste: ils gisent dans d'humbles tombeaux ou languissent dans des dongeons communistes, depuis la Tchécoslovaquie, en Occident, jusqu'en Corée, en Extrême-Orient.

Malgré le nombre impressionnant de noms qu'elle renferme, la liste ne mentionne pas tous les évêques ou titulaires de sièges qui ont souffert aux mains des communistes. Elle se borne à citer ceux qui ont été assassinés, emprisonnés, expulsés, envoyés de force ou gardés en exil, arrêtés, ou autrement empêchés d'exercer leurs fonctions épiscopales. La liste ne parle pas des vingtaines de vicaires généraux qui ont subi la persécution communiste après avoir essayé d'assumer la direction d'un diocèse après que les communistes eurent chassé l'évêque.

Principaux renseignements

La liste révèle que: 28 évêques ont été tués ou sont morts par suite de la brutalité communiste; 48 évêques et autres titulaires de sièges sont en prison, dans des camps de travaux d'esclaves ou en détention d'une manière ou d'une autre; 18 prélats sont en exil ou y sont morts; 85 prélats ont été expulsés de leur champ d'apostolat par les communistes, certains d'entre eux étant morts depuis; 7 autres prélats ont été chassés de leur siège.

Les pays persécuteurs

La Chine communiste est le pays où l'on persécute le plus la religion catholique; elle s'est attaquée à 99 dignitaires de l'Eglise, dont un cardinal, 18 archevêques, 56 évêques et 24 autres prélats. Elle en a expulsé 84, 5 sont morts des suites de la brutalité exercée contre eux en prison, 5 se trouvent encore derrière les verrous communistes, 3 sont en exil, un a été chassé de son siège et un autre est entravé dans l'exercice de ses fonctions.

La Russie soviétique vient au deuxième rang sur la liste des persécuteurs, avec 29 victimes. Il s'agit en l'occurrence non seulement de la Russie proprement dite mais aussi des trois pays baltes (Estonie, Latvie et Lithuanie), et d'une large tranche du territoire polono-ukrainien annexé par le Kremlin durant et après la seconde Grande Guerre.

Les autres pays sur la liste des persécuteurs sont l'Albanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Corée du Nord communiste, la Pologne, la Roumanie et la Yougoslavie.

L'Albanie a exécuté deux évêques et torturé à mort un archevêque en prison.

La Bulgarie en a emprisonné deux, dont l'un a peut-être été exécuté.

En Tchécoslovaquie, un archevêque et 5 évêques sont en détention, 8 évêques en prison et un archevêque isolé dans sa résidence.

Autres pays

En Hongrie, un cardinal et un archevêque sont en prison; un évêque a été tué par les communistes, un autre est mort en prison et un autre se voit empêché d'exercer ses fonctions.

En Pologne, un cardinal, un archevêque, cinq évêques et un prélat sont en état d'arrestation. Deux évêques ont été condamnés à la prison.

En Roumanie, tous les membres actifs de la hiérarchie ont été éliminés.

En Corée du Nord, deux évêques sont morts en prison, un est emprisonné et un autre est probablement décédé au cachot.

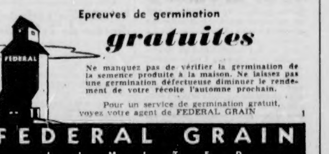
Dans le Vietnam-Nord, six évêques et un délégué apostolique vivent sous le régime communiste; aucun d'eux, cependant, ne se trouve en prison.

En Yougoslavie, un cardinal est en état de semi-arrestation. Un archevêque et un évêque sont en exil. Un évêque est mort en exil, un évêque est en prison. Deux évêques ont été assassinés sous Tito et un autre est gravement malade parce qu'il a été malmené par les communistes.

M. A. St-Jean, chevalier du Bon parler français

TORONTO — Me Paul Massé, C.R., président général de la société du Bon parler français, a décerné la médaille de chevalier de l'ordre académique "honneur et mérite" de la société à M. Albert St-Jean, secrétaire français de l'Association canadienne d'éducation, au cours d'une brillante cérémonie qui s'est déroulée à l'hôtel de ville St-Régis de Toronto.





Les idées en marche

Voici la liste des sujets qui seront discutés au cours du second semestre ainsi que les dates de diffusion. Ce programme passe en ondes à CKSB le vendredi soir à 8 h. 30.

7 janvier—Prophéties
14 janvier—Pouvons-nous mieux payer nos instituteurs?
21 janvier—Le Canada a-t-il avantage à rester dans le Commonwealth?
28 janvier—L'éducation des jeunes filles est-elle réaliste?
4 février—Sujet d'actualité
11 février—Se bâtir sans mise de fond?
18 février—Qu'est-ce qu'un roman?
25 février—La collaboration parents-maîtres: jusqu'où est-elle possible?
4 mars —Sujet d'actualité
11 mars —L'immigration française: succès ou échec?
18 mars —Le Canada a-t-il besoin d'autres partis politiques fédéraux?
25 mars —Doit-on acheter à crédit?
1er avril—Sujet d'actualité
8 avril —Relâche (Vendredi Saint)
15 avril —Que faire de notre surplus de blé?
22 avril —L'université est-elle accessible à tous?
29 avril —La prospérité du pays profite-t-elle à tous?



Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La saison des fêtes présentait aux auditeurs de CKSB une série de programmes très variés et dont la majeure partie cadrait bien avec les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Il nous faut maintenant revenir à un horaire plus régulier et au cours de la prochaine semaine, nous tenons à souligner certains de nos programmes.

Dimanche, à l'opéra, vous entendrez Thaïs, opéra français de Jules Massenet.

Au programme des "Artistes de chez nous", c'est Mlle Cécile Fredette qui sera en vedette de 8 h. à 8 h. 15, le lundi 10 janvier.

Le bruit mystérieux

A la demande de plusieurs auditeurs qui aiment à s'amuser tout en écoutant le poste, on reprendra le jeu radiophonique "Le bruit mystérieux" à compter du 10 janvier, à 3 h. 35 de l'après-midi, du lundi au samedi. Tout en vous amusant vous serez peut-être l'heureux gagnant d'un des prix qui seront offerts au cours de cette émission.

Radio-Collège

Plusieurs nouveaux sujets seront développés durant les quinze prochaines semaines. "L'art et la vie", à l'affiche le dimanche 9 janvier, à midi et trente. L'an passé, Fernande et Jean Simard ont tenté de montrer que les grands artistes étaient d'abord des hommes; des êtres humains, des personnes vivant et créant à une époque donnée, dans un pays, un milieu et un climat précis. Cette année, ils verront jusqu'à quel point la personnalité même de l'artiste se reflète dans son oeuvre.

Au forum "L'avenir de la cité", le dimanche, à 4 h., Radio-Collège a voulu faire une enquête sur notre milieu afin d'éclairer quelque peu la crise de conscience que traversent actuellement les Canadiens français. Paul Lacoste est l'animateur de ce forum.

Aux "Idées en marche", le vendredi 14 janvier, Gérard Pelletier traitera d'un sujet d'actualité: "Pouvons-nous mieux payer nos instituteurs?". Ce programme saura certes susciter de l'intérêt au Manitoba.

Décès

M. ALBERT COMEAULT

A l'Hospice Taché, le vendredi 24 décembre, est décédé M. Albert Comeault, de 247, boulevard Dollard, autrefois de St-Jean-Baptiste. Il était âgé de 62 ans. Ses funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le lundi 27 décembre, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Le salon Desjardins était en charge des arrangements.

M. Comeault laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils: Roger, Denis, Marcel et Euclide; 5 filles, Mmes A. Dupont, D. Davis, J. Milette, Madeleine et Yvette. Lui survivent également 2 frères, Edmond et Euclide, et 3 soeurs: la Rév. Sr Rosalie, des Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mmes J. Houle et H. Lagacé.

* * *

MME DORILLA L'HEUHEUX

Le dimanche 2 janvier est décédée, à l'Hôpital St-Boniface, Mme Dorilla L'Heureux, de 579, rue des Meurons. Elle était âgée de 57 ans et résidait au Manitoba depuis 1948.

Survivent à la défunte, outre son époux, Philibert L'Heureux, une fille, Mme R. Hupé, 3 frères et 3 soeurs.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le mardi 4 janvier, à 10 h., et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface, sous la direction de la maison Desjardins.

Population catholique du diocèse de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES — La population catholique du diocèse de Trois-Rivières a dépassé les 200,000 au cours de l'année. L'annuaire du diocèse pour 1955 mentionne en effet que les catholiques y sont maintenant au nombre de 201,707, répartis en 74 paroisses et 12 dessertes.

Le diocèse compte 260 prêtres séculiers, 101 prêtres religieux, 28 séminaristes, 576 frères et 1,884 religieuses.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 8

1. Je suis allé patiner au rond (à patiner; patinoire) l'autre jour.
2. Il y en a qui faisaient du patinage de fantaisie.
3. D'autres pratiquaient à lancer une rondelle.
4. Dans l'autre rond à côté, il y en avait qui faisaient du curling.
5. Dans la partie de hockey, Paul a eu une punition pour avoir chargé contre la bande et une autre pour rudesse (jeu brutal).
6. Georges a compté trois buts dans la seconde période.
7. Les spectateurs se sont excités et ils ont sauté par-dessus les bandes quand il y eu dispute sur la glace.
8. Je t'assure que c'était une partie rude; l'arbitre s'est fait briser la mâchoire.
9. Notre gardien (de but) s'est fait frapper sur l'épaule et il s'est brisé la clavicule.
10. Le gérant a congédié l'entraîneur après la partie.

LES TROIS GAGNANTES

1. Jacqueline Lacroix, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
2. Joanne L'Heureux, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.
3. Doralice Landry, Ste-Amélie, Man.

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour ménagères! Maintenant que la saison des fêtes s'achève, oublions un peu les mets délicats qui l'ont accompagnée et revenons à la réalité. Connaissez-vous les règles alimentaires au Canada? Ces règles ont été tracées en vue de répondre aux besoins alimentaires spéciaux des Canadiens. Si nous les suivons, nous consommerons tous les aliments nécessaires à une bonne santé — et en juste quantité.

Règles alimentaires

Ces aliments sont bons à manger. Consommez-en tous les jours, pour votre santé. Prenez au moins trois repas par jour.

1. Lait — Enfants (jusqu'à 12 ans environ): **au moins** une chopine.

Adolescents: **au moins** une chopine et demie.

Adultes: **au moins** un demiard.

2. Fruits — Une portion d'agrumes (oranges, citrons, etc.) ou de tomates ou du jus de ces fruits et une portion d'un autre fruit.

3. Legumes — Au moins une portion de pommes de terre; et au moins deux portions d'autres legumes, de préférence jaunes, verts ou feuillus, fréquemment crus.

4. Céréales et pain — Une portion d'une céréale à grain entier; et au moins quatre tranches de pain (avec du beurre ou de la margarine fortifiée).

5. Viande et poisson — Une portion de viande, de poisson, de volaille ou d'un succédané de la viande comme les haricots secs, les oeufs ou le fromage. Employez du foie fréquemment. Employez, en plus, des oeufs et du fromage au moins trois fois par semaine chacun.

Vitamine D — Au moins 400 unités internationales chaque jour durant la croissance, la grossesse et l'allaitement.

La pomme de terre

Aujourd'hui, nous voulons vraiment revenir à la réalité quotidienne et vous entretenir de l'humble pomme de terre. Les règles alimentaires au Canada recommandent "au moins une portion de pommes de terre" par jour, pour la santé!

Peu de gens se font prier pour manger des pommes de terre! Aucun repas ne semble complet sans elles — bouillies, à l'escalope, à la crème, en purée ou cuites au four, elles sont appétissantes, bonnes pour le système et économiques. Alors, nous les servons souvent.

L'humble pomme de terre a à son crédit une grande valeur alimentaire. Elle donne de l'énergie, elle contient de petites quantités de tous les importants minéraux et vitamines et une somme considérable de vitamine C, la vitamine que l'on obtient aussi des agrumes. La raison pour laquelle la pomme de terre n'est pas ordinairement mentionnée comme source valable de vitamine C, c'est que, après avoir été pelée, bouillie et mise en purée, elle ne contient plus qu'une faible quantité de vitamine C.

Méthodes de cuisson

Arrêtons-nous aujourd'hui à la méthode de cuisson des pommes de terre — et de tout autre légume. La cuisson sans l'épluchage est sans contredit la meilleure méthode. La pelure empêche la perte des valeurs nutritives — et elle s'enlève facilement après la cuisson.

La deuxième méthode la plus recommandée est la cuisson à la vapeur, à l'autoclave ou dans casserole sans eau.

En dernier lieu vient la méthode la plus en usage: bouillir.

Prenons la résolution de suivre plus souvent la méthode de cuisson des légumes non épluchés ou de cuisson à la vapeur! Si nous les faisons bouillir, ayons soin de **ne pas les peler**, de ne servir qu'une **petite** quantité d'eau bouillante, d'utiliser cette eau, ensuite, dans les soupes et sauces et de ne jamais, jamais, ajouter de bicarbonate de soude aux légumes! Cet expédient aide à conserver la belle couleur des légumes verts, mais il est fatal pour les vitamines.

"Mais, direz-vous, les pommes de terre ne causent-elles pas de l'embonpoint?" Bien, je dirais à ceux qui ont à coeur de suivre un régime amaigrissant de ne pas condamner la pauvre pomme de terre. Elle contient moins de calories qu'une tasse de bananes fraiches tranchées ou une tranche de pain beurré. Une pomme de terre moyenne par jour n'affectera pas votre régime.

Avec un peu d'imagination et une préparation soignée, les pommes de terre peuvent devenir l'attraction principale d'un repas.

Nous avons un livre de recettes contenant des suggestions merveilleuses pour apprêter la pomme de terre. Vous en désirez un exemplaire? Téléphonez-nous à 20-1186, ou écrivez un mot à l'Unité Sanitaire de St-Boniface, 326, rue Taché. Nous nous ferons un plaisir de vous en fournir une copie.

M. Pierre Raimbault a été élu président de la Commission scolaire de St-Boniface à la première réunion de l'année qui eut lieu le mercredi soir 5 janvier. Membre de ladite commission depuis janvier 1939, M. Raimbault succéda en mars dernier à feu M. J.-A. Marion, à la présidence. Les autres membres de la commission sont MM. Edouard Lambert, vice-président, Robert Bockstael, Brunelle Léveillé et Me Alfred Monnin.

Au Conseil de Ville

On prévoit une hausse des taxes pour l'entretien des routes

La Chambre de Commerce de St-Boniface ayant fait part au Conseil de ville d'une suggestion visant à l'augmentation des taxes dans une proportion de 2 mills en vue d'établir un fonds pour l'entretien des routes dans les limites de la ville, le nouveau maire de la ville-cathédrale, M. J. Van Belleghem, prévoit que cette augmentation qui rapporterait quelque $58,000 par année à la ville serait même insuffisante pour subvenir au besoin d'entretien et de construction de routes.

Le gouvernement provincial a en outre offert un octroi de $1,000 par mille de chemin pour l'entretien des routes provinciales (trunk) dans les limites de St-Boniface. Le sujet est encore à l'étude.

L'échevin René Dussault suggère que l'on lance un grand projet de réparations des routes, afin que l'on ait quelque résultat probant au lieu de travaux de réparations plus ou moins marquants.

La question financière sera étudiée en comité formé de S. H. le maire et de MM. les échevins Boisselle, Pynoo, Demetrioff et Schimnowski.

Catholiques enjoints de se retirer du Conseil des chrétiens et des juifs

LONDRES — Le journal **Sunday Express** rapporte que le Vatican a donné instruction à tous les catholiques de se retirer du Conseil britannique des chrétiens et des juifs. Il dit que les autorités vaticanes estiment que le Conseil en est arrivé à la doctrine voulant que toutes les religions soient égales. Le Vatican aurait fait savoir que l'Eglise ne pouvait pas accepter une telle doctrine. Parmi les catholiques les plus éminents, qui font partie de cette organisation, on remarque S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, ancien président, et Lord Perth, ancien trésorier. Le Conseil a été organisé il y a 12 ans pour combattre l'intolérance religieuse et raciale.

Exemption de taxe

En vertu de la constitution de 1945, les églises de la république de San Salvador, en Amérique centrale, sont exemptes de la taxe sur la propriété.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2		95.6	95.4	95.4	95.6
C.W. no 3		89.4	89.2	89.2	89.4
Fourrage no 1		81.4	81.2	81.2	81.4
Fourrage no 2		78.4	78.2	78.2	78.4
Fourrage no 3		75.6	75.4	75.4	75.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs		129.6	130.2	130.6	132
C.W. no 3 6 rangs		125.6	126.2	126.6	128
Fourrage no 1		113.6	114.2	114.6	116.4
Fourrage no 2		112.6	113.2	113.6	115.4
Fourrage no 3		110	110.4	111	112.6
SEIGLE —					
C.W. no 2		113 1/8	113 7/8	113	113.2
C.W. no 3		107 7/8	108 3/8	107.6	108
C.W. 2 rej.		106 1/8	106 7/8	106	106.2
C.W. no 4		95 7/8	96 3/8	95.6	95 7/8
Ergot		93 7/8	94 5/8	93.6	93 7/8
Sur voie net		112.4	113 7/8	113	113 3/8
AVOINE —					
Decembre		85.6	85 7/8	85.4	85.4
Mai		84.2	84	83 7/8	84 1/8
Juillet		80.6	80.4	80 5/8	80.6
ORGE —					
Décembre		117 3/8	117 3/8	118.2	119 5/8
Mai		115.4	115 5/8	116.2	117 3/8
Juillet		109 3/8	109 1/8	109 5/8	110
LIN —					
Decembre		301 3/8	301 1/8	301	301.2
Mai		306.2	306.2	306.4	306.6
Juillet		300.6	300.2	300.6	301
SEIGLE					
Decembre		112 7/8	113 3/8	112.6	113.2
Mai		117.4	118 3/8	117.4	117 7/8
Juillet		116.4	117 3/8	116 5/8	117.2

"Dakota 308" sera à l'affiche les 12 et 13 janvier

Le mercredi soir 12 janvier, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi soir 13 janvier, au théâtre Paris, on présentera un film dramatique rempli d'action et intensément émouvant. Il s'agit de "Dakota 308", réalisation de Jacques-Daniel Norman.

Le Dakota 308 doit transporter à Brazzaville une tonne d'or. L'identité des passagers vérifiée, l'avion décolle. A bord, des parties de cartes s'organisent. André Villeneuve offre des services à une jeune voyageuse, Clara. Tout va bien.

Apprenant que la surveillance a été déjouée, un inspecteur câble à l'avion. Trop tard. L'équipage et les passagers viennent d'être attaqués et ligotés par quatre individus qui se démasquent. Obligeant le pilote à survoler une vaste plaine de Camargue, ils parachutent les caisses d'or et sautent à leur tour après avoir assommé le pilote.

Frayeur sans nom dans la carlingue. Nul ne peut bouger et sans une intervention immédiate, l'avion s'écrasera. Déjà les moteurs ont des soubresauts. Mais par une chance inouïe, Villeneuve réussit à se dégager et à reprendre le contrôle de l'appareil. Atterrissage à Marseille.

D'autres incidents se succèdent, tous plus palpitants les uns que les autres. Nous n'en dévoilerons pas la trame, afin de laisser au spectateur tout le charme de l'inconnu.

Film captivant

Tous les goûts seront satisfaits dans le film de J.-D. Norman où l'action se déroule sur terre, sur mer, et dans les airs. La première partie est traitée avec une grande intensité dramatique. On a le souffle coupé. Comme les acteurs, nous sommes cloués à nos fauteuils et assistons à ce drame.

Puis le rythme s'accélère, les gags se multiplient, les coups de théâtre se succèdent. La descente en parachute, la découverte des clous et l'hélicoptère sur l'eau quand Villeneuve le pilote, constituent des scènes des plus amusantes.

Interprétation

L'interprétation est excellente. Jean Paqui, très séduisant, et Suzy Carrier, aussi ravissante que possible, forment un couple très sympathique. Jacques Charron, en "cerveau" des gangsters, déchaine les rires.

Toutes les difficultés de réalisation de ce film si varié ont été brillamment surmontées.

Lé message de Noël du Pape sous presse

CITE DU VATICAN — Le message de Noël que le Pape n'a pu achever à temps, en raison de sa maladie, pour qu'il puisse être radiodiffusé le 24 décembre, suivant la coutume, est prêt, assure-t-on de bonne source, et l'imprimerie du Vatican en prépare actuellement le texte dans les différentes traductions.

Le document, auquel le Saint-Père a travaillé pendant plusieurs jours, avec la collaboration des spécialistes chargés de lui procurer les textes qu'il a coutume de citer, sera publié incessamment. La radio du Vatican diffusera les traductions le jour où le message paraîtra dans l'**Osservatore Romano.**

On supprime le mot 'saint' des noms de villes et de villages en Autriche

GRAZ, Autriche — Le ministère de l'Intérieur de la République populaire de Croatie, qui se trouve sous la botte communiste, a édicté un décret abolissant le mot "Sveti" (saint) qui entre dans le nom d'une foule de villes et de villages.

La nouvelle mesure ministérielle a été adoptée sous prétexte que cette désignation religieuse des villes ne cadre pas avec la réalité socialiste.



Mlle Géraldine Champagne, âgée de 26 ans, de 378, rue des Meurons, St-Boniface, fut victime d'un accident de la route, le dimanche 2 janvier, lorsque l'automobile dans laquelle elle se trouvait vint en collision avec un camion, à l'angle des rues Bertrand et Traverse, St-Boniface. M. et Mme A. Champagne, parents de la défunte, occupaient le siège d'avant de la voiture et Mlle Champagne était assise en arrière avec son fiancé, M. Roland Gervais. Les trois autres passagers furent hospitalisés temporairement.

Les funérailles de Mlle Champagne eurent lieu en l'église du Précieux-Sang le mercredi matin 5 janvier, à 10 h. L'enterrement se fit au cimetière de St-Boniface. La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires. (Cliché Free Press)

LONDRES — La Grande-Bretagne annonce qu'elle a reçu un chèque de $1,027,600 de la Chine communiste comme compensation pour l'aérobus britannique abattu par les chasseurs communistes en juillet dernier. Dix des 18 personnes à bord de l'appareil, dont trois Américains, ont péri dans cet incident.



ROUTIERS

Clan Larigaudie

Les vacances de Noël ont permis de nous grouper pour une "route", suivie du souper de Clan mensuel. Notre "route" fut plutôt une folle escapade sur le cours glacé de la Seine et une séance de glissade passablement mouvementée.

En raison des fêtes, le souper du Clan eut un cachet spécial. Bravo au chef de Clan, Georges Ste-Marie, qui a voulu faire les frais de la soirée. Inutile de dire que tous ont fait honneur à la tourtière traditionnelle. Pour bénir la table, M. l'abbé B. Bélanger et le R. P. Michel Behr, aumônier du Clan, étaient présents.

On a profité de cette soirée pour inaugurer le nouveau foulard du Clan. Le choix de sa couleur a fait l'objet de maintes discussions fort houleuses. La chose s'explique aisément car ce choix est à la fois une question de coquetterie et de fierté pour les Routiers. Parmi une vingtaine d'échantillons, le choix se fixa finalement sur un foulard bleu royal avec bordure orange. Les gens qui ont du goût nous diront si ce choix a été heureux. Désormais, il sera facile de reconnaître les Routiers à la couleur du foulard qu'ils porteront pour toutes leurs activités.

Un retour sur l'année écoulée a permis de mesurer les étapes parcourues comme aussi les progrès encore à réaliser. Malgré tout il est permis de bien augurer de l'avenir. La Route nous mènera "par droits chemins" à l'idéal humain et chrétien auquel nous visons. C'est le voeu que nous formulons pour tous les Routiers au seuil de la nouvelle année.

OTTAWA — Pêcheurs, attention! Si vous capturez une baleine bleue de moins de 70 pieds vous êtes passibles d'une amende de $10,000 ou de deux années de prison. Ainsi l'exigent les nouveaux règlements internationaux sur la prise des cétacés.

Services funèbres de M. A. Lemoine, de Ste-Agathe, les 30 et 31 déc.

Le jeudi 30 décembre, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, un service funèbre était chanté en l'église du Précieux-Sang de Norwood pour le repos de l'âme de M. A. Lemoine, décédé le mardi précédent. Son fils, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de cette paroisse, célébra la messe, ayant comme diacre le R. P. Ovide Guy, O.M.I., et le R. P. E. Dorge, O.M.I., comme sous-diacre. Le R. F. Ovila Beaulieu, O.M.I., était maître de cérémonies. Les porteurs étaient MM. Ant. Comeault, Jean et Albert Lemoine, Henri Fontaine, Edouard Lambert et Albert Brisson.

On remarquait au choeur: Mgr Joseph Robert, P.A., V.G., le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats, MM. les abbés A. d'Eschambault, M. Mireault, R. Blais, C. Barclay et R. Bélanger, le R. P. O. Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, le R. P. J. Fortier, S.J., le R. P. Anaclet, capucin, le R. P. A. Desrosiers, O.F.M., les RR. PP. M. Lavigne, I. Joyal, L. Gauthier, A. Veilleux, J. Alarie et A. Joyal, tous Oblats de Marie Immaculée.

Le corps du défunt demeura en chapelle ardente en cette église, depuis la messe jusqu'au départ pour sa résidence à Ste-Agathe, vers 2 h. de l'après-midi. Les paroissiens et amis, les religieuses et élèves de l'école du Précieux-Sang récitèrent le chapelet sans interruption en témoignage d'affection et de sympathie envers leur dévoué curé et sa famille.

* * *

Funérailles à Ste-Agathe

Une foule envahit l'église de Ste-Agathe pour les funérailles imposantes de ce paroissien estimé, le vendredi 31 décembre, à 10 h.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-C. Paillé, P.D., curé, qui présida aussi les prières au cimetière paroissial. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., fils du défunt, officia au service funèbre, assisté du R. P. F. Cousineau, C.S.V., comme diacre, et du R. P. A. Joyal, O.M.I., comme sous-diacre. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, assistait au trône et chanta l'absoute. Il était assisté du R. P. P. Piché, O.M.I., supérieur provincial, de M. l'abbé C. Empson, curé de la paroisse Holy Cross de Norwood, et du R. P. M. Dussault, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites fermées de St-Boniface. M. l'abbé R. De Roo agissait comme maître de cérémonies.

On remarquait au sanctuaire: Mgr J.-C. Paillé, P.D., les RR. PP. D. Jubinville, A. Veilleux, O. Guy, J.-P. Aubry, J. Alarie, N. Boutin et le R. F. E. Aubry, tous Oblats, MM. les abbés A. Couture et P. Raymond, le R. P. Aurèle Préfontaine, capucin, les RR. FF. Huard, Pineau et Charlebois, Clercs de St-Viateur, d'Otterburne.

Les porteurs étaient MM. Alexandre et Paul Lemoine, Donat et Hilaire Gratton, Napoléon Comeault et Richard Olivier.

La chorale paroissiale, assistée des novices du noviciat des Oblats de St-Norbert, fit les frais du chant.

Le salon Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Lemoine et Lataille, si intimement unies dans ce deuil, désirent remercier bien sincèrement S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur de St-Boniface, les membres du clergé, les communautés des religieux et des religieuses, leurs parents et amis et toutes les personnes qui leur ont témoigné leur vive sympathie, soit par l'envoi de messages, de bouquets spirituels, d'offrandes de messes, de prières ou par leur assistance aux funérailles de M. Lemoine.

Fannystelle

Baptêmes

Doris-Thelma-Marie, fille de M. et Mme Roland Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Arnal, oncle et tante de l'enfant.

Carol-Marthe-Marie, fille de M. et Mme Emile Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Arnal, oncle et tante de l'enfant.

Messe de minuit

Les paroissiens expriment leurs remerciements à la chorale pour le magnifique chant exécuté à la messe de minuit. La chorale était sous la direction de la Rév. Sr St-Félix; Mlle Fernande Painchaud touchait l'orgue.

M. René Piché rendit avec âme le "Minuit, chrétiens".

Nous avons eu aussi une messe de minuit pour le Nouvel An.

Çà et là

Parmi les nombreux parents et amis qui vinrent ici à l'occasion des fêtes l'on remarquait: M. et Mme Harry Beck, de North Battleford, Sask., et M. et Mme Alexis Dupré, de Laurier, chez M. Emile Guyot; M. et Mme Auguste Arnal et leurs enfants, chez M. et Mme Marcel Arnal.

M. René Arnal est parti pour Edmonton, Alta, où il suivra un cours de génie en diésel, donné par la "Chicago Vocational Training Corps".

Emballage important

KENTVILLE — Les pommiculteurs de la vallée d'Annapolis ont appris qu'ils continueront de conserver le marché britannique récemment recouvré à la condition que leurs fruits soient emballés de façon attrayante.

Le Centre marial canadien de Nicolet a été magnifiquement décoré à l'occasion des Fêtes. On voit ci-dessus l'illumination du Musée marial, qui attire de plus en plus les visiteurs. A l'arrière plan, la croix illuminée de la chapelle. On a aussi édifié au Centre marial une gigantesque crèche, oeuvre du R. P. Wilfrid Corbeil, C.S.V., président du Rétable. (CCC)

Mme Louise Menu est décédée à Pine Falls à l'âge de 82 ans

POWERVIEW — A l'hôpital de Pine Falls, le 18 décembre, s'éteignait à l'âge de 82 ans Mme Louise Menu (née Larrivée). Née en Saskatchewan, elle arriva à St-Norbert à l'âge de 6 ans. Quand elle épousa M. Charles Menu, elle prit la charge d'élever 6 enfants. De ce mariage naquirent 10 enfants. Son mari l'a précédée dans la tombe le 17 janvier 1936.

Le service fut chanté le 21 décembre dans l'église Notre-Dame du Laus; l'inhumation se fit au cimetière de Pine Falls. La quête des funérailles fut faite par la présidente et la vice-présidente de la Congrégation des Dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie.

Les porteurs furent: MM. Edgar Carrière, Louis Huhn, George Sharpe, Adrien Ducharme, Arthur et Joseph Vermander.

Mme Menu laisse dans le deuil ses enfants: Irma (Mme Claude Buffet), Maria (Mme Moïse Ducharme), Alphonse, Armand, Marguerite (Mme John Cuperus), Béatrice (Mme Jamieson) et Joséphine (Mme Hermas Dupont); 15 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Mme Marguerite Cuperus et la famille remercient sincèrement tous les parents et amis, ainsi que les Dames de Ste-Anne, pour leur sympathie durant cette épreuve, soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, ou aide de toutes sortes.

Çà et là

Durant tout le mois de décembre, plusieurs de nos hommes étaient très occupés à faire le grand ménage intérieur de l'église. Le plafond et les murs furent recouverts de matériel nouveau puis peinturés, ceci avec plusieurs améliorations. Presque tout ce travail fut fait bénévolement. De cette manière notre église semblait toute nouvelle pour la messe de minuit. Nos félicitations au choeur de chant.

M. et Mme A. Allard, de St-Boniface, accompagnés de la mère et de la soeur de M. Allard, ont passé la fête de Noël chez leurs enfants.

M. et Mme Albert Ménard, d'Elie, ont passé le jour de Noël chez Mme Coulombe.

M. et Mme Denis Allard se rendirent à Notre-Dame de Lourdes pour Noël; Gérard Dupont, M. et Mme Alfred Dupont et famille allèrent chez leur frère à Elmwood.

Baptêmes

Né et baptisé le 20 décembre, Wilfrid-Joseph, enfant de Romain Berthelette et de Rose-Anna Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Chagnon.

Née le 16 décembre, baptisée le 26 décembre, Noëlla-Marie-Jeanne, fille de Joseph Lavoie et de Simone Poitras. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Lavoie.

St-Jean-Baptiste

Noël 1954 demeurera un doux souvenir dans la mémoire de ceux et celles qui eurent le bonheur d'assister à la messe de minuit à St-Jean-Baptiste. Le R. P. A. Desrosiers, O.F.M., et le R. P. M. Desautels, O.M.I., vinrent prêter main-forte à M. l'abbé S. Caron, notre dévoué curé.

Le chant de la messe, sous la direction de M. Edmond St-Amant, fut exécuté avec fini et art. M. Albert Champagne rendit le "Minuit, chrétiens". La chorale chanta la messe Cantica Puerorum Op 66 d'Eduardo Marzo. Plusieurs anciens cantiques furent entendus pendant la distribution de la sainte communion, de même qu'au cours de la messe de l'aurore. Les solistes furent, pour le "Silent Night", Mlles Rosemarie Bissonnette, Carmelle Hénaut, Aline Tessier et Jeannine St-Amant et Mme Aline Landry; pour les autres cantiques, M. et Mme Noël Létourneau et M. Thomas Larocque. Mme Noël Létourneau touchait l'orgue. Il est à souligner que c'était la 36ème messe de minuit de Noël à laquelle M. St-Amant participait par son chant.

Dunrea

Messe de minuit

La célébration de Noël dans notre église revêtit un éclat particulier. Un beau ménage avait été fait par quelques jeunes filles de l'école; les sacristines avaient peiné pendant de longues heures afin de disposer une parure merveilleuse et enfin, M. Arthur Paradis, électricien, avait placé quatre lumières spéciales, dans l'arc du sanctuaire — le tout présentait un aspect nouveau et vraiment magnifique.

Une foule de gens venus d'un peu partout remplissait la nef; une double rangée de chaises avaient été placées dans l'allée centrale.

La chorale, sous l'habile direction de M. N. Boulet, rendit la messe de St-Michel, avec choeur mixte. Le propre de la messe était chanté par les hommes seulement. M. Fernand Légaré, venu de Brandon, avec son épouse, pour la célébration, rendit le "Minuit, chrétiens". A l'offertoire, on exécuta le "Christus Natus es" et à la communion, "Adeste Fideles" et plusieurs cantiques anciens, toujours si touchants.

Le R. P. L. Sanschagrin, S.J., du collège de St-Boniface, venu prêter son concours à M. le curé, donna le sermon en français. M. le curé fit ensuite une courte instruction en anglais. Les communions furent nombreuses. MM. Léo Grignard et Arthur Paradis avaient été chargés de voir à ce que tout se fasse dans l'ordre le plus parfait. Dans le sanctuaire, M. François Boulet, étudiant au séminaire de St-Boniface, occupait un des prie-Dieu.

Au dernier évangile, la chorale rendit avec brio le beau cantique, "Dans la nuit étoilée"; Mme Gérard Boulet fut soliste.

La messe de l'aurore fut célébrée vers 8 h. 30, puis M. le curé se rendit à Baldur, pour y dire une messe à 11 h., pendant que le R. P. Sanschagrin officiait ici à la messe de 10 h. 30. Le salut du T. S. Sacrement eut lieu immédiatement après la messe.

Nous remercions cordialement le R. P. Sanschagrin pour son dévouement et l'invitons à revenir parmi nous.

Séance

Le mardi 21 décembre eut lieu, dans notre salle paroissiale, le dépouillement d'un magnifique arbre de Noël surchargé de cartes de souhaits et de cadeaux à l'adresse des enfants, petits et grands. La veillée débuta par une intéressante séance.

Le tout fut très bien rendu, puis, le Père Noël, M. Cyril Joye, qui tardait un peu à arriver, fit enfin son apparition pour la distribution des cartes et cadeaux. Tous s'en retournèrent heureux et contents.

Ayons une pensée de reconnaissance pour nos bonnes religieuses qui se dévouent sans compter pour le bien de nos enfants, tant à l'école qu'au couvent où la Rév. Soeur Supérieure a ouvert un jardin d'enfants, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Ces petits de 3, 4 et 5 ans ont fait bonne figure à la séance de Noël et ont bien intéressé le nombreux auditoire.

Va-et-vient

Etaient dans leurs familles respectives pour la Noël: tous nos étudiants des différentes institutions de la province: MM. François et Jean Boulet, du séminaire et de l'hôpital de St-Boniface, chez leurs parents, M. et Mme Albert Boulet; Mlle Thérèse Bisson, de l'hôpital de Ste--Rose, et son frère, Paul-Emile, de l'Ecole Normale de Winnipeg, chez leurs parents, M. et Mme Jos. Bisson; M. Léandre Bisson, instituteur à Ste-Rose, chez M. P. Bisson.

M. et Mme Lucien Légaré ont reçu la visite de M. et Mme Léon Pineau et de leur fillette, de Ste-Rose.

Mme E. Aquin reçut la visite de M. et Mme Léopold Régnier, de St-François-Xavier.

Les Rév. Srs Alice et Marie-Luce sont venues voir leurs vieux parents, M. et Mme Arthur Parent.

MM. et Mmes Roméo et Adrien Boulet, de Winnipeg et Killarney, étaient de passage chez M. et Mme Thomas Boulet, ainsi que leur fille, Cécile, et son époux, de Somerset.

M. et Mme Pierre Huberdeau et leur bébé, de St-Lazare, sont venus visiter M. et Mme Arthur Paradis et se rendirent ensuite à St-Léon, pour le mariage d'une cousine.

M. et Mme Lionel Boulet, de St-Eustache, étaient de passage chez M. et Mme T. Boulet.

Mlles Louise et Françoise Boulet, de Winnipeg, sont chez leurs parents, M. et Mme P. Boulet, pour les vacances de Noël.

Il y a quelque temps, M. et Mme Alfred Paradis avaient l'agréable surprise de recevoir la visite de M. Alex. Bohémier, de Vancouver, qui revenait de visiter des parents, à St-Norbert. Mlle Thérèse Bohémier et son frère, Germain, de St-Norbert, profitaient de l'occasion pour aller se promener à Vancouver. Après une halte pour la nuit chez M. A. Paradis, ils continuaient leur route vers l'Ouest.

M. et Mme René Lavallée, ainsi que M. et Mme Louis Labelle, de La Salle, visitaient leur parenté de cette localité, dernièrement.

M. et Mme Antoine Boulet avaient le plaisir de revoir leurs fils, Laurent, Clément et Germain, de Winnipeg.

M. et Mme Jos. Gagnon, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Edmond Beaupré, ainsi que M. Prescott, de St-Lazare.

M. et Mme Tognet, ainsi que Mlle Rita Boulet, de St-Boniface, visitaient M. et Mme Aimé Boulet.

Inwood

Arbre de Noël

La fête de "l'Arbre de Noël" eut lieu dans l'église Ste-Cecile pour les enfants de la paroisse et leurs parents, le dimanche 26 décembre. Cette fête fut organisée par les Dames Auxiliaires. Il y eut des chansons de Noël par les élèves, et morceaux d'accordéon par Mlle Dupont. Le R. P. Delaney offrit les cadeaux aux enfants; un très bon goûter fut servi, préparé par les parents.

Nous avons eu le bonheur d'avoir la messe de minuit cette année. L'église toute illuminée était remplie. Le R. P. Delaney officia et prêcha en anglais.

Va-et-vient

M. Clarence Sanderson, soldat stationné à Calgary, est arrivé le vendredi 24 décembre pour passer le jour de Noël avec sa famille. Il est retourné le dimanche 26 décembre.

M. et Mme Ernest Laporte et M. et Mme Ben Laporte et leurs enfants sont allés chez M. et Mme Léo Savage, à Winnipeg, pour Noël.

M. et Mme Milton McKague et leurs trois enfants sont allés chez leurs parents, M. Alfred Dugas, à Winnipeg, pour le diner de Noël. Ils sont revenus le dimanche 26 décembre.

Les trois institutrices de l'école Cossette ont eu leur arbre de Noël et concert dans la salle Memorial, le mardi 21 décembre. Il y eut un magnifique programme des petits et des hauts grades. M. Orvis, instituteur à l'école Holland, accompagnait au piano. M. Percey Hunt était maître de cérémonies. Des cadeaux furent distribués à tous les élèves. Le goûter fut servi.

M. et Mme L. Lanham ont vendu leur magasin et ils sont déménagés sur la rue Good, à Winnipeg. Nous leur souhaitons bon succès.

M. Carl Brocher a eu une attaque de coeur récemment et on apprend qu'il va mieux.

Mlle Rita Mireault, de 400, rue Young, Winnipeg, institutrice à l'école McFarlane, nous a quittés pour Toronto.

Un citoyen en vue de Meyronne, M. C. Van Elslande, est décédé

MEYRONNE — La mort vient de ravir à l'affection des siens un membre très estimé de la paroisse en la personne de M. Charles Van Elslande, décédé le mardi 21 décembre dans sa 75ème année. Depuis plusieurs mois, des souffrances patiemment endurées obligeaient le malade à garder le lit et c'est chez lui que M. l'abbé O. Lemay, curé de Meyronne, se rendit plusieurs fois par semaine pour lui apporter les secours de notre religion. Le patient fut, par la suite, transporté à l'hôpital Gabriel de Ponteix, dirigé par les religieuses de Notre-Dame de Chambriac, où M. Van Elslande fut alors tout près de sa fille, la Rév. Sr Marie-Andréa, supérieure du couvent, et de la Rév. Sr Marie-Cécile, de cette même congrégation.

Au premier appel, les enfants éloignés se rendirent à Ponteix. Toutefois, aidé des prières des religieuses et de la grâce des derniers sacrements qu'il reçut de Mgr Louis Lussier, P.D., curé de Ponteix, le malade s'était éteint paisiblement avant l'arrivée de ceux qu'il aurait tant voulu revoir.

Le corps fut exposé chez M. et Mme Philias Brière où les parents et amis, dont les Meyronnais, vinrent prier tour à tour.

Funérailles

Le service eut lieu dans l'église Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix. Le célébrant, Mgr L. Lussier, était assisté de MM. les abbés Dominique Dugas, curé de Maple Creek, et T.-B. Roy, vicaire à Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait les RR. PP. W. Piédalue et H. Desrochers, O.M.I., du collège de Gravelbourg; MM. les abbés E. Brouillard, de Ferland, L. Poulin, de Frenchville, R. Ducharme, visiteur des écoles, A. Chabot, de Vanguard, et L. Ruest, vicaire de Ponteix.

Les religieuses de Notre-Dame de Chambriac exécutèrent d'une façon parfaite la messe de Requiem et les psaumes liturgiques.

Les porteurs furent les quatre fils et deux beaux-frères du défunt: MM. Alphonse, Joseph, Pierre et Charles Van Elslande, Philias et Sinaï Brière. Son neveu, M. Léo Brière, portait la croix.

M. Van Elslande fut inhumé dans le cimetière de Ponteix.

Dans l'assistance à l'église on remarquait les familles Philias, Sinaï et François Brière, Mme Clovis Brière et M. Henri Brière, ainsi que plusieurs parents et des amis de Meyronne, Laflèche et Ponteix.

Après l'inhumation, un repas de famille fut servi au couvent où les fils Van Elslande retrouvèrent deux anciens professeurs du collège de Gravelbourg, les RR. PP. W. Piédalue et H. Desrochers, O.M.I., et des confrères de classe, MM. les abbés Roger Ducharme et Adrien Chabot.

M. Pierre-Albert-Charles Van Elslande fut un citoyen respecté de tous. Il ne cachait pas ses convictions, il était honnête et d'une sobriété exemplaire. Ses conseils étaient très recherchés et il les donnait avec jugement et désintéressement. Citoyen à la parole et à la plume faciles, il rendit service en bien des circonstances. Il parlait plusieurs langues et occupa tour à tour les fonctions importantes du village. M. Van Elslande fut un père dévoué et eut à coeur l'éducation de ses enfants.

Le regretté défunt fut un chrétien convaincu et rendit de nombreux services à la paroisse. Il fut tour à tour organiste et directeur de chant pendant une trentaine d'années. Travailleur infatigable et très adroit dans l'ébénisterie, on le voyait toujours occupé en dehors de ses heures de bureau aux commandes des gens du village; l'église est encore ornée de nombreux accessoires fabriqués par lui.

Gardons dans nos prières le souvenir de celui qui chanta si souvent aux messes de Requiem pour les nôtres.

Biographie

M. Charles Van Elslande naquit à Breedene, Belgique, le 14 octobre 1879. En 1904, il arrivait à Oak Lake, Man., où il enseigna durant quatre ans. En février 1908, il épousa, à ce même endroit, Mlle Marguerite Brière. Le jeune couple partit pour Saskatoon, ensuite pour Scott, où il fut aussi "sheriff" pour cette région. En 1919, la famille arrivait à Meyronne où le disparu fut successivement gérant pour la Rogers et la McThats Lumber Yard. Il occupa cette position jusqu'en 1949. C'est alors que la maladie l'obligea au repos complet.

Lui survivent, outre son épouse, Mme Marguerite Van Elslande, 7 enfants, Joseph-Alphonse, de Montréal, Joseph-G., de Vancouver, la Rév. Sr Marie-Andréa, supérieure du couvent de Ponteix, Mme Wally Strong (Nathalie), de Vancouver, Mme A. Griffith (Thérèse), de Winnipeg, Pierre-Joseph, de Montréal, et Charles, de Bonnyville, Alta.

Il laisse aussi un frère, Adolphe, d'Osten, Belgique; 7 soeurs, Mme Louis Demaeker (Hélène) et Mlles Valérie, Clara, Emma, Nathalie, Augusta et Angèle; 4 beaux-frères, MM. Arthur et François Brière, de Winnipeg et Meyronne, Philias et Sinaï Brière, de Ponteix et Mankota.

Meskanaw

A la mi-novembre, les dames de la Ligue Catholique tinrent une vente de pâtisseries, à Kinistino, dans le magasin coopératif de quincaillerie. Le profit net fut de $24.60.

Le R. P. G. Massé, P.S.M., de Tisdale, qui s'est dévoué pour notre mission depuis plusieurs années, nous a quittés dernièrement et a été remplacé par le R. P. M.-A. Robert, dominicain, de Prince-Albert. Ce dernier est venu célébrer la messe de minuit en notre église.

Çà et là

Mme Jane Thibault est revenue le 15 décembre d'un voyage aux Etats-Unis où elle a passé une quinzaine de jours chez sa soeur, Mme Walter Fradette, de Princeton, Minn.

M. Louis Beaudet passa les fêtes chez sa fille, Mme Louise Fraser, de Saskatoon.

MM. Albert et Armand Mansière sont partis le 16 décembre pour la Colombie Britannique où ils passeront les mois d'hiver. Mme Marie Poncelet était partie quelques jours plus tôt, pour la même destination.

Le mardi 28 décembre, plusieurs familles se réunirent à l'école d'Omand, pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme John Kulchar. M. et Mme Kulchar reçurent un service à thé en argent et une bourse. Tous passèrent une charmante soirée.

Malade

M. Jos. Deschambault est depuis plusieurs semaines sous traitement à l'hôpital de Kinistino. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



La basilique-cathédrale St-Jacques le Majeur — Montréal.

Cet édifice a été construit sur le modèle de St-Pierre de Rome, réduit de moitié. Commencé en 1870, il a été terminé en 1886. A l'arrière, il y a le palais de l'archevêque de Montréal. Longue de 333 pieds et large de 222, la basilique porte un dôme terminé par une grande croix à 250 pieds du sol. La façade est remarquable. Treize statues la surmontent; ce sont des dons de treize paroisses de l'archidiocèse de Montréal. L'intérieur est d'une beauté sobre. Comme à St-Pierre, un baldaquin abrite le maître-autel. De nombreuses peintures ornent les murs. Une chapelle, transformée il y a quelques années, renferme les tombeaux des évêques et archevêques de Montréal.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Dumas.

M. et Mme C.-H. Gariépy sont allés passer les fêtes de Noël et du Nouvel An parmi leurs parents et amis, à Winnipeg.

Mlle Aimée Dumont et son cousin, M. Fernand Larrivée, de Régina, ainsi que M. Lucien Boulet, étudiant au collège de Gravelbourg, passèrent les fêtes chez leurs parents.

M. et Mme Henri Jacques (née Rosilda Bauchêne), de Montréal, sont venus visiter leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Francis et Lucien Bauchêne, leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Ludger Lamontagne et Dan McLean. Ce fut une belle réunion car Mme Jacques avait quitté Dumas il y a 28 ans, y laissant un bon nombre d'amis qui furent heureux de la revoir.

Une réunion familiale eut lieu chez M. et Mme Robert Jacques, à l'occasion du diner de Noël. Etaient présents: leurs fille et gendre, M. et Mme Walter Wyporowich; leurs enfants, M. et Mme André Baudu, et leur petit René; leurs trois fils; leurs parents, M. et Mme R. Zébière; leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Zébière, et leurs enfants, de Montmartre; M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants; M. et Mme Emile Baudu et Alice, de Kipling; M. et Mme Alexis Jacques et leurs enfants; MM. et Mmes Dan et Emile Blaise et leurs enfants et Mlle Fernande Blaise.

M. Normand Boulet, de Montmartre, vint chercher sa mère, son frère, Lucien, et sa soeur, Thérèse, et tous allèrent passer la fête de Noël à Storthoaks, chez leurs parents. Ils visitèrent aussi M. et Mme Roland Boulet, d'Alida.

M. Jean Deschamps est venu passer le Jour de l'An avec ses parents et amis.

Mme O. Hamel, de St-Front, est décédée à l'âge de 81 ans

ST-FRONT — Une autre personne de la paroise, Mme Onésiphore Hamel (née Ernestine Provencher), rendait son âme à Dieu le 19 décembre, chez sa fille, Mme O. Coulombe (Gertrude), de Bénard, Man. Elle était âgée de 81 ans et 10 mois.

Les funérailles eurent lieu à St-Front le jeudi 23 décembre, à 10 h., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La grand-messe et l'absoute furent chantées par le R. P. C. Lesage, P.S.M. Les porteurs furent six petits-fils de la défunte, MM. Léo, Marcel, André, Jean, Horace et Fernand Syrenne; un neveu, M. Henri Bourque, portait la croix.

Mme Hamel repose à côté de son époux, décédé le 29 septembre 1947, à l'âge de 74 ans.

Née à Bécancourt, P.Q., le 30 janvier 1873, Ernestine Provencher épousait Onésiphore Hamel le 29 mai 1894. En 1898, ils s'établirent à Fannystelle, Man., et en 1938, ils venaient à St-Front avec la famille Syrenne. Mme Hamel était retournée l'an dernier à Bénard, Man., chez sa fille, Mme Coulombe.

La défunte laisse dans le deuil 11 de ses 17 enfants: Léda (Mme Eloi Syrenne), Gertrude (Mme Oscar Coulombe), de Bénard, Man., Marie-Louise (Mme Jean Spuheler), de Vancouver, Julia (Mme W. Jaeggle), de Vancouver, Joseph, de Flin Flon, Angéline (Mme Georges Lacroix), de St-Claude, Man., Marie-Anne (Mme Jean Fiset), de Vancouver, Adrien, de St-Front, Achille, de Vancouver, Thérèse (Mme Sam. Jesse), de Vancouver, Alice (Mme Roland Senez), de Saskatoon, ainsi que 50 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont partagé son deuil et qui lui ont témoigné leur sympathie en l'occasion.

Messe de minuit

Grâce à une température idéale, presque toute notre population assistait à la belle messe de minuit au cours de laquelle furent distribuées de nombreuses communions. La grand-messe, célébrée par le R. P. C. Lesage, P.S.M., fut très édifiante par ses beaux cantiques et chants liturgiques rendus par la chorale sous la direction de M. M. Syrenne.

Va-et-vient

MM. Gérard Le Strat et Aurèle Dufault, du collège de Gravelbourg, sont chez leurs parents pour les vacances, ainsi que M. Laurent Happ, instituteur à St-Brieux, et Mlle Doris Quessy et son frère, Lucien, de Val Marie.

M. Joseph Baril, qui enseigne à notre école, est allé passer ses vacances à Prud'homme.

La famille Roland Senez, de Saskatoon, était chez M. et Mme G. Senez à l'occasion des fêtes, ainsi que M. Léo Senez et son fils, Georges, de Bellsite, Man.

MM. Lionel Bussière et Maurice Tessier sont revenus du Manitoba pour les fêtes.

M. Jacques Dallaire, annonceur au poste CFNS de Saskatoon, a fait une courte visite à sa tante, Mme D. Charlebois.

Mlle Irène Le Strat, de Nipawin, a passé la fête de Noël chez ses parents, M. et Mme L. Le Strat.

Mmes Joseph Basset et Louis Bézy sont de retour chez elles après deux semaines passées à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

La famille Dominique Rocher, de St-Brieux, a passé la fête de Noël en visite chez les Montes et Bertoncini.

Le mardi 21 décembre, M. J.-A. Toupin, de Régina, représentant du Wheat Pool, accompagné de MM. H. Tylor et R. H. Cowell, nous a donné une séance de films variés français et anglais et nous parla de la coopération. Merci, M. Toupin.

Willow-Bunch

Record de la saison

En raison de la température idéale que nous avons eue dernièrement, nos amateurs de croquet ont pu s'adonner à ce jeu les 19 et 20 décembre, ce qui est un record pour la saison, la température ayant monté à 60°F.

Va-et-vient

M. l'abbé François Blanchard a passé une quinzaine de jours à Willow-Bunch, pour affaires.

Mme Jean-B. Giraudier et ses deux enfants sont partis passer un mois chez M. et Mme Willy Knapp, parents de Mme Giraudier, et chez ses oncles et tantes, à Maillardville, C.B.

Mme D. Joyal est allée à Régina, dernièrement, pour traitements médicaux.

Messes de minuit

A Noël, nous avons eu la messe de minuit chantée par M. le curé, assisté, comme diacre et sous-diacre, du R. P. R. Châtelain, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et de M. l'abbé Armand Guénette. Le chant de la messe en parties était sous la direction de M. Laurent Mondor. Mme Emile Fouquet touchait l'orgue. L'église était remplie à pleine capacité. Le "Minuit, chrétiens" fut chanté par M. Marcel Moor. Le R. P. Châtelain fit le sermon de circonstance.

Une autre messe de minuit fut chantée le 31 décembre par M. l'abbé A. Guénette. Elle fut précédée d'une heure sainte, de 11 h. à minuit, prêchée par M. l'abbé Guénette. Le cantique traditionnel, "Mon Dieu, bénissez la nouvelle année", fut chanté par la chorale, à l'ouverture de l'an 1955. Un grand nombre assistait à cet office religieux. M. le curé adressa ses meilleurs souhaits de Bonne, Heureuse et Sainte Année à tous ses paroissiens.

Baptêmes

Le 28 novembre Suzanne-Monique, née le 13 novembre, fille de Marcel Ingrand et d'Yvette Beauchesne. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lapaire.

Le 11 décembre: Joseph-Jean-Noël, né le 30 novembre, fils de Gérard Granger et de Lucina Boutin. Parrain, Léo Lemieux; marraine, Rita Boutin.

Le 19 décembre: Aline-Marie, née le 12 décembre, fille d'Emile Campagne et de Marguerite Giraudier. Parrain et marraine, M. et Mme Sam. Boisvert (Louise Campagne).

Ferland

MM. les abbés Gérard Couture, chancelier de Gravelbourg, et Adrien Chabot, curé de Vanguard, sont venus passer la Noël chez leurs parents.

M. et Mme Jos. Braconnier et leurs enfants, de Gravelbourg, ont visité les familles Couture.

M. Alfred Dion, qui passe l'hiver à Ponteix, était en visite chez M. Jos. Chabot, pour le temps des fêtes.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Paul Morin et Mlles Jeannine et Pauline Morin, sont allés passer la Noël chez leurs parents, à Lac la Biche, Alta.

M. et Mme Elphège Labbé et leur bébé, ainsi que M. Henri Larose, de Calgary, Alta, sont venus passer les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Pierre Larose.

M. et Mme P. Gauvin, de Régina, visitèrent M. et Mme Avila Chabot.

Mlle Yolande Chabot, d'Edmonton, Alta, et M. Ronald Proulx sont venus passer la Noël chez M. et Mme Avila Chabot.

Mlles Denise, Lorraine et Evelyne Fournier, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Louis Fournier.

MM. et Mmes Fernand Fortin et Henri Laberge ont passé le jour de Noël à Coderre.

M. et Mme Charles-Henri Fournier ont assisté au mariage de M. Yoland Deshaies, de Radville.

MM. et Mmes Médelger et Avila Chabot, ainsi qu'Edmond, sont allés à Ponteix, ces jours derniers.

M. et Mme Pierre Jenson, de Seattle, Wash., étaient de passage chez M. et Mme Alex. Laberge, ainsi que M. et Mme Roland Laberge, de Detroit, Mich., M. et Mme Armand Laberge et leurs enfants, M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, pour les fêtes du Jour de l'An.

M. et Mme René Fauchon sont allés passer les fêtes chez leurs parents, à Willow-Bunch.

Mlle Pauline Morin, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, était en congé chez ses parents pendant les fêtes.

Mlle Lauriette Chabot, é.g.-m. à Shaunavon, est en congé chez ses parents, ainsi que Mlles Lucie Brisebois et Rachel Chabot, de Saskatoon.

Rectification

Une erreur s'est glissée dans l'une des dernières chroniques de Ferland. On aurait dû lire: nos félicitations à M. et Mme Charles Dion, de Weyburn, autrefois de Ferland, à l'occasion de l'adoption d'un deuxième enfant, un garçon (et non de la naissance).

M. A. Smeets, de St-Hubert, épouse Mlle Innis Skinner

ST-HUBERT — Le mardi 28 décembre, à 10 h., dans l'église St-Augustin de Brandon, M. l'abbé A. R. Hall donna la bénédiction nuptiale à M. Arsène Smeets, fils de M. et Mme Octave Smeets, de cette paroisse, et à Mlle Innis Skinner, fille de Mme R. L. Skinner, d'Alexander, Man.

La mariée fit son entrée au bras de son frère, M. Wendell Skinner. Elle portait une longue robe de satin blanc, avec volant garni de dentelle, voile court et couronne et, comme bijou, un bracelet, cadeau du marié. Son bouquet était de roses "Sweetheart".

La dame d'honneur, Mme K. James, soeur de la mariée, portait une longue toilette rose, avec voile court de même nuance, et un bouquet d'oeillets roses. Un ami du marié, M. Albert Beaujot, était garçon d'honneur. MM. P. Jordens et R. Mullie agissaient comme huissiers.

Mme P. Jordens, soeur de la mariée, et sa fille, Innis, chantèrent des cantiques en latin et en anglais, pendant la messe.

Le diner, auquel prirent part 30 convives, fut servi chez la mère de la mariée, à Alexander. M. l'abbé Hall porta le toast au jeune couple; le marié y répondit.

Dans l'après-midi, de nombreux amis sont venus exprimer leurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés qui furent comblés de cadeaux. Un souper-buffet fut servi.

La journée se termina par une soirée à la salle Légion de Whitewood. Une foule de parents et d'amis prirent part à la fête.

M. et Mme Arsène Smeets sont partis en voyage à la côte du Pacifique. A leur retour, ils résideront sur la ferme, à St-Hubert.

• • •

La température idéale a permis à une foule de paroissiens d'assister à la messe de minuit.

Va-et-vient

Etaient de passage à St-Hubert: M. et Mme P. LeDressay, de Régina; M. et Mme G. Waddell, de Mossbank; M. et Mme Louis Dureault, de Wolseley; M. R. Fafard, de Scout Lake; Mlle Laura Gatin, de Régina.

Sont allés se promener pour Noël: à Lebret, M. et Mme O. Brûlé; à Régina, M. et Mme E. Gatin et famille; à Ste-Marthe, M. et Mme O. Brûlé, Mlles M.-Blanche et Cécile Brûlé et M. Joseph Brûlé.

M. A. McCormick, parti en voyage en Colombie Britannique, a amené avec lui la petite Sharon Bachtold, jusqu'à Kamloops, où elle est en visite chez ses grands-parents paternels.

Mlle Innis Jordens passe quelque temps chez sa grand-mère, Mme R. L. Skinner, d'Alexander.

Noces d'argent, à Ferland, de M. et Mme A. Fournier

FERLAND — Le 1er janvier 1955, une agréable soirée-surprise eut lieu chez M. et Mme Aristide Fournier, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. La fête était organisée par les enfants des jubilaires, aidés de quelques parentes. Une cinquantaine d'invités étaient présents. Il y eut chants et musique. Une adresse fut lue par la cadette, Marianne, au nom des enfants, et on présenta ensuite les cadeaux.

M. et Mme Fournier remercièrent en termes appropriés leurs enfants et parents, pour tant de marques d'affection.

Un bon goûter fut servi et l'on se sépara en souhaitant aux jubilaires de fêter leurs noces d'or.

M. et Mme Fournier ont huit enfants dont deux n'ont pu venir à la fête: Rita, journaliste à Quebec, et le R. F. Albert, O.M.I., qui poursuit ses études à Rome.

Nos félicitations aux jubilaires.

St-Denis

Le 28 novembre, les élèves des écoles Casavant et Dinelle, sous la direction de Mlles Valcourt, institutrices, ont présenté quelques saynètes, danses de folklore et chants. Il y eut aussi du bingo et parties de cartes. On profita de cette soirée pour faire la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. Le gagnant de la rafle — une couverture en laine — fut M. Simplice Bandet, de Prud'homme. Merci aux gens de Vonda et de Prud'homme qui sont venus encourager nos élèves.

Mlles Liliane Denis et Marguerite Lepage ont pris part au festival de Prince-Albert.

A l'occasion des fêtes, M. et Mme Veilleux, de Rivers, Man., ont rendu visite aux parents de cette dernière, M. et Mme Arthur Dinelle. Ils eurent également le plaisir d'avoir avec eux leur fils, Arthur, instituteur.

Mlles Liliane et Louise Joanis, ainsi que Mlle Germaine Raymond, passèrent Noël dans leur famille.

Nos collégiens, G. Joanis et H. Haudegand, l'un de Prince-Albert et l'autre de Gravelbourg, sont en vacances.

Les fillettes de M. et Mme Bénard, pensionnaires à Prud'homme, sont chez leurs parents.

M. et Mme Armand Perrault, de Saskatoon, ont visité M. et Mme Albert Bénard.

MM. Laurent et Maurice Dinelle nous ont quittés pour un voyage en Colombie.

M. et Mme C. Hunks (Doris Labrecque), de Cudworth, ont visité M. et Mme Louis Labrecque.

On apprécie beaucoup les améliorations faites à l'église durant l'été, soit l'installation de lampes électriques et du système de chauffage à huile.

Naissance

A M. et Mme Maurice Beaudry, est née une fille.

Nos malades

Mme Jules Beaudry est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon et Mme Marcel Hubert est en convalescence chez elle.

St-Brieux

Comme toujours, la messe de minuit à St-Brieux fut bien belle. Le choeur de chant a été félicité pour ses beaux cantiques en deux parties, ainsi que les solistes. Plusieurs mamans ont amené leurs enfants voir le beau petit Jésus dans la crèche. Il y eut de nombreuses communions aux messes de minuit et de l'aurore.

Va-et-vient

Sont venus passer les fêtes chez leurs parents: Mlles Irène Fagnou, Lilianne Bergot, Cécile Gallais, Aurore Mahussier et Vivianne De Goesbriand, de Saskatoon, Rolande Bergot, de Courval, Alice Demay, d'Eatonia, Lorette Hamonic, de Melfort; MM. Léonel Hamonic, de Ponteix, Bernard Vandall, de Saskatoon, Léonel Lavoie, Norbert Ferré, François Gallais, Gabriel Coquet, S. Crozon, Gérard et Denis Hamonic, du collège de Gravelbourg, Marcel Carfantan, Marcel De Goesbriand et Joseph Laurans, du collège de Prince-Albert.

M. et Mme Armand Vandal et famille, ainsi que M. et Mme Laurent Tétreault, de Saskatoon, sont venus rendre visite à leurs parents et amis durant les fêtes.

Mme Thomas Lefebvre est retournée à Saskatoon voir sa mère, Mme Houbert, qui est à l'hôpital St-Paul depuis une semaine.

M. et Mme Jean Morvan ont amené leur bébé, Jeanne, à l'hôpital de Saskatoon pour observation.

M. et Mme Georges Dagesse et leur fille, Pauline, sont partis à Haywood, Man., en visite chez les parents de M. Dagesse pour le Jour de l'An. Mlle Mary Olekson les a accompagnés; elle doit visiter sa soeur, à Winnipeg.

Baptêmes

Alain-Joseph, fils de Louis Guillet et de Simone Leray, né le 6 novembre.

Judith Veronica, fille de Steve Varga et de Phyllis Bédard, née le 29 novembre.

Kenneth John, fils de Garnet Martin et de Marie Voz, né le 7 décembre.

Denise-Yvonne, fille de Roger Lauzon et d'Aurore Desrosiers, née le 13 décembre.

Marcelin

Tableau d'honneur

Grade XII: Doris Robin, 96%; M.-Rose Gauthier, 83; Yvonne Bourgeault, 70.

Grade XI: Cécile Neveu, 82%; Denise Neveu, 80; Cécile Gauthier, 77.

Grade X: Marthe Robin, 95%; Grace Vinet, 90; Antoinette Goueffic, 89; Juliette Rousseau, 88; Armelle Lepage, 84.

Grade IX: Esther Mercereau, 89%; Agnès Boulanger, 88; Clémentine Dumais, 85; Denise Lepage, 80; Cécile Tremblay, 66; Yvette Neveu, 66; Edouard Charlebois, 64.

Grade VIII: Léona Charlebois, 91%; Edouardine Dumais, 83; Claire Neveu, 83; Jeannette Serool, 74; Raymond Paulhus, 62.

Grade VII: Blanche Garand, 88%; Emile Mercereau, 85; Doreen Rebalkin, 77; Paul Tremblay, 72; Doris Neveu, 71; Sheila Despins, 71; Marilyn Popoff, 69; Aline Renaud, 61; Omer Sanche, 61; Emile Gervais, 52.

Grade VI: Melva Lefrançois, 95%; Diana Lagimodière, 91; Albert Charlebois, 87; Denise Degagné, 87; Pauline Gauthier, 86; Jacqueline Charlebois, 86; Maurice Pelletier, 85; Gertrude Desjardins, 85; Reginald Despins, 79; Doris Degagné, 78; Yvonne Charlebois, 75; Omer Paulhus, 74; Danniel Kardosh, 69; Gérard Renaud, 61.

Grade V: Julia Boutin, 92%; Madeleine Gauthier, 82; Lilliane Colleaux, 78; Rita Gauthier, 74; Anita Neveu, 69; Margaret Morrice, 68; Edith Morrice, 67; Marguerite Garand, 65.

Grade IV: Noëlla Charlebois, 92%; Louis Boutin, 86; Yvonne Grenier, 86; Elaine Willick, 85; Claire Trembla, 83.

Grade III: Eugène Kalin, 83%; Rita Degagné, 82; Doris Paulhus, 79; Marguerite Ranger, 76.

Grade II: Denise Charlebois, Doris Arsenault, Donna Despins, Claire Degagné, Raymond Tremblay, Maurice Tremblay, Judith Sutherland.

Grade I: Jean Blush, Vernon Stager, Sophie Stampein, Hélène Grenier, Harvey Rebalkin, Claire Bonin.

TRIBUNE LIBRE

Tempête dans un verre d'eau

"Ne crois pas légèrement, considère d'abord quel est le but de celui qui te parle; filtre, tamise ce que tu entends."

Je crois de mon devoir de rappeler que le métier d'observateur consiste à observer, écouter, et non transposer. Je ne voudrais pas faire l'injure, au mystérieux correspondant de la Tribune Libre du 11 décembre, de croire que celui-ci n'a pas saisi exactement le sens des paroles prononcées au sujet de cette oeuvre en voie d'édification à Prince-Albert. "Peut-être n'a-t-il pas voulu comprendre, ce qui serait plus grave. N'exploitons pas, je vous prie, une situation pour satisfaire des passions aveugles.

"Charité bien ordonnée commence par soi-même. Il me semble que voilà la voie de la sagesse. Pourquoi irions-nous dispenser notre appui à une oeuvre étrangère à notre paroisse alors que celle-ci réclame tous nos soins? Mais trop souvent hélas, nous nous heurtons à l'incompréhension et à l'indifférence des nôtres.

"Union, coopération, bien sûr... Mais là encore, il nous faudrait être en état de démontrer que celles-ci existent réellement, afin de maintenir, malgré ces querelles intestines notre union de langage et de vie, au sein d'une société toujours à l'affût de nos défaillances."

Trêve de discussions inutiles et admettons que l'histoire nous fournit des raisons sérieuses de demander aux Canadiens français de rester étroitement liés à leur église et à leur paroisse, d'abord parce que celles-ci constituent le résumé de leur vie collective et, qu'on le veuille ou non, elles ne peuvent être remplacées par une salle de récréation, en dépit de son utilité réelle.

Un autre OBSERVATEUR

Nouveau règlement mis en vigueur à Willow-Bunch

Règlement 55 du village de Willow-Bunch, modifiant le règlement 48 dudit village.

Le Conseil du village de Willow-Bunch ordonne ce qui suit: Le règlement 48 du village de Willow-Bunch est par les présentes modifié en retranchant la section 1 dudit règlement, et en lui substituant la section suivante, "à partir du 15e jour de décembre 1954 et jusqu'à ce que ce règlement soit amendé".

"A partir de la date où ce règlement devient effectif, tout le lait offert en vente, qui sera vendu, livré ou consommé en dedans des limites du village de Willow-Bunch devra être pasteurisé."

Règlement rédigé et passé au Conseil assemblé, et lu trois fois au vote unanime du Conseil du Village de Willow-Bunch dans la province de la Saskatchewan, ce 15e jour de décembre A.D. 1954.

Bellegarde

Mme Henri George, Mlle Thérèse George ainsi que M. et Mme Laurent George étaient de passage à St-Boniface pour les Fêtes.

MM. Fernand Monin, Maurice et Emile Bauche, Alphonse et Georges Martine, Lucien et Gérard Poirier, étudiants au collège de Gravelbourg, étaient de retour pour les vacances de Noël, ainsi que MM. Henri George, Raymond Mahin, Albert Aimé, Mlles Marie-José Aimé, Réjeanne George, Pearl Gervais, Liliane Sylvestre, Cécile Bauche, de St-Boniface; Mlle Nathalie Paulhus, d'Elie; Mlle Maria Pierrard, d'Alameda; Mlle Lorraine Wilvers, de Winnipeg; et M. et Mme Albert Pierrard et M. Marcel Wilvers.

M. et Mme Earl Beck, de Weyburn, étaient de passage chez M. et Mme Louis Bauche à Noël.

M. et Mme Charles Arguin, de Courval, visitèrent M. et Mme Marcel Martine.

M. et Mme Alphonse George, jr, étaient de passage chez M. et Mme Stringer, de Ponteix.

Le R. F. M. Charest, O.M.I., de Gravelbourg, est venu aider M. le curé durant les Fêtes.

Sintaluta

M. et Mme Bud Wright et leur bébé sont retournés chez eux, à Régina, après avoir passé deux semaines de vacances chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

Etaient de passage le 1er janvier: chez M. et Mme Marcel Français — leurs enfants et petits-enfants, les familles Jean Français, de Lac Marguerite, et Paul Français, de Sintaluta, et M. l'abbé Léon Savoie, qui terminait sa visite de paroisse; chez Mme Henri Oudot — ses enfants et petits-enfants, les familles Noël et Charles Oudot, Tom Earnshaw et Reg Hood, de Wolseley, Lac Marguerite et Sintaluta.

Le 1er janvier, M. et Mme Fred Dolter, leur fille, Isabelle, de Régina, et leurs fils, René et Clément, sont allés chez leur fils et frère, Henri, pour le dîner et le soir chez M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley.

Les familles Charles et Freddie Henty et leur bébé, M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, d'Ormiston, et M. et Mme Adolphe Schneider et leurs enfants, de Sintaluta, visitaient M. et Mme Paul Français, dimanche dernier, tandis que M. et Mme Fred Dolter recevaient MM. et Mmes Alphonse et Jos. Pitre et leurs enfants et Adrien Bonneville, de Wolseley.

M. et Mme Marcel Français sont allés visiter M. et Mme Léopold Longeau, de Lac Marguerite.

Les évêques d'Allemagne de l'Est dénoncent les visées des communistes

BERLIN — Le dimanche 26 décembre, une lettre pastorale, signée par tous les évêques et ordinaires de la zone soviétique d'Allemagne, a été lue dans les églises catholiques de Berlin-Est et de l'Allemagne de l'Est, dénonçant la "Jugendweihe", sorte de serment de fidélité au parti communiste qu'on tente de faire prêter à la jeunesse dans ces régions.

Ce document épiscopal blâme avec vigueur cette nouvelle tentative d'embrigadement de la jeunesse allemande, déclarée semblable à certaines méthodes hitlériennes. Très courageusement, les évêques de l'Allemagne de l'Est prennent position contre cette "Jugendweihe", annonçant qu'ils la combattront de toutes leurs forces, et demandent à la jeunesse de résister aux pressions faites sur elle à ce propos.

Montmartre

Messe de minuit

M. l'abbé J.-A. Foisy célébra la messe de minuit et le sermon fut donné par M. l'abbé A. Chabot. La chorale chanta la messe des Anges, sous la direction de M. Laturnus. Un grand merci à tous ceux et celles qui ont pris part au choeur de chant.

Ça et là

Le vendredi 17 décembre, les élèves de l'école du village nous ont présenté un joli concert de Noël. MM. les abbés J.-A. Foisy, curé, A. Chabot et F. Charette, de Mutrie, y assistaient, ainsi que de nombreux parents, les commissaires et les instituteurs.

La paroisse a fait l'achat d'un orgue électrique.

M. Jos. Joubert est parti en visite chez ses parents, au Manitoba.

Le R. P. F. Rainville, O.M.I., était de passage chez sa mère, Mme C. Rainville.

M. et Mme Jules Bilodeau, ainsi que Rita et Léo, sont venus chez Mme Estelle Bilodeau et Lucien Vertefeuille. Ils ont profité de l'occasion pour se rendre au scolasticat de Lebret visiter le R. F. M. Bilodeau, O.M.I.

M. et Mme Edward Young, ainsi que Léon Perras, étaient en visite chez M. Edmond Perras; M. et Mme Victor Wild, chez M. Emmanuel Breton; Mme Eloi Tourigny, ainsi que Paul Rioux, chez M. Adélard Rioux; M. Raoul Ferraton, de London, Ont., chez ses parents, M. et Mme J.-B. Ferraton; Mlle Ida O'Shaughnessey, chez M. L. O'Shaughnessey; M. Aurèle Robert, chez Mme Alice Robert; M. Rémi Ferraton, chez sa mère; M. et Mme Lucien Coupal, chez M. Max. Coupal; M. et Mme P. Ayotte, chez M. Walter Lavoy; M. et Mme Roger Lachambre, chez Mme Hélène Lachambre; M. et Mme Antonio Faubert, chez Mme A. Faubert et M. et Mme E. Van Helleputte; Mlle Patricia Perron, de Calgary, chez M. Victor Perron; Mme Argentine Buckingham (née Beaudin), chez Mme I. Sauvé, M. W. Lavoy et M. Martial Beaudin.

Etaient en vacances chez leurs parents: Hervé et Louis Caron, Lima et Louis O'Shaughnessy, Madeleine Caron, Gérard, Bernard et Luc Perron et ses filles, Marguerite, Rita et Céline, Hervé Bachelu et Maurice Bilodeau.

Nos malades

Ont été hospitalisés: MM. B. Ferraton et Charles Bastien et Mme Emilia Perras.

Mme J.-B. Ferraton est retenue à la maison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

Nos félicitations à Mme Dosithée Coupal, à qui une fille est née le 31 décembre.

Carlton

Le concert de Noël de l'école Carlton Siding eut lieu le 22 décembre, dans la salle du village. Notre dévouée inistitutrice, Mlle Georgette Nault, nous a présenté un beau programme, ensuite le Père Noël est arrivé pour distribuer des cadeaux et bonbons aux enfants. Il y eut également un beau programme à l'école St-Jean-Baptiste de Titanic, le 21 décembre, sous la direction de Mlle Comeau.

Le récital de Mlle Carmen Lasky, de Saskatoon, auquel Mlles Cécile et Lorraine Pajot prirent part, eut lieu le 17 décembre à Rosthern.

Sont venus dans leurs familles pour les vacances de Noël: M. André Bienvenue, du collège Notre-Dame de Prince-Albert; Mlles Rita et Madeleine Bienvenue, de l'Université de Saskatoon; Mlles Denise Bienvenue et Laura Bourdois, infirmières à l'hôpital St-Paul de Saskatoon; Mlles Marie Baynton, Denise Piché, Elaine Bourdois et Denise Larivière et M. Denis Bienvenue, étudiants à l'école Stobart de Duck Lake.

Mlles Estelle et Leta Mercereau, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Mercereau.

Mlle Denise Robin et M. Jean Berchmans Gaudet, de Prince-Albert, ont passé la journée de Noël chez M. et Mme Philippe Pajot.

M. et Mme Herb Spriggs et leurs fillettes, de Leask, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme John Baynton.

M. et Mme Jérémie Brûlé et famille, de Leckford, et M. Léo Bonthoux, de Rosthern, ont rendu visite à leur père, M. Marius Bonthoux.

M. et Mme Marcel Laprairie et famille, de Saskatoon, étaient de passage chez M. et Mme Louis Larivière.

MM. et Mmes Auguste Robin, Clément Bonthoux, Jean Robin et Philippe Pajot et familles et M. R. Robin se rendirent à Prince-Albert, chez leurs parents, M. et Mme Pierre Robin, pour le Jour de l'An.

Les familles Robert Paul, Mathurin Bourdois, Emmanuel Bienvenue, Robin Frères et Léon Samletzki ont fait l'acquisition d'un appareil de télévision.

La saison de curling est commencée et le club a acheté un nouvel ensemble de pierres.

N'oubliez pas notre prochaine partie de cartes qui aura lieu le 9 janvier dans la salle de Carlton.

Nos malades

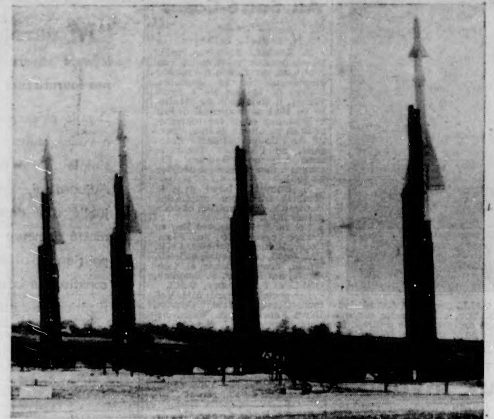
MM. Francis Bourdois, Léo Bonthoux et Rémi Pajot sont de retour à la maison, après un séjour à l'hôpital de Rosthern.

La petite Dolorès Bonthoux est actuellement hospitalisée à Rosthern. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nouveau missionnaire au vicariat du Labrador

MONTREAL — Le R. P. François Peter, O.M.I., de Hollande, est arrivé à Montréal, d'où il partira sous peu pour le vicariat apostolique du Labrador.

Il est le 4e père oblat à venir de Hollande pour se rendre dans ce vicariat; les autres sont les RR. PP. Jacobs et Verspeek, ainsi que le R. P. Gelissen, décédé subitement au printemps à la mission de Sagluk.



Dans les environs de Washington, l'on a établi 16 sites pour projectiles anti-avions dirigés, connus sous le nom de "Nikes". L'on en voit quatre ici à la base de Dorton, Vir., placés verticalement prêts à lancer leurs fusées. Ces "Nikes" mesurent 20 pieds de longueur et ont une portée de 20 milles à la ronde. (CW)

Atterrissage possible dans le grand Nord

OTTAWA — Des ingénieurs canadiens ont inventé un compresseur à neige grâce auquel on pourra construire une piste d'atterrissage dans les champs enneigés du grand Nord en quelques heures.

Les recherches ont été tenues dans le plus grand secret par le ministère de la Défense depuis le début, en 1947. On a complété les travaux l'hiver dernier et ce n'est que dernièrement qu'on en a donné les résultats aux autorités de la défense.

Avantages de l'appareil

L'avantage très marquant de cet appareil est qu'il peut aménager un aéroport sans qu'il soit d'abord nécessaire de niveler le terrain. Il suffit qu'il y ait de la neige et qu'il fasse froid pour que l'appareil fonctionne.

Selon les données de la défense nationale, trois appareils ont construit en 45 minutes une piste d'atterrissage capable de supporter le poids d'un quadrimoteur Lancaster. Et cela peut se faire n'importe où dans le Nord durant l'hiver.

Les Etats-Unis ont participé à la mise au point du compresseur à neige. L'aviation américaine était particulièrement désireuse de perfectionner un tel appareil, afin de pouvoir construire rapidement des aéroports pour bombardiers dans le Nord.

On a cependant révélé que les pistes construites avec cet appareil ne pourraient pas soutenir les lourds bombardiers intercontinentaux. Elles peuvent cependant être fort utiles pour les appareils plus légers.

Où il est peu pratique

Des informateurs ont dit cependant que l'appareil n'est pas pratique pour la construction de route. On a trouvé que la construction régulière d'une route ne demandait pas plus de travail. On en est cependant venu à la conclusion que l'utilisation de l'appareil est utile pour les pistes, étant économique.

Le principe du compresseur est simple. Il est basé sur le fait que la neige supportera un très grand poids si elle a été bien foulée. Les Russes auraient entrepris de perfectionner un appareil identique depuis 1942.

Le compresseur remplit des fonctions multiples. Il ramasse la neige et la transforme en cristaux granulés comme du sucre. Il peut hacher des arbres dont la grosseur atteint jusqu'à six pouces de diamètre à la tête. Le mélange du bois haché et de la neige sert à la construction des pistes et il permet l'élimination rapide de tout obstacle.

Essais

On signale enfin qu'il n'est pas nécessaire de rouler la neige une fois qu'elle a été transformée en cristaux par le compresseur bien qu'on procède habituellement quand même à cette opération avec des rouleaux de 50 tonnes.

Des essais ont été faits à Kapuskasing, Ontario; à Goose Bay, Labrador; à Fort Nelson, Colombie Britannique, et à Thule, Groenland.

Huit compresseurs ont été utilisés au cours de ces expériences.

L'entretien des pistes pose divers problèmes. Il faut en effet racler les pistes et les rouler de nouveau après chaque chute de neige.

La neige légère et la température en haut de 25 degrés Farenheit peuvent en outre endommager les pistes ainsi construites.

Plus de cigarettes produites au Canada en 1954 qu'en 1953

MONTREAL — Un porte-parole d'une compagnie de tabac a dit que la consommation des cigarettes a augmenté au Canada en 1954.

Cette déclaration a été faite au sujet d'une nouvelle venant de New-York selon laquelle la consommation de cigarettes a diminué de 4.6 p. 100 aux Etats-Unis, cette année, à cause de la "phobie collective" attribuée à certaines opinions de médecins.

Selon un porte-parole de la compagnie, des chiffres officiels révèlent que la production des cigarettes canadiennes a augmenté de 5 p. 100 au cours de l'année qui s'achève. Elle atteint maintenant la moyenne de 200,000,000,000 par année.

Les cigarettes avec "filtre" sont par contre devenues plus populaires en 1954 et l'on attribue cette vogue à la crainte suscitée par certains experts qui rattachent le cancer du poumon à l'usage du tabac.

Ce porte-parole non identifié a conclu que les Canadiens ne se laissent pas influencer aussi facilement que les Américains.

Arrière-grand-mère, et pour la centième fois

VERGENNES, Vermont — Mme Alfred Bushey, 83 ans, est devenue arrière-grand-mère pour la 100e fois! C'est dire qu'elle a l'habitude des enfants, des petits-enfants et autres.

Elle a déclaré qu'elle était revenue de toute surprise à ce sujet. Elle est elle-même la mère de quatre filles et de trois garçons. Elle compte 29 petits-enfants. "Sa plus récente" arrière-petite-fille est née récemment.

Les Bavarois sont friands de bière et de lait

Les statistiques prouvent que la Bavière est le pays où coulent le lait et la bière. Avec une moyenne de 114 litres de bière par tête et par an (exercice 1953-54), ils battaient de loin tous les autres Laender, où la moyenne est de 48 litres. Quant au lait, ils font mieux encore: leur consommation annuelle par habitant a été de 158 litres, mais dans cette voie . . . lactée, leurs compatriotes de l'Allemagne fédérale les suivent de plus près avec une moyenne de 122 litres.

➞ La vie religieuse au cours de l'année 1954 . . .

(Suite de la première page)

de clôture de l'Année mariale, à Lourdes.

19—50e anniversaire de l'inauguration du premier oratoire à St-Joseph sur le Mont-Royal.

Décembre

2—Une attaque gastrique met en danger la vie de S. S. Pie XII.

5—Congrès-pèlerinage de la Conférence internationale des charités catholiques, à Rome.

7—Introduction du procès apostolique sur l'héroïcité des vertus du pape Pie IX. — 12 carmélites vietnamiennes arrivent à Montréal.

8—Fin de l'Année mariale; cérémonies à Ste-Marie-Majeure, à Lourdes où le cardinal Léger est légat pontifical, et dans tout l'univers catholique. Clôture des congrès marials nationaux des Philippines, de l'Inde, du Nigeria et de Colombie. — Mgr M. Roy bénit la pierre angulaire du futur Grand Séminaire de Québec, lors d'une manifestation mariale au Colisée. — Ouverture de l'année jubilaire de S. Joseph au Canada, par les cérémonies à l'Oratoire.

12—Sacre de S. Exc. Mgr J.-B. Montini, archevêque de Milan.

22—Le cardinal Léger, de retour de Rome, Lourdes et Paris, annonce que "Marie, Reine du monde" deviendra la titulaire de la cathédrale de Montréal.

25—Le cardinal Léger célèbre la messe de minuit à l'Oratoire. — La messe de minuit est télévisée pour la première fois du Grand Séminaire de Montréal. — Bénédiction du sanctuaire du Champ des Bergers, à Bethléem, don des Canadiens.

Travaux à la grotte de Lourdes pour faciliter les pélerinages

LOURDES — En raison du nombre sans cesse croissant de pèlerins à Lourdes — 3 millions en 1954 — S. Exc. Mgr P.-M. Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, a décidé de mettre à l'étude d'importantes transformations du domaine de la grotte, tendant principalement à son agrandissement.

A cet effet, des architectes français et étrangers se sont réunis à Lourdes.

Architectes présents

MM. Vago, secrétaire de l'Association internationale des architectes, Laprade, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, de Ridder, ancien président de la Société centrale d'architecture de Belgique, et Metzger, architecte à Zurich, étaient notamment présents. D'autres architectes, dont MM. Ponti, architecte de l'exposition de la presse catholique du Vatican, et Poulton, architecte à Londres, avaient envoyé leurs projets.

Au cours de cette réunion, M. Vago a fait un large exposé sur les transformations envisagées: face à la basilique, l'esplanade sera élargie, les piscines miraculeuses seront éloignées de la grotte. Une partie en sera reconstruite en 1955, mais l'ensemble des piscines ne sera terminé qu'en 1958, pour les fêtes du centenaire des apparitions.

Améliorations

Deux larges ponts enjamberont le gave de Pau en amont et en aval de la grotte, permettant ainsi à la foule des pèlerins de déborder sur la rive droite de la rivière. Une vaste crypte-abri sera construite sur l'esplanade, afin d'augmenter la capacité de la basilique.

On prévoit en outre que de nouveaux bâtiments hospitaliers seront construits sur la rive gauche du gave.

Les architectes qui assistaient à cette réunion d'information vont maintenant se mettre à l'étude d'un plan d'ensemble.

Experts au service du régime de Franco

MADRID — Trois des plus grands constructeurs d'avions de l'Allemagne au temps d'Adolf Hitler aident l'Espagne, depuis 1949, à développer sa production aéronautique. Il s'agit de Willy Messerchmitt, d'Ernst Heikel et de Claude Dornier, fils. Ces trois experts, dit-on, se mettront au service de l'Allemagne occidentale dès que les pays concernés auront ratifié les accords sur le réarmement allemand.

Décès de 2 évêques

CITE DU VATICAN — On apprend au Vatican le décès de LL. EE. NN. SS. G. Cardinale, évêque de Verone, Italie, et E. E. Barrena, prélat de Ciudad Real, Espagne. Le premier était âgé de 79 ans et évêque depuis 1923; le second, âgé de 74 ans, avait été sacré en 1942.

Année importante pour le catholicisme français

PARIS — L'année qui s'achève aura été d'une importance exceptionnelle dans l'histoire du catholicisme français. Qu'il y ait eu crise profonde, comme l'affirme certains, ou simplement remous et malaise passagers, comme l'assurent d'autres, il est certain qu'en 1954 l'Eglise de France et les catholiques français en général se sont trouvés en face des problèmes les plus graves qu'ils aient eu à affronter depuis les lois sur la séparation.

Alors qu'au début de l'année, on pouvait croire que les efforts d'évangélisation de la classe ouvrière se poursuivraient, avec quelques aménagements, sous la forme que leur a donnée le cardinal Suhard, on apprenait en fin de janvier que les évêques avaient demandé aux prêtres-ouvriers de cesser le travail, de renoncer aussi à tout engagement syndical. Ils annonçaient qu'à l'expérience des prêtres-ouvriers serait substituée l'institution des "prêtres de la mission ouvrière", ces derniers n'étant autorisés à travailler que trois heures par jour.

Divergence

Beaucoup de prêtres-ouvriers jugèrent que cette décision rendrait impossible tout apostolat en milieu ouvrier. Le premier mars, date limite fixée par l'épiscopat, la moitié environ des prêtres-ouvriers refusaient de se soumettre et continuaient à travailler tout en affirmant leur fidélité absolue à l'Eglise. "L'affaire des prêtres-ouvriers" avait suscité de sérieux remous dans l'ensemble de l'opinion catholique, les uns estimant qu'elle montrait la nécessité, pour l'Eglise, de repenser la nature de ses relations avec le monde moderne, les autres affirmant au contraire que l'expérience appelait bien des réserves et que le coup d'arrêt était venu juste à temps pour empêcher des déviations périlleuses. La controverse a été parfois vive, il y a eu un manifeste assez violent, signé par des prêtres-ouvriers, des mises au point fermes de la part de l'Episcopat, mais on peut dire qu'à aucun moment, on n'a vu s'esquisser le "schisme" que certains n'avaient pas hésité à prédire.

Provinciaux dominicains remplacés

C'est au moment où l'"affaire" des prêtres-ouvriers était au centre des préoccupations des catholiques français qu'on apprenait, au début de l'année, que des mesures avaient été prises à l'égard de l'Ordre de saint Dominique en France, que les trois provinciaux de cet Ordre avaient été remplacés, et que quatre théologiens dominicains parmi les plus connus avaient été invités à changer le lieu et le champ de leur activité. Leurs positions — apprenait-on — avaient été jugées trop "avancées" en haut lieu. Ces mesures jointes à celles prises à l'égard des prêtres-ouvriers, provoquèrent un certain désarroi et, comme on ne cessait de parler d'une action directe de Rome, François Mauriac publia un éditorial retentissant pour réclamer un nouveau concordat qui assurerait certaines garanties à l'Eglise de France.

Peu à peu, cependant, l'agitation se calma, pendant que l'Episcopat poursuivait l'étude des nouvelles modalités de la mission ouvrière, étude dont les résultats ne sont pas encore connus. Un certain nombre de prêtres-ouvriers continuent à travailler et, tout récemment, la controverse semblait sur le point de rebondir à l'occasion de la publication d'un recueil de documents intitulé "Les prêtres-ouvriers".

Nouvelles expériences d'apostolat

Entre-temps de nouvelles expériences d'apostolat ouvrier ont été mises en oeuvre: une communauté de travail réunissant des prêtres et des religieux et dirigée par un évêque a été constituée près de Lyon; d'autres sont en cours de formation dans la banlieue parisienne, à Lille et ailleurs.

C'est en août 1954 que la "Mission de France", qui a pour but de former des prêtres se vouant à l'apostolat dans les zones géographiques et sociales les plus déchristianisées de France, et dont les activités avaient été suspendues à l'automne 1953, a été érigée par Pie XII en institution officielle de l'Eglise de France, dotée d'une constitution propre et établie à Pontigny, sur un territoire érigé en prélature "Nullius" confiée à la charge du cardinal Liénart.

Fin avril 1954, l'Episcopat français a tenu sa deuxième assemblée plénière depuis quarante-huit ans. Elle a publié une déclaration doctrinale sur "l'Eglise en face du monde moderne" et a approuvé, entre autres, un "directoire pastoral en matière sociale".

Congrès de l'Union des oeuvres

C'est à Montpellier que s'est tenu, en avril 1954, le congrès de l'Union des oeuvres, où il a été surtout discuté des moyens de rendre la prédication catholique plus efficace dans un monde en transformation rapide. A la "semaine sociale" à Rennes a été traité le brûlant sujet de la "crise du pouvoir et crise du civisme", et, en novembre, la "semaine des intellectuels catholiques" qui s'est tenue à Paris a montré, à travers certaines conférences, la vigueur et la vitalité de la pensée catholique en France.

C'est sans doute par souci de conserver au catholicisme français cette vigueur et cette diversité que le cardinal Feltin, à la messe de rentrée des assemblées, en novembre dernier, a souligné que le pluralisme politique des catholiques était un phénomène légitime et que l'Eglise n'exigeait point des chrétiens de se grouper en un parti unique: ce discours a eu un certain retentissement dans les milieux catholiques en France et à l'étranger.

Reprise des débats sur la liberté de l'enseignement

Deux congrès catholiques internationaux se sont tenus en France en 1954: celui des organisations catholiques internationales, en mars, et le quatrième congrès des journalistes catholiques, en mai.

Enfin dans les derniers mois de l'année, on a pu observer une nette reprise du débat sur la liberté de l'enseignement: dans différents discours, les cardinaux Roques, Saliège et Gerlier, les évêques d'Angers et de Troyes ont réclamé des mesures en faveur des écoles chrétiennes et des "lois scolaires justes", revendication qui avait déjà été exprimée avec force par l'assemblée plénière de l'Episcopat français, et qui semble devoir se trouver, dans l'avenir immédiat, au centre des préoccupations d'un très grand nombre de catholiques français.

Les Hutterites seraient le groupe le plus prolifique du monde

WASHINGTON — Une agence démographique américaine, le "Population Reference Bureau", a annoncé qu'elle croit avoir découvert le groupe ethnique le plus prolifique au monde.

Le plus extraordinaire de cette découverte est que cette population n'habite pas, comme on pourrait le croire, en Afrique noire ou en Asie.

Loin de là, il s'agit des quelque 8,000 Hutterites qui vivent dans 98 colonies communautaires du Dakota, du Montana et du sud de l'Alberta.

Le "Population Reference Bureau" est habitué aux étranges découvertes, mais on a néanmoins qualifié de "phénoménal" le rythme de reproduction de cette secte religieuse.

La majeure partie des femmes de la secte ont de neuf à 11 enfants.

Les Hutterites tiennent leur nom du fondateur de leur secte religieuse, Jacob Hutter.

Leur mouvement remonte aux environs de 1528, alors qu'ils s'étaient signalés en Suisse et en Bohême.

Les Hutterites ont été persécutés pendant près de deux siècles par les catholiques et les protestants, à cause de leur principe religieux qui n'admet pas qu'une personne puisse être admise dans l'Eglise et baptisée avant d'avoir atteint la maturité.

Agriculteurs nés

En 1762, un groupe de Hutterites se réfugièrent en Russie et 443 d'entre eux vinrent plus tard s'établir en Amérique, à cause des mauvais traitements qu'on leur infligeait dans ce pays, comme dans d'autres.

Leur principale occupation consiste à cultiver la terre et à élever la marmaille. Ils réussirent extraordinairement bien dans l'une et l'autre de ces deux préoccupations fondamentales.

Leur vie est entièrement réglée selon les principes de leur religion.

C'est ainsi qu'ils vivent en colonies de 100 personnes au plus. Lorsqu'une colonie devient trop volumineuse, on en fonde une autre à même les revenus de la communauté.

Bien qu'ils ne se soucient guère de l'éducation secondaire, les Hutterites ne s'opposent pas aux services des professionnels. Ils ont recours aux médecins lorsque c'est nécessaire et ils utilisent des médicaments modernes en cas de maladie, ce qui explique le taux relativement bas de la mortalité au sein de la secte.

Selon le "Bureau", le taux de la naissance est de 45.9 par mille habitants, chez les Hutterites.

Mortalité réduite

L'enquête, qui a été menée par les Drs Joseph W. Eaton et Albert J. Mayer, de l'Université Wayne, à Detroit, a révélé que le taux de la mortalité n'est que de 4.4 par mille habitants. Ceci donne une augmentation annuelle de population de 41.5 par mille habitants.

Ces chiffres sont extraordinaires en comparaison avec le taux de la naissance et de la mortalité aux Etats-Unis.

Le taux des naissances est en effet de 24, celui de la mortalité de 9.7, ce qui laisse un accroissement normal de la population de 14.3 par mille personnes.

Seul Costa-Rica, dont l'augmentation naturelle de la population est de 32.7 par mille habitants, peut rivaliser avec les Hutterites sur le plan de la fécondité.

Le plus étrange de cette découverte est que les Hutterites ne permettent pas les mariages des mineurs.

Leur éthique du mariage est si sévère qu'on ne compte que 10 enfants illégitimes depuis leur arrivée en Amérique.

Un seul divorce

Les Hutterites restent mariés, par contre, une fois qu'ils se sont décidés. On n'a enregistré qu'un seul cas de divorce dans leur secte, depuis 1874, et quatre cas de séparation.

Une fois mariés, les Hutterites élèvent des enfants, et ceci sur une grande échelle.

L'étude faite sur 340 familles a révélé que 42 de ces familles avaient neuf enfants, 40 en avaient 10 et 124 en avaient 11 ou plus.

Seulement 10 de ces 34 familles n'avaient pas d'enfant.

Le "Population Reference Bureau" affirme que c'est probablement le plus faible pourcentage de stérilité humaine que l'on connaisse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLI—No 41

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

EXTRAITS IMPORTES POUR LIQUEURS: Cherry, Abricot, Cassis, Curaçao, Menthe, Gin, Rye, Rum, etc. 2 bouteilles pour $1.00. **J.-A. Turenne, 130, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 680-44C.

TRAVAUX MENAGERS, garde d'enfants ou de vieillards demandés par jeune dame parlant français. Temps partiel ou régulier. **Téléphoner à 20-1714.** 693-41C.

MENAGERE RESPONSABLE DEMANDEE pour maison de banlieue. 2 personnes dont l'une âgée. Logement fourni. Rémunération modique. **Ecrire à Boite 685, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 685-41C.

ON DEMANDE — Ménagère d'âge moyen pour travaux domestiques et soin de 2 enfants. Semaine de 5 jours, de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. Soirées et jours de congé libres. Salaire: $100 par mois. Pour plus de renseignements, **écrire à 417, Place Cabana, St-Boniface, ou téléphoner à 23-3653.** 681-41C.

POUR DAME RESERVEE — Grande chambre meublée; facilités pour faire cuisine. Toilette privée. Maison tranquille près autobus et hôpital St-Boniface. **Téléphoner à 20-3381.** 686-41C.





A LOUER — Chambre pour monsieur seul. Salle de bain. Téléphone. **Téléphoner à 42-8100.** 682-42C.

A LOUER — Chambres meublées pour adultes. Facilités pour faire cuisine. Entrée privée. A 205, rue Notre-Dame, St-Boniface. **Téléphone: 92-9707.** 674-41C.

CHAMBRE ET PENSION POUR HOMMES. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. Prix raisonnable. **Téléphoner à 23-3383.** 679-42C.

A LOUER — Chambre non meublée. Facilités pour faire cuisine. **A 193, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 20-2051.** 687-41C.

A LOUER — Chambre meublée en neuf; facilités pour faire cuisine légère; linge fourni. Près autobus. Possession immédiate. **A 351½, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 23-6064.** 688-42C.

A LOUER — 2 chambres avec entrée privée. 1er plancher. Le tout meublé ou non. **A 220, rue Goulet, Norwood. Téléphone: 93-9615.** 689-43C.

A LOUER — Chambre meublée, pour jeunes filles. Actuellement libre. **S'adresser à 156, boul. Dollard, St-Boniface. Tél. 20-7404.** 690-41C.

A LOUER — Dans l'un des meilleurs districts de Norwood — 1 chambre meublée, dans maison privée. **Téléphoner à 20-7981.** 692-43C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 694-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées; brochée pour poêle. $50.00. Possession le 1er février. **S'adresser à 372, rue des Meurons, St-Boniface.** 695-41C.

A LOUER — 5 pièces, dont 2 meublées; le tout nouvellement repeinturé. Salle de bain. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 696-41C.

A LOUER — Appartement de 5 pièces et salle de bain; entrée privée; premier plancher. Avec garage. **S'adresser à 455, rue Ritchot, St-Boniface.** 697-T.F.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **PREPOSE AU MAGASIN** $207-$237

pour le ministère de la Défense Nationale, en divers centres de la province du Manitoba. Vacance actuelle à Shilo. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Man. 54-W5629.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **TECHNICIEN DE BRULEUR A L'HUILE** $225-$255

pour le ministère de la Défense Nationale, en divers centres du Manitoba. Vacance actuelle à Gimli. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Man. 54-W5630.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **INFIRMIERES D'HOPITAUX** $235-$265

pour le ministère de la Défense Nationale, à Fort Churchill, Manitoba. Le salaire mentionné ci-dessus comprend les allocations pour le nord s'élevant à $50 par mois. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Man. 54-W5631.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **TECHNICIENNES DE LABORATOIRE D'HOPITAL** $190-$250

pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Man. 54-W5633.

S. Exc. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., fondateur des missions chez les Esquimaux de la Baie d'Hudson, célèbre cette année à Washington le 55e anniversaire de son ordination à la prêtrise. La photo montre le jubilaire au moment où il reçoit les félicitations d'un autre Oblat, S. Exc. Mgr Emilianus Pillai, évêque indigène de Jaffna, au Ceylan.

L'assistance aux invalides

OTTAWA — Depuis la proclamation de la loi sur l'aide aux invalides, le gouvernement fédéral a pris toutes les mesures nécessaires pour exécuter ce programme législatif, sans délai, dans toutes les provinces du Canada, déclare l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. La loi entrera en vigueur le 1er janvier 1955.

Accords avec les provinces

D'après les dispositions de cette loi, dit M. Martin, le gouvernement canadien est autorisé à conclure des accords avec les provinces, accords en vertu desquels le gouvernement fédéral et les provinces se partagent à parts égales le coût des allocations. Toutes les provinces ont fait savoir qu'elles avaient l'intention de participer à ce programme.

La date à laquelle le paiement des allocations commencera dans chaque province en particulier dépendra, ajoute M. Martin, des décisions que prendra le gouvernement de cette province.

Les allocations sont payables aux personnes qui sont invalides d'une façon totale et permanente et qui satisfont à certaines conditions d'âge, de résidence et de revenu. Le minimum d'âge est fixé à 18 ans. Le maximum de l'allocation dont le gouvernement fédéral s'engage à payer la moitié est de $40 par mois.

Règlements généraux

M. Martin fait ensuite remarquer que les méthodes d'administration apparaissent aux règlements d'application de la loi. A deux reprises depuis 1954, dit-il, les ministres provinciaux du Bien-être social et leurs fonctionnaires supérieurs sont venus à Ottawa à son invitation afin de discuter avec les autorités fédérales le programme législatif des allocations aux invalides. On a étudié les règlements et, à la deuxième réunion, on les a acceptés. Règle générale, ces règlements cadrent avec ceux de la loi sur l'assistance-vieillesse et de la loi sur les aveugles, sous réserve des additions et des modifications qui s'imposent.

Une fois que cette loi aura été mise en vigueur dans toutes les provinces, on estime à 25,000 environ le nombre des invalides qui toucheront des allocations.

PERSONNEL

HOMMES! VIEUX à 50, 60? DEVENEZ JEUNES. Les Tablettes toniques Ostrex fortifient hommes, femmes privés de fer. Format d'introduction, 60c seulement. Toutes pharmacies. 199F.

MAISON A VENDRE — Près hôpital. 9 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à l'huile; air climatisé. Garage 18 x 22. Isolé. Prix, $11,500.00 comptant. **S'adresser à 186, boulevard Dollard, St-Boniface.** 565-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER Willys '37 à '42, dans n'importe quelle condition. Mentionner prix. **Ecrire ou s'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 691-41C.

A VENDRE A OTTERBURNE — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. **S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man.** 655-T.F.

PROPRIETE dans village canadien-français — Grande maison de 12 pièces, complètement moderne avec garage ou boutique, grandeur 42 x 50, résidence complètement moderne. Comprenant contrat de $8,000.00 par année pour la gérance et la conduite du service de téléphone pour la région. Belle aubaine pour couple possédant aptitudes voulues. Demandons $12,000.00 comptant.

HENRI D'ESCHAMBAULT LTEE, 136, ave Provencher, St-Boniface, Téléphone 20-1137 668-41C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

AVIS

Mme Albert Bachelu, propriétaire à Montmartre, Sask., a gardé ses droits de résidence sur leur propriété à Kendal, Sask. 683-41P.




Nous acceptons des demandes maintenant pour opération, dès février 1955, par une personne capable, d'un

COMMERCE EXCLUSIF DE TABLETTES DE CHOCOLAT

Nous aurons 25 débouchés de détail opérant chaque jour et vendant une variété de tablettes de chocolat de renom, dans des emplacements et environs agréables. Aucune aide requise, ce commerce est permanent, un revenu permanent vous est assuré chaque semaine. Termes si désirés. Versement initial minime. Pour renseignements, écrire à

FRYBURY MILLS CO., 1176, rue Sherbrooke O., Montréal, P.Q. 700-42C.

Des demandes sont maintenant acceptées pour affaires avec une maison importante, en février ou mars 1955.

DISTRIBUTEUR DE CREME GLACEE DEMANDE

Pour servir plusieurs détaillants dans votre région. Minime versement initial, avec termes convenables pour couvrir balance en 3 ans. Pour renseignements, écrire à

FRYBURY MILLS CO., 1176, rue Sherbrooke O., Montréal, P.Q. 701-42C.

MAISONS A VENDRE

Nous avons un choix particulièrement varié et riche de maisons pour familles à un, deux ou trois logis, et autres maisons de revenus et propriétés commerciales dans le Winnipeg métropolitain, à prix très raisonnables. Nous avons aussi en mains une ferme; un garage complètement équipé, commerce d'autos et de camions, 2 entrepôts et 1 bungalow moderne de 6 pièces dans centre canadien-français, près de Winnipeg. Prix à termes très raisonnables. Ecrivez ou téléphonez pour un service prompt, courtois et sûr.

MIDDLETON & STEWART, 609, édifice Somerset, Winnipeg. Téléphone Vernon W. Stewart: 42-3438 ou 92-6777 698-41C.

A VENDRE

Norwood — Triplexe neuf. 2 suites de 4 pièces louées à $90 chacune, plus suite de 3 pièces pour propriétaire. Chauffage à air forcé à l'huile. Très bonne aubaine à seulement $22,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, près basilique. Grand lot. Possession immédiate. Prix, $10,500.00, à termes.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Téléphone: 92-7497
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876 684-41C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces; chauffage à l'huile. Près écoles. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 5 pièces. Près basilique. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Duplexe non-moderne de 7 pièces. Prix, $3,700.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,200.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

Norwood — Maison moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $10,000.00.

Près de Winnipeg — Dans village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 7 pièces. Chiffre d'affaires: $48,000.00. Prix réduit à $15,000.00 pour bâtiment et aménagements.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
690-41C.

Au Sacré-Coeur

Décès

M. Emile-L. Bouveron

M. Emile-L. Bouveron, peintre-décorateur bien connu au Manitoba, est décédé à l'hôpital Miséricorde, le 29 décembre, à l'âge de 76 ans. Né à Lyon, France, il était venu au Manitoba en 1904 et demeurait depuis à Winnipeg où il fut entrepreneur en peintures. Il faisait partie de l'Union Nationale Française, de l'Alliance Francaise ainsi que du "Builders' Exchange". Son épouse est décédée en 1951.

M. Bouveron laisse dans le deuil sa fille, Mme Madeleine Budworth, de Winnipeg, et deux petites-filles.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale du Sacré-Coeur, le lundi 3 janvier. Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, officiait, assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. F. Beaulieu, O.M.I., et J.-P. Aubry, O.M.I.

Les porteurs furent: MM. Valmore Gervais, Norbert Guertin, Henri Fourès, J. A. Wake, Arthur Johnston et J. Hawkins.

Remerciements

Mme M. Budworth remercie de tout coeur ses parents et amis pour les touchants témoignages de sympathie qu'ils lui ont donnés de quelque façon que ce soit à l'occasion de son récent deuil.

Au Club du Sacré-Coeur

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	9	3
Air Liquide	5	7
Canadian Publishers	5	7
Guertin Frères	5	7

Records de la semaine:

H 1 P	— André Rajotte	202
	— Victor Mercier	202
H 3 P	— André Rajotte	524
H 1 P	— Bijouterie B.	819
H 3 P	— Air Liquide	2311

Petites Notes

M. et Mme Hervé Caillier, qui étaient en visite chez M. et Mme J.-E. Frey, de Fort Garry, sont repartis pour Montréal d'où ils étaient venus pour assister aux funérailles de leur mère, Mme M.-L. Caillier.

• • •

Mme Henri Bédard, qui passe l'hiver en Californie, est venue assister aux funérailles de sa mère, Mme M.-L. Caillier, et fut l'hôtesse de ses beau-frère et soeur, M. et Mme J.-E. Frey.

Dryden, Ont.

Funérailles

Mme Alice Pinkerton, domiciliée à 537, rue Doreen, Winnipeg, est décédée subitement le jeudi 23 décembre à London, Ont. Elle était âgée de 69 ans.

Survivent à la défunte: 4 filles, Mmes Pauline Brignelle, Victoria Myles, Evelyne Boyle et Opal Rosson; 3 fils, Clifford, Aubrey et Lawrence.

Mme Pinkerton laisse aussi dans le deuil 2 frères, MM. Léandre et Régis Lavallée; 5 soeurs, Mlle Emma Lavallée, Mmes Léo Pelletier, Yvonne Moreau, Angéline Payment et Cécile Peppers.

Les funérailles de Mme Pinkerton ont eu lieu le lundi 27 décembre à Dryden, Ont.

423,000,000 de catholiques dans l'univers

LONDRES — La population catholique du monde totalise 423 millions, suivant le **Catholic Directory** de 1955, qui vient d'être publié à Londres.

On affirme dans cette publication que la population catholique d'Angleterre et des Galles a augmenté de 91,700 au cours des 12 derniers mois et que le total des catholiques pour les deux régions s'établit à 3,031,600.

L'Ecosse compterait 764,831 catholiques, soit une augmentation de 13,368 durant l'année, et l'Irlande, une population catholique de 2,812,574.

Dans les îles britanniques, les catholiques seraient donc 6,609,005, sur une population de 15 millions. L'annuaire ajoute que les pays de langue anglaise comptent presque 62 millions de catholiques.

Le mouvement des conversions

Le rythme des conversions s'accélère en Grande-Bretagne; ainsi s'explique, en partie, ce fait que le diocèse de Leeds, par exemple, est passé durant l'année de 49,000 catholiques à 230,000. Des milliers de personnes suivent des cours, dans le cadre de la campagne d'annonces lancée pendant l'année mariale. On doit beaucoup aux prières de Marie, déclarait l'évêque de Leeds, en parlant de la campagne menée dans la presse de tout ce pays par la Société missionnaire catholique, groupement de prêtres et de laïcs qui se dévouent pour la conversion de l'Angleterre.

M. l'abbé P.-E. Gosselin nommé délégué aux fêtes de la Louisiane

QUEBEC — Le gouvernement de la Louisiane ayant prié la Cité de Québec d'envoyer un délégué aux fêtes du 200ème anniversaire de l'arrivée des Acadiens dans cette région du Sud des Etats-Unis, le comité administratif municipal a prié M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Conseil de Vie française en Amérique, de la représenter à ces démonstrations. M. l'abbé Gosselin, qui, on le sait, est le directeur général de l'Action sociale catholique, transmettra donc les hommages des citoyens de la ville de Québec aux autorités du gouvernement de l'Etat de la Louisiane et aux Acadiens.

Des réservoirs à essence flexibles pour prévenir l'incendie des avions

INDIANAPOLIS — L'administration civile de l'aéronautique (sigle anglais: CAA) annonce la réalisation d'une invention de grande importance pour prévenir les incendies à la suite d'un écrasement d'avion: des réservoirs à essence flexibles.

La CAA révèle que la Goodyear Tire and Rubber Co. et la U.S. Rubber Co. sont parvenues à fabriquer un tissu de nylon caoutchouté si fort, si léger et si élastique que:

1) Il est maintenant possible d'en faire des réservoirs complets, pouvant s'intégrer aux ailes d'un avion;

2) Dans les accidents où les passagers peuvent survivre à l'impact, des réservoirs ne se briseront pas pour causer des incendies.

"La CAA transmet ce renseignement à l'industrie, afin qu'elle s'en serve pour la fabrication et la vente de réservoirs de ce genre", dit le communiqué.

Six ans de recherches

Le développement de ce matériel flexible est le résultat de six années de recherches et d'essais au centre technique de la CAA, à Indianapolis.

Un directeur de la CAA dit que les incendies suivant les accidents d'aviation, incendies provoqués par la rupture des réservoirs et l'épanchement de l'essence, sont la cause d'environ un quart des morts dans de tels accidents.

Quelque 50 matériaux différents furent soumis au "canon pneumatique" de la CAA, pour déterminer leur force et leur élasticité.

Quatre des tissus les plus prometteurs, deux venant de chaque compagnie, et tous quatre d'épaisseur et de poids divers, furent choisis pour une série d'épreuves. A l'aide d'une catapulte, les réservoirs furent lancés sur un amoncellement de sacs de sable, à des vitesses de 70 milles, sans qu'il y ait rupture.

Lutte contre la famille en zone soviétique

BERLIN — La nouvelle loi sur la famille, que veut adopter le gouvernement allemand de la zone communiste, vise à exercer un droit en regard de la vie propre de la famille pour la saper peu à peu. En prétextant l'égalité des droits de l'homme et de la femme, les autorités cherchent, de fait, à faire travailler la femme en dehors du foyer pour l'en détacher.

De plus la nouvelle loi encourage le divorce; elle permettra aussi de priver les parents du droit d'avoir soin de leurs enfants, si ceux-ci ne sont pas éduqués dans la mentalité communiste.

La nouvelle mesure législative, souligne-t-on, est dirigée contre la femme et la famille; elle a pour but d'assurer par tous les moyens la formation communiste de la jeunesse.

Personnel réduit des forces armées

WASHINGTON — Le personnel militaire américain a été réduit de 9 pour cent dans les deux ans qui ont pris fin le 30 juin 1954, et le personnel civil de 6 pour cent.

Le secrétariat de la Défense des Etats-Unis, qui donne cette indication, précise que la puissance de combat des forces américaines n'a pas été altérée par cette réduction, qui a permis une économie annuelle de $900,000,000.

Assistant catholique de la B.B.C. à Londres

LONDRES — Le Père Agnellus Andrew, O.F.M., le "prêtre de la radio" en Grande-Bretagne, exercera bientôt à plein temps les fonctions d'assistant catholique de la B.B.C. (Société britannique de radiodiffusion); il aura son bureau à Londres.

La nomination du Père Andrew a été faite pour des motifs d'ordre pratique; elle ne présage aucune augmentation du nombre d'heures relativement peu élevé qu'on accorde, sur les ondes sonores et lumineuses, aux cérémonies et aux événements catholiques, en Grande-Bretagne.

Prêtres enseignants exclus en Argentine

CORDOBA, Argentine — M. Antonio C. de Giorgis, nommé par le président Juan D. Peron commissaire fédéral à la réforme administrative de la province de Cordoba, a ordonné le renvoi de 5 prêtres et 40 professeurs de religion de l'enseignement provincial. Le décret suit de quelques heures le vote au Sénat provincial d'une loi mettant fin à toute subvention à l'enseignement religieux dans les écoles de l'Etat.

UNDER "THE TRUSTEE ACT"

In the matter of the estate of OSCAR MORIER, late of the Municipality of Saint Vital, in the Province of Manitoba, Retired Gardener, deceased:

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 216 McIntyre Block, Winnipeg, Manitoba, on or before the 12th day of February, A.D. 1955.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 30th day of December, A.D. 1954.

L. A. REGNIER,
Solicitor for Antonin Morier, Executor.

La température, facteur de défense

MONTREAL — Le premier soldat du Canada a dit que la température constituait une défense aussi bonne contre une invasion de l'Arctique que l'emploi des troupes.

Le lieutenant-général Guy Simonds, chef de l'état-major général, a dit que la mauvaise température, dans les régions du nord, l'a forcé à abréger l'"exercice Bulldog II" et qu'elle pourrait bien empêcher l'ennemi de passer par là.

L'antithèse de s'appeler Jésus et d'être criminel

MEXICO — Un groupe de femmes catholiques de Mexico a demandé à l'archevêque, S. Exc. Mgr Luis Maria Martinez, de retrancher le nom de Jésus parmi tous les noms donnés au baptême des enfants.

Dans une pétition adressée aux autorités religieuses, ces femmes font remarquer qu'il est indécent et sacrilège de voir des dossiers judiciaires chargés de noms de criminels portant le nom de Jésus.




Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 16 février 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Fort Saskatchewan (Alta)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alta), à l'édifice public d'Edmonton (Alta) et au bureau de poste de Fort Saskatchewan (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 21 décembre 1954.